



VIE SAUVAGE  
LES PLUS  
BELLES  
PHOTOS DE  
L'ANNÉE

N°489. NOVEMBRE 2019

## REDÉCOUVRIR **L'ALGÉRIE**



La splendeur du Sahara  
se dévoile à nouveau

D'Annaba à Oran, avec  
le photographe Ferhat Bouda

Les rêves de la jeunesse

«Un été sur la route de l'est»,  
par Kaouther Adimi



TRENTE ANS APRÈS  
LA CHUTE DU MUR  
**BERLIN**  
LA VILLE-  
MONDE



Birmanie  
MERGUI : ÎLES MYSTÈRES  
EN MER D'ANDAMAN



C'EST  
TOUJOURS  
LE BON  
MOMENT.



Volkswagen Group France, SA au capital de 198 502 510€, 11 avenue de Boursonne Villers-Cotterêts, RCS Soissons 832 277 370. Gamme Audi Q3 : consommation en cycle mixte (l/100 km) min - max : NEDC corrélaté : 4,7 - 7,6. WLTP : 5,8 - 9,1. Rejets de CO<sub>2</sub> (g/km) min - max : NEDC corrélaté : 124 - 174. WLTP : 153 - 206. « Tarif » Audi Q3 au 14/06/2019 mis à jour le 22/07/2019. Valeurs susceptibles d'être revues à la hausse. Pour plus d'informations, contactez votre Partenaire. À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2017, certains véhicules neufs sont réceptionnés sur la base de la procédure d'essai harmonisée au niveau mondial pour les véhicules légers.



# Nouvelle Audi Q3.

## La vie n'attend pas.

Il y a un bon moment pour chaque chose, et il y a aussi le moment idéal pour conduire la nouvelle Audi Q3, dotée de ses fonctionnalités pensées pour le conducteur et son espace arrière aussi adaptable que confortable. Tout ce dont vous avez besoin pour que maintenant soit toujours le bon moment.

(WLTP), procédure d'essai plus réaliste permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub>. À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2018, la procédure WLTP remplace complètement le nouveau cycle européen de conduite (NEDC), procédure d'essai utilisée précédemment. Les conditions d'essai étant plus réalistes, la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub> mesurées selon la procédure WLTP sont, dans de nombreux cas, plus élevées que celles mesurées selon la procédure NEDC. Audi recommande Castrol EDGE Professional.

DU 4 AU 30 NOVEMBRE

# LE RENDEZ-VOUS ÉLECTRIQUE

TESTEZ L'ÉLECTRIQUE ET BÉNÉFICIEZ  
D'OFFRES EXCEPTIONNELLES



## Nouvelle Renault ZOE

À partir de

**169 €/mois<sup>(1)</sup>**

Sans condition de reprise.

Location de batterie incluse<sup>(2)</sup>.

LLD sur 37 mois, 1<sup>er</sup> loyer de 2 000 €.

6 000 € de bonus écologique déduits.

**MODÈLE PRÉSENTÉ : NOUVELLE RENAULT ZOE INTENS AVEC OPTIONS PEINTURE MÉTALLISÉE ET JANTES ALLIAGE À 276 €/MOIS<sup>(3)</sup>,  
LOCATION DE BATTERIE INCLUSE<sup>(2)</sup>, 1<sup>ER</sup> LOYER DE 2 000 € ET BONUS ÉCOLOGIQUE DE 6 000 € DÉDUITS.**

(1) Exemple pour Nouvelle Renault ZOE Life, sous réserve de disponibilité des versions Nouvelle ZOE Life. Location Longue Durée pour 37 mois et 22 500 km avec un 1<sup>er</sup> loyer de 8 000 €, ramené à 2 000 € après déduction du bonus écologique de 6 000 €, puis 36 loyers de 125 €/mois. (3) Location Longue Durée pour 37 mois et 22 500 km avec un 1<sup>er</sup> loyer de 8 000 €, ramené à 2 000 € après déduction du bonus écologique de 6 000 €, puis 36 loyers de 232 €/mois. (1)(3) Restitution du véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par DIAC, SA au capital de 409 355 560 € - Siège social : 14 avenue du Pavé Neuf 93168 Noisy-le-Grand Cedex - Siren 702 002 221 RCS Bobigny. (2) Location de batterie



**RENAULT**  
La vie, avec passion

© J. Steinhardt



**ZE**

à 44 € par mois (hors mois de livraison à 74 € calculé au prorata temporis) pour tout contrat souscrit sur la base de 7 500 km/an. Pour tout kilométrage annuel supérieur, voir barème en points de vente. La location de batterie est proposée par DIAC LOCATION - Siège social : 14 avenue du Pavé Neuf 93168 Noisy-le-Grand Cedex - Siren 329 892 368 RCS Bobigny. Offres non cumulables réservées aux particuliers, valables dans le réseau Renault participant pour toute commande d'une Nouvelle Renault ZOE neuve du 01/11/2019 au 30/11/2019. Nouvelle Renault ZOE est disponible également en achat intégral (châssis + batterie), voir conditions en points de vente. **Gamme Nouvelle Renault ZOE : consommations min/max (Wh/km) : 172/177. Émissions de CO<sub>2</sub> : 0 à l'usage, hors pièces d'usure.** Jusqu'à 395 kilomètres d'autonomie WLTP (Worldwide harmonized Light vehicles Test Procedures), selon version et équipements.



LA RARETÉ D'UN SINGLE MALT  
23 ANS D'ÂGE & AFFINÉ EN  
FÛTS DE VIN FRANÇAIS D'EXCEPTION

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

## Quand le paysage raconte le pays



**P**our ceux qui ne s'y sont jamais rendus, l'Algérie est un pays sans images. Pas de monument «incontournable», de baie «mythique», de ville musée ou de volcan culte, peut-être la vague blanche immobile des maisons d'Alger qui se penche vers la mer. Un cliché, au mieux, pas une icône. L'Algérie nous dissimule sa géographie, elle arrive à nous par l'histoire, la part de cette histoire qu'elle a en commun avec la France, et qui longtemps fut entourée de silences. Elle arrive à nous par les mots plutôt que par les photos, les livres d'Albert Camus, de Yasmina Khadra, de Kamel Daoud ou de Kaouther Adimi. Elle arrive à nous enfin par l'actualité, l'écho de ses révoltes sur le chemin, tortueux, qu'elle cherche vers la démocratie. L'Algérie, une nouvelle fois, est à un tournant de son histoire et c'est ce moment que nous avons choisi pour explorer le pays. A notre façon, celle de GEO, qui consiste à quitter les flots de l'actualité en continu et de la politique spectacle pour prendre les sentiers délaissés, qui ouvrent sur la nature, les paysages, les richesses du patrimoine, la vie des

habitants. Parce que la géographie d'un pays très souvent explique son histoire et en dit long sur son avenir. Parce que l'identité des hommes se forge aussi dans les lieux où ils vivent.

Les voyageurs connaissent cette vérité : il convient de voir avant de savoir. De sentir, éprouver, regarder, toucher, avant d'analyser. Et ces paysages qui révèlent les pays font, en Algérie comme ailleurs, germer bien davantage qu'une simple rhétorique de la géographie. Albert Camus y a trouvé une philosophie, un principe de vie, comme on peut le voir à travers deux de ses textes. Le premier, *Noces à Tipasa*, édité lorsqu'il avait 25 ans, décrit ce lieu magnifique d'Algérie, «habité par les dieux et [où] les dieux parlent dans le soleil [...]», la mer cuirassée d'argent [...], les ruines couvertes de fleurs et la lumière à gros bouillons dans les amas de pierre [...]. Le second, *Retour à Tipasa*, lorsque Camus revient sur cette terre après avoir connu les horreurs de la guerre. Il retrouve, à 39 ans, la mer, les arbres, la montagne de sa jeunesse. Nous sommes en décembre. Et là, dans cet «immense décor où la tendresse et la gloire se rencontrent dans le jaune et le bleu», il écrit : «[Je comprenais] enfin que dans les pires années de notre folie le souvenir de ce ciel ne m'avait jamais quitté. [...] J'avais toujours su que les ruines de Tipasa étaient plus jeunes que [...] nos décombres. Le monde y recommençait tous les jours dans une lumière toujours neuve. [...] Au milieu de l'hiver, j'apprenais enfin qu'il y avait en moi un été invincible.» ■

### LE FRISSON DE L'AVENTURE EN BIRMANIE

«Les Mergui me hantaien depuis longtemps, car rares sont ceux qui ont pu accoster ces îles, qui comptent parmi les moins explorées du globe, se souvient Loïc Grasset, ébloui par la nature quasi inviolée qu'il a découverte là-bas. Les cartes sont lacunaires ou obsolètes, et la connaissance scientifique n'y est encore qu'à ses balbutiements.» Installé depuis quinze ans en Asie, notre journaliste avoue même que ce fut plus compliqué pour lui de réussir à se rendre dans cet archipel, stratégique pour la Birmanie, qu'en Corée du Nord ! Autre difficulté : communiquer avec les Moken, ce peuple de la mer qui a fait des Mergui son fief. «Il faut deux traducteurs, du moken au birman, et du birman à l'anglais, pour parvenir à échanger avec eux.»



ÉRIC MEYER RÉDACTEUR EN CHEF

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Eric Meyer".

# NOUVELLE PEUGEOT 208

## JNBORING THE FUTURE\*



ÉLECTRIQUE

À PARTIR DE

**129 € /MOIS<sup>(1)</sup>**

APRÈS UN 1<sup>ER</sup> LOYER DE 2 400 €  
ENTRETIEN OFFERT

PEUGEOT i-Cockpit® 3D\*\*

CONDUITE SEMI-AUTONOME\*\*

MOTION & e-MOTION

(1) Exemples pour la location longue durée (LLD) d'une nouvelle PEUGEOT 208 Like PureTech 75ch BVM5 STT, neuve et hors options, incluant l'entretien et l'assistance offerts pendant 49 mois. Modèles présentés: Nouvelle PEUGEOT 208 GT Line PureTech 100 BVM6, option toit panoramique : **209 €/mois** après un 1<sup>er</sup> loyer de 3 475 €, et nouvelle e-208 GT, options peinture bleu vertigo et toit panoramique : **239 €/mois** après un 1<sup>er</sup> loyer de 3 939 €, déduction faite du bonus écologique et de la prime à la conversion<sup>(2)</sup>. Montants exprimés TTC et hors autres prestations facultatives. (2) Après déduction du bonus écologique d'un montant de 6 000 € et de la prime à la conversion gouvernementale de 2 500 € sous condition de reprise d'un véhicule diesel immatriculé avant le 01/01/2006 ou d'un véhicule essence immatriculé avant le 01/01/1997, selon décret en vigueur qui s'applique à condition que le contrat de location soit signé avant le 31/12/2019 et que la livraison ait lieu au plus tard le 31/03/2020 ; sous réserve de la publication d'un nouveau décret qui prévoit une période transitoire selon les mêmes termes. Offres valables du 26/08/2019 au 30/11/2019, sous conditions de reprise, réservées aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD d'une nouvelle PEUGEOT 208 neuve dans le réseau PEUGEOT participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, SA, RCS Nanterre n° 317 425 981, n° ORIAS 07004921 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)), 9 rue Henri-Barbusse 92230 Gennevilliers. Offres non valables pour les véhicules au prix PEUGEOT Webstore. La LLD peut être souscrite seule sans CPS Pack Entretien et ce dernier peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau.



ESSENCE/DIESEL



PEUGEOT

PEUGEOT participant. (3) Les consommations de carburant et émissions de CO<sub>2</sub> indiquées sont conformes à l'homologation WLTP (Règlement UE 2017/948). À partir du 01/09/18, les véhicules neufs sont réceptionnés sur la base de la procédure d'essai harmonisée au niveau mondial pour les véhicules légers (WLTP), nouvelle procédure d'essai plus réaliste permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub>. Cette procédure remplace complètement le nouveau cycle européen de conduite (NEDC). Les conditions d'essai étant plus réalistes, la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub> mesurées selon la procédure WLTP sont plus élevées que celles mesurées selon la procédure NEDC. Plus d'informations sur <https://www.peugeot.fr/marque-et-technologie/wltp.html>. "Pour un futur qui ne soit pas ennuyeux. \*\*De série, en option ou indisponible selon les versions.

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation WLTP<sup>(3)</sup> mixte sans options (en l/100 km) : de 4,1 à 5,9 ; Émissions de CO<sub>2</sub> WLTP sans options (en g/km) : de 107 à 133. Données en cours d'homologation.

# NOUVEAU ŠKODA KAMIQ

LE SUV URBAIN POUR VOIR  
LE MONDE À VOTRE MANIÈRE



Avec son habitabilité remarquable, sa garde au sol surélevée et ses nouvelles technologies, le ŠKODA KAMIQ vous offre une nouvelle manière de voir la ville. Ses projecteurs avant full LED avec clignotants à défilement\*, sa capacité intérieure de 1395L, sa navigation 100% connectée\*, sa protection des arêtes de portes\*, son digital cockpit\*... Autant d'avantages qui font de lui votre meilleur allié du quotidien.

Gamme KAMIQ (hors : 1.5 TSI 150ch BVM, 1.5 TSI 150ch DSG en cours d'homologation) : consommation en cycle mixte (l/100 km) min - max : NEDC corrigé : 4.2 - 7.1. WLTP : 5.1 - 9.3. Rejets de CO<sub>2</sub> (g/km) min - max : NEDC corrigé : 110 - 161. WLTP : 135 - 210. CO<sub>2</sub> carte grise : 103 - 156.

ŠKODA recommande Castrol EDGE Professional.

Volkswagen Group France s.a - RCS Soissons 832 277 370

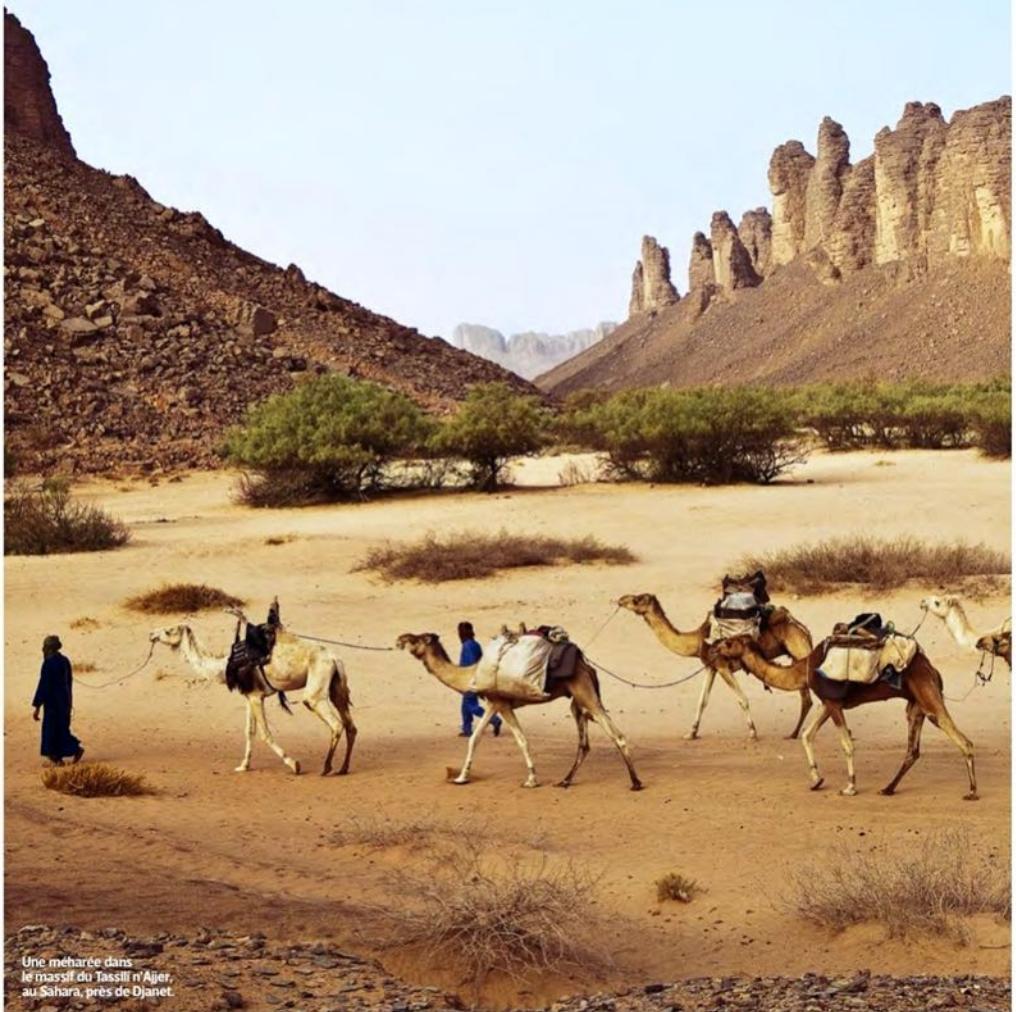
A partir du 1<sup>er</sup> septembre 2017, certains véhicules neufs sont réceptionnés sur la base de la procédure d'essai harmonisée au niveau mondial pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai plus réaliste permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub>. A partir du 1<sup>er</sup> septembre 2018, la procédure WLTP remplace complètement le nouveau cycle européen de conduite (NEDC), procédure d'essai utilisée précédemment. Les conditions d'essai étant plus réalistes, la consommation de carburant et les émissions de CO<sub>2</sub> mesurées selon la procédure WLTP sont, dans de nombreux cas, plus élevées que celles mesurées selon la procédure NEDC.

\*De série, en option ou indisponible selon version. Les outils d'aide à la conduite ne dispensent pas le conducteur d'être vigilant.

**Télécharger les derniers  
Romans, Magazines,  
Journaux, Livres et bien  
plus encore Gratuitement  
sur :**

**<https://www.bookys-gratuit.com>**

# SOMMAIRE



Une méharée dans  
le massif du Tassili n'Ajjer,  
au Sahara, près de Djaret.

## GRAND DOSSIER **REDÉCOUVRIR L'ALGÉRIE** 68

Oran, Constantine, les monts du Djurdjura, les oasis du Tassili n'Ajjer...  
Ce territoire immense est une invitation au voyage. Alors que le pays est  
à un tournant de son histoire, GEO en explore l'incroyable diversité.

# SOMMAIRE

## REGARD

54



Shangzhen Fan / Wildlife Photographer of the Year

**Echappées 100 % sauvages** Le Musée d'histoire naturelle de Londres a retenu les meilleures photos animalières de l'année.

## DÉCOUVERTE

32



Jan Windszus

**Berlin, l'histoire continue** En remontant la Spree, GEO voyage dans l'une des plus fascinantes capitales d'Europe.

## GRAND REPORTAGE

126



David Van Driessche

**Les Mergui, îles mystérieuses** L'une des dernières terres incognites du globe, en Birmanie, se dévoile...

## SPÉCIAL RHÔNE-ALPES

151



E. Amlard / Office du tourisme

**Des trésors retrouvés** La mission Patrimoine en péril redonne vie à ces lieux qui ont compté dans l'histoire de la région.

## 7 ÉDITORIAL

## 14 VOUS@GEO

## 16 PHOTOREPORTER

Trois photographes livrent les dessous de leurs images fortes.

## 24 LE MONDE QUI CHANGE

Demain, une planète de seniors ?

## 26 LE GOÛT DE GEO

Le lamington : la généreuse génoise des Australiens

## 28 L'ŒIL DE GEO

A lire, à voir : les océans.

## 144 LES RENDEZ-VOUS DE GEO

148 LE MONDE DE...  
Marc Dugain

**Couverture :** Bertrand Bodin / Orly France ; Sylvain Plantard (Portrait). En haut : Seux Paule / hemis.fr. En bas et de g. à d. : Yongping Bao / Wildlife Photographer of the Year ; Gustavo Muriz / Getty Images ; David Van Driessche. **Encarts pub :** Paris-Île-de-France, Picardie NPDC, Hte Normandie, broché régional 4pp, kiosque et abo régional entre les pp. 70 et 71. **Encarts marketing :** Abo GEO 2019, carte recto-verso abonnement, kiosque régional et Belgique ; Export S2 Abo multititre, carte recto-verso, abo, kiosque régional, Belgique, Suisse ; Post-it 2019 multititre collé en C1, abo, sélection abo ; Carte Cadeau GEO 11/2019, abo, abo régional ; ABO-Welcome pack S2 2019, lettre A4, abo, extension HS sélection d'abo, abo régional. Lettre haussé ADI 2019 multititre, lettre A4, abo national.

L'abonnement à GEO, c'est facile et plus rapide sur [www.prismashop.geo.fr](http://www.prismashop.geo.fr)

## PROLONGEZ VOS RENDEZ-VOUS AVEC GEO

## À LA TÉLÉ

En novembre, comme tous les mois, retrouvez GEO Reportage, votre rendez-vous sur Arte. Pour tout savoir sur le programme, les détails sont à lire p. 145.

**arte**

## SUR INTERNET

**GEO** Complétez sur le Web la lecture du magazine.  
[www.geo.fr](http://www.geo.fr) Retrouvez nos reportages et encore plus sur geo.fr, et rejoignez notre communauté de photographes amateurs, riche de plus de 30 000 membres.



## Pic de la **DÉTENTE**

2500 M



## NOUVELLE GAMME SUV CITROËN L'AVENTURE EN MODE CONFORT



### SUV CITROËN C3 AIRCROSS

- 12 aides à la conduite\*
- Toit ouvrant vitré panoramique\*
- Volume de coffre jusqu'à 520 L\*
- 90 combinaisons de personnalisation
- Banquette arrière coulissante en 2 parties\*

### NOUVEAU SUV CITROËN C5 AIRCROSS

- 20 aides à la conduite\*
- Toit ouvrant vitré panoramique\*
- Volume de coffre record jusqu'à 720 L
- 3 sièges arrière indépendants et de même largeur
- Suspensions avec Butées Hydrauliques Progressives®



INSPIRED  
BY YOU  
SINCE 1919

CITROËN préfère TOTAL. \*Équipement de série, en option ou non disponible selon les versions. \*Détails sur [citroen.fr](#).

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> DE SUV CITROËN C3 AIRCROSS : DE 4,0 À 5,0 L/100 KM ET DE 104 À 114 G/KM ;  
DE NOUVEAU SUV CITROËN C5 AIRCROSS : DE 4,1 À 5,7 L/100 KM ET DE 106 À 131 G/KM.

AVIS CLIENTS



[CITROEN-ADVISOR.FR](#)

## INSTAGRAM

Chaque mois, GEO met à l'honneur un compte Instagram. Pour tenter d'être sélectionné, taguez vos photos avec #magazinegeo



@leopowbr



Léopoldine Bauer

Il y a sept ans, j'ai reçu le vieil appareil photo de mes grands-parents, un bridge Lumix. Depuis, je l'emporte partout. Cette année, au Canada, en Argentine, en Ecosse... Sur Instagram, je poste toujours les images d'un même voyage les unes à la suite des autres pour que ce soit facile à suivre. Je veille à ce que les photos aillent bien ensemble, et je ne les modifie que très légèrement pour laisser la beauté naturelle parler d'elle-même. //



## COMMUNAUTÉ PHOTO

Chaque mois, nous mettons en avant notre coup de cœur pour une image de la communauté photo GEO. Vous souhaitez en faire partie ? Rejoignez-nous en vous inscrivant sur [photos.geo.fr](http://photos.geo.fr)

### UNE BALADE EN IRLANDE



Les majestueuses falaises de Fair Head (196 m), dans le district nord-irlandais de Moyle.  
**Pascal Lancien** [photos.geo.fr/member/41753-Pascal-Lancien](http://photos.geo.fr/member/41753-Pascal-Lancien)



Christian Duprac

### LE BAOBAB, PLUS FORT QUE LE CHÈNE !

Dans le GEO hors-série sur les arbres d'août-septembre 2019, p. 32, il est écrit : «Le chêne est l'arbre qui possède la longévité la plus importante : il vit entre cinq cents et mille ans.» Cette remarque ne devrait s'appliquer qu'à la France voire l'Europe, ou alors je suis très surpris par cette affirmation. Il me semble que les séquoias géants des Etats-Unis ou certains baobabs d'Afrique dépassent allégrement ces durées de vie : pour ces deux arbres, des spécimens de plus de deux mille ans ont été identifiés. Sinon, bravo pour ce numéro très instructif !



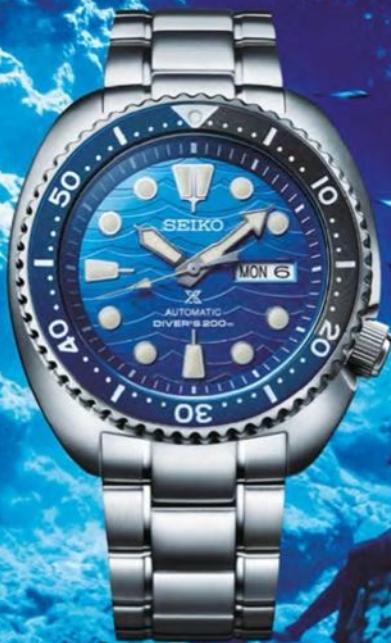
G. Delion  
[@deli93995054](https://twitter.com/deli93995054)

[Vos anciens numéros de] #GEO gardez-les ! Pour revoir la Terre comme nous l'aimions ! @GEOfr #écologie #pollution #deforestation #makeearthgreatagain

## ERRATA

Dans GEO n° 486, une erreur s'est glissée p. 100-101. L'île du Groenland abritant une source chaude est Uunartoq, et non Uunartoq Qeqertoq. Elle est située dans le sud, au large de Qaqortoq, et non dans l'est, comme indiqué sur la carte.

Contrairement à ce que nous avons écrit dans notre dossier sur Matera (GEO n° 486), la ville de la Basilicate n'est pas la première cité italienne à être désignée capitale européenne de la culture, mais la quatrième. Nous présentons toutes nos excuses à nos lecteurs.



# #DiscoverYourPlanet

 PROSPEX



@seiko\_prospex  
SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM

« Le Palais de Satan »  
Miyakojima, Japon

A travers les couloirs sombres du récif corallien, un puit étroit de lumière apparaît comme nulle part ailleurs sur Terre. Ce site est connu sous le nom de Palais de Satan.  
Pour tous les explorateurs passionnés de l'inconnu et souhaitant le défier.

**SEIKO**  
DEPUIS 1881

PHOTOREPORTER





DOLOMITES, ITALIE

## LA TÊTE DANS LES NUAGES

Trois pics enveloppés de coton à près de 3 000 mètres d'altitude. La Cima d'Auronzo, à gauche, le Campanile Vicenza, au centre, et la Cima Witzenmann, à droite, forment le versant sud du massif de la Croda dei Toni, dans les Dolomites orientales (nord de l'Italie). Roberto Zanette, photographe italien, vit à Auronzo di Cadore, au cœur de cette région. Ce paysage des Dolomites, chaîne que l'on appelait autrefois Monti Pallidi («montagnes pâles») lui a pourtant donné du fil à retordre. «Une succession d'émotions me submergeaient, car la scène changeait constamment», explique-t-il. A chaque fois que la brume s'amincissait, un nouveau spectacle apparaissait. Soudain, en ce matin de décembre, les rayons du soleil ont effleuré le flanc des montagnes. Roberto a saisi l'occasion et obtenu ce plan, où la lumière, enfin, exulte.



Roberto ZANETTE

Cet Italien de 69 ans s'est peu à peu tourné vers la photo de nature. En 2019, cette image était finaliste du prix Wildlife Photographer of the Year.





POINT LOBOS, CALIFORNIE

## UNE FORÊT DE VELOURS

Cette mousse orange, qui pousse sur les cypres de Monterey, arbres endémiques de la côte centrale californienne, est en fait.. une algue verte. Son nom : *Trentepohlia aurea*. Sa couleur éclatante provient du carotène produit par la plante et qui masque le vert de la chlorophylle. L'excellente qualité de l'air, la brise marine et l'exposition lumineuse font de la réserve naturelle de Point Lobos un des seuls endroits au monde où ce végétal terrestre se développe. Pour obtenir ce gros plan, Zorica Kovacevic a dû éviter la foule sur les sentiers. Ce qui n'est pas chose aisée. «C'est l'un des endroits favoris des visiteurs, qui s'y arrêtent régulièrement afin d'observer la beauté du paysage», explique-t-elle. Et la taille des chemins – à peine 80 à 130 centimètres de large – limite l'espace et les mouvements.»



Zorica KOVACEVIC

Avec cette image, cette photographe serbo-américaine de 61 ans a remporté le prix Wildlife Photographer of the Year dans la catégorie «plantes et champignons».

LAC DE NEUCHÂTEL, SUISSE

## DANS LA JUNGLE SOUS-MARINE

Pour découvrir les lieux, il ne faut pas avoir peur de se mouiller. Michel Roggo est en effet descendu à six mètres de profondeur dans le lac de Neuchâtel, en Suisse, pour nager au milieu d'une forêt de myriophylles en épis, une espèce aquatique envahissante. Accrochées aux tiges, des moules zébrées (*Dreissena polymorpha*), un mollusque originaire de la mer Noire et de la Caspienne introduit ici dans les années 1960. Le photographe travaille sur les bassins d'eau douce à travers le monde depuis huit ans. Pourtant, il reste stupéfait par la végétation amphibie de Neuchâtel. «La veille, j'avais photographié la partie émergée des plantes, raconte-t-il. Le lendemain, j'ai fait cette image en contre-plongée, plus étonnante encore, m'évoquant une forêt de séquoias.»



Michel ROGGO

Agé de 68 ans, ce Suisse, finaliste du prix Wildlife Photographer of the Year 2019 dans la catégorie «Plantes et champignons» avec cette image, mène depuis 2011 un travail consacré à l'eau douce.







# EXUBÉRANTE JÉRUSALEM

Étonnante, dynamique et profondément ancrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle, mais riche de son histoire, Jérusalem est particulièrement accueillante à l'automne ou au printemps.

**U**ne cité millénaire, résolument jeune – ses presque 900 000 habitants ont en moyenne 32 ans –, qui jette des ponts entre les époques, les traditions culturelles et religieuses, et dont le cœur bat puissamment. Jérusalem, c'est tout cela, et plus encore.

## MÉTROPOLE MODERNE

Elle se découvre en flânant le nez au vent, du haut des remparts ou dans ses rues joyeusement animées. Les promenades sont agréables, entre la Vieille Ville, dont l'air est saturé de spiritualité, et les quartiers plus récents. Ils s'étendent au-delà des portes de Damas, de Jaffa ou

de David, qui jalonnent les murailles construites il y a plus de quatre siècles.

## L'ART D'HIER À DEMAIN

La Ville Sainte est immensément riche de sa culture plurIELLE et ses 150 musées et galeries permettent de l'explorer, qu'il s'agisse de s'émerveiller devant les 500 000 objets d'art ou archéologiques présentés au Musée d'Israël, de découvrir la création contemporaine à la First Station ou de revivre l'histoire d'Israël sur des supports multimédias, des écrans impressionnants et des dispositifs 3D à la pointe de la technologie, grâce au désormais incontournable Musée des amis de Sion.

## EFFERVESCENCE D'AUJOURD'HUI

C'est sur l'avenue Alrov Mamilla que Jérusalem se conjugue au présent. Jeune création, articles de mode,



**Entre les spécialités traditionnelles et l'audace sans limites de ses chefs, la palette des saveurs est extraordinaire**



bijoux, objets artisanaux, produits de beauté et thérapeutiques de la mer Morte se côtoient dans les boutiques de cette luxueuse artère où touristes et locaux se croisent 24 heures sur 24.

#### **SAVOURUEUX MELTING-POT**

Capitale gastronomique dynamique, elle a ceci de merveilleux qu'il y en a pour toutes les bourses et pour tous les goûts ! Entre les spécialités traditionnelles – feuilles de vigne, kebeh, houmous, falafels... – et l'audace sans limites de ses chefs qui alchimisent différentes traditions culinaires, la palette des saveurs est extraordinaire ! Mais c'est peut-être dans les allées du marché Mahané Yehuda que l'expérience est la plus réjouissante. Le jeudi soir, une fois les étals fermés, les épices colorées rangées et les herbes aromatiques remballées, l'atmosphère de ce shuk plus que centenaire devient réellement électrisante. Que l'on soit laïc ou religieux, on s'y retrouve la veille du Shabbat pour dîner ou boire un verre...

À l'intérieur des remparts, les rues de la Vieille Ville, riches de 4 000 ans d'histoire et de spiritualité, sont le théâtre permanent d'une joyeuse animation.

#### **LA TRADITION AU CŒUR**

**En Israël, le week-end est vendredi et samedi, c'est donc le jeudi que l'animation dans les rues est à son comble. Pour les Juifs, le week-end est marqué par le Shabbat. Désireuses de faire découvrir cette tradition ancestrale, certaines familles ouvrent leurs portes aux visiteurs pour le repas du vendredi soir.**





En Afrique, alors que la part des plus de 60 ans devrait presque doubler d'ici à 2050, seuls 10 % des seniors bénéficient d'une pension de retraite.

## Demain, une planète de seniors ?

**E**n 2050, nous serons presque 9,7 milliards sur Terre... mais combien de vieux ? Les Nations unies l'affirment : 16 % de la population mondiale aura alors plus de 65 ans, contre 9 % en 2019. Pour accomplir cette «transition démographique», certains pays vont devoir s'adapter à grande vitesse. Ainsi, en Chine et au Brésil, sur la seule période 2001-2026, la part des plus de 60 ans aura doublé, passant de 7 à 14 %, alors que la France a eu plus d'un siècle – entre 1865 et 1979 – pour gérer une évolution (soins médicaux, systèmes de retraites) dans les mêmes proportions.

Les trois quarts des seniors habiteront dans les pays du Sud, notamment en Afrique, où un immense défi démographique est à venir. Aujourd'hui, les 60 ans et plus y représentent 5,5 % de la population, mais ils seront 10 % en 2050. A Djibouti, par exemple, leur part devrait plus que doubler, de 7 % aujourd'hui, elle atteindra 18 % en 2050. Or rien n'est prêt pour les accueillir. «La majorité des pays africains n'ont pas de

système de retraite généralisé [seuls 10 % des seniors en bénéficient], souligne Gilles Pison, chercheur associé à l'Institut national d'études démographiques. Le risque, dans les quarante prochaines années, c'est que ces personnes soient en trop mauvaise santé pour travailler, sans pouvoir compter sur les jeunes ou les aides sociales.» Le continent affiche en effet l'économie la moins développée au monde et le plus fort taux de chômage, notamment chez les jeunes (31 % des 15-35 ans en 2016). Ce serait pourtant le meilleur moment pour mettre en place des services adaptés aux plus âgés. «Dans la plupart des pays du Sud, la part de la population active n'a jamais été aussi élevée, explique Gilles Pison. Cette situation, qui ne va durer que quelques décennies, est une opportunité que les pays doivent saisir pour se développer, afin d'être en mesure d'accueillir demain leur population âgée.»

En Afrique, traditionnellement, les aînés se reposent sur leurs enfants le moment venu. Or, entre difficultés financières et désir d'émancipation, les nouvelles générations pourraient, à terme, adopter le modèle occidental, où la solidarité familiale est en perte de vitesse. Dans les pays développés, celle-ci a été remplacée par les aides gouvernementales. Mais quand les plus de 65 ans dépasseront le milliard sur Terre, les Etats suffiront-ils à veiller sur les anciens ? ■

Juliette de Guyenro

# Le Sud-Tyrol cherche les skieurs gourmets.

Le Sud-Tyrol vous cherche.



## Découvrez les Alpes italiennes.

Avec plus de 1000 km de pistes parfaitement entretenues pour des moments de ski inoubliables et 300 jours de soleil par an, les Dolomites vous feront profiter de paysages spectaculaires tout en faisant voyager vos papilles avec l'une des meilleures gastronomies qui soit.

[suedtirol.info/amoureuxdespistes](http://suedtirol.info/amoureuxdespistes)



## Le lamington



## La généreuse gênoise des Australiens

**L**e 16 juillet dernier, l'émission de téléréalité culinaire *MasterChef* a déclenché en Australie une onde de tweets indignés. L'objet du scandale : un cylindre de sorbet à la framboise enserré dans un biscuit chocolaté. A priori, pas de quoi choquer. Sauf que cet entremets était une réinterprétation du *lamington*, gâteau emblématique, cuisiné depuis presque un siècle dans les foyers du pays et fêté chaque année lors du National Lamington Day, le 21 juillet. Or, n'est pas *lamington* qui veut. Ce dessert nécessite trois éléments immuables : un petit cube de gênoise moelleuse (ou *sponge cake*), un glaçage au chocolat et de la noix de coco râpée pour enrober le tout. Et gare à celui qui s'attaque à cette trinité parfaite.

Réputée née dans le Queensland, entre 1896 à 1901, alors que le baron Lamington gouvernait la région, la délicieuse trinité, donc, déchaine, là-bas, les passions. Trois villes revendiquent sa paternité : Brisbane, Ipswich et Toowoomba. Cette dernière, dans une énième tentative d'affirmer sa supré-

matie, a même élaboré, en 2011, un *lamington* de deux tonnes. La même année, espérant dépasser les villes, un historien, Maurice French, professeur émérite à l'université du Queensland-du-Sud, commençait à épurer des centaines de recettes et coupures de presse du XIX<sup>e</sup> siècle. Peine perdue : ses deux ans de recherches (publiées sous le titre *The Lamington Enigma*) n'ont permis d'écartier aucune des prétendantes.

En revanche, French a confirmé que le *lamington* devint populaire grâce à la pénurie alimentaire qui sévit en Australie dans les années 1920 et 1930. Faute de beurre en quantité suffisante, les ménagères durent remplacer le cake par une gênoise, finalement plus digeste. Si bien que, dans les années 1950, le *lamington* étant devenu incontournable, les ventes de charité s'appelèrent désormais *lamington drives*. Et aujourd'hui encore, parce qu'ils sont faciles à fabriquer, à transporter et à conserver, les *lamingtons* sont toujours les gâteaux rois pour lever des fonds. Les enfants en vendent à la sortie des écoles, après la messe, au coin des rues ou en porte-à-porte. Certes, pour doper les ventes, il arrive qu'on les décline en plusieurs parfums (caramel au beurre salé, framboise, café...). Mais aucune version n'oserait se passer du sacro-saint trio de base : gênoise, glaçage chocolat et noix de coco. ■

### LA RECETTE QUI FAIT L'UNANIMITÉ

Diffusée par l'Australian Lamington Appreciation Society, cette préparation satisfera les plus tatillons.

**LA BASE** Battre 3 œufs avec 1/2 tasse de sucre et un sachet de sucre vanillé ; ajouter 1/2 tasse de lait, puis une tasse de farine mélangée à deux cuillères à café de levure et 1/2 tasse de beurre mou. Enfourner dans un plat rectangulaire pour 35 min à 180 °C. Mettre au frais (jusqu'à 24 heures). Couper en cubes de 5 cm de côté.

**LE GLAÇAGE** Mélanger 4 tasses de sucre glace et 1/3 de tasse de cacao amer ; ajouter une 1/2 tasse de lait, 2 cuillères à soupe de beurre et 4 d'eau... Placer sur feu doux, jusqu'à l'obtention d'une consistance crémeuse.

**L'ASSEMBLAGE** Tremper les cubes dans le glaçage et les retourner jusqu'à ce qu'ils soient uniformément recouverts, les passer dans la noix de coco râpée. Laisser refroidir sur une grille.

Carole Saturno

# LES NOUVELLES SENSATIONS DU CHOCOLAT AU LAIT



**LE PLAISIR DU CHOCOLAT AU LAIT, L'INTENSITÉ DU CACAO.** DÉLICATESSE DES ARÔMES, ÉQUILIBRE PARFAIT ENTRE DOUCEUR ET PUISSANCE, CHOIX DES MEILLEURES MATIÈRES PREMIÈRES ET SAVOIR-FAIRE DES MAÎTRES CHOCOLATIERS LINDT. VOYAGE À LA DÉCOUVERTE D'UN PLAISIR DE DÉGUSTATION INÉDIT.

C'est un carré parfait qui porte la signature des Maîtres Chocolatiers Lindt. À l'œil, les nouvelles tablettes Lindt Excellence Lait possèdent cette belle couleur qui vous donne immédiatement envie de croquer dedans. Au nez, les parfums jaillissent, raffinés et onctueux. Des notes laiteuses et des pointes subtiles de cacao s'imposent tout en douceur. À l'oreille, le croquant, comme disent les connaisseurs, est net: un beau bruit sec et précis, le signe d'un savoir-faire parfaitement maîtrisé. Il n'y a plus qu'à goûter...

**LINDT EXCELLENCE LAIT** offre un voyage gustatif inédit. Avec cette nouvelle gamme, c'est tout le plaisir du chocolat au lait que l'on retrouve, mais sans renoncer à l'intensité du cacao. En bouche, l'équilibre est

parfait entre douceur et puissance, fondant et finesse des arômes, pour une expérience renouvelée de la dégustation du chocolat au lait. Grâce à leur expertise des hauts taux de cacao, les Maîtres Chocolatiers Lindt sont parvenus à créer le chocolat au lait dont rêvaient les amateurs les plus exigeants. Le secret? Une recette inédite qui sublime les saveurs du cacao en rendant cet ingrédient plus présent dans la composition, impactant directement la teneur en sucre, qui s'en trouve réduite. À la clé, une haute teneur en cacao et un taux de sucre amoindri, pour un plaisir déculpabilisé. De quoi offrir tous les délices d'un vrai chocolat au lait aux adultes et dégustateurs avertis.

**LA LONGUEUR EN BOUCHE** s'avère exceptionnelle. Elle laisse émerger les discrètes touches florales, fruitées ou épiciées que les connaisseurs attendent des meilleurs crus de cacao. Véritable chocolat au lait de dégustation, ce régale d'un nouveau genre a réclamé plus de deux ans de recherches et d'expérimentations dans les ateliers Lindt. Pour chaque tablette, les Maîtres Chocolatiers accordent une attention particulière à l'alliance du plus fin chocolat et des meilleurs ingrédients, en respectant chaque étape clé, depuis la sélection des fèves jusqu'à la recette finale.



## HAUTE TENEUR EN PLAISIR

À chaque pourcentage de cacao, son intensité aromatique.

La nouvelle gamme Lindt Excellence Lait séduira les vrais amateurs de chocolat avec la possibilité d'explorer trois taux de cacao (45%, 55 % et 65%) pour différents niveaux d'intensité. Il ne vous reste plus qu'à découvrir votre taux préféré pour commencer le voyage gustatif.

**Lindt**  
EXCELLENCE



## LES OCÉANS



C. Denevach / MNHN

### EXPOSITION

## TRÉSORS DES PROFONDEURS

**A** lors qu'ils couvrent 71 % de la surface du globe, les fonds marins sont encore une terre mal connue. Avec *Océan, une plongée insolite*, le Muséum national d'histoire naturelle en dévoile les découvertes les plus extraordinaires. Dans la Grande Galerie de l'évolution sont présentés certains spécimens exceptionnels, comme ce coelacanthe – espèce qu'on a longtemps crue préhistorique – péché aux Comores en 1954. Mais aussi des films, des dix dernières années, sur des créatures comme le *Macropipna*, poisson du Pacifique dont le crâne transparent laisse voir des yeux verts mobiles. L'observation de ces organismes a permis de mettre au point de nouvelles molécules thérapeutiques : un grand

mur tactile zoomé sur quelques-uns de ces antidouleurs et anticancéreux révolutionnaires. Au long du parcours, des «points-menaces» rappellent toutefois que ce monde précieux est de plus en plus fragilisé par le réchauffement climatique, la surexploitation des ressources et la prolifération des déchets. Dans la dernière vidéo de l'exposition, le biologiste marin (et président du Muséum) Bruno David confie le choc éprouvé lors d'une plongée au large du Pérou, face à un seau en plastique immergé... à 2 500 mètres de profondeur. ■

Faustine Prévot

*Océan, une plongée insolite*, au Muséum national d'histoire naturelle, à Paris, jusqu'au 5 janvier. Contact : mnhn.fr



Atlantique, de Mati Diop, en salles.

### CINÉMA

## Dans les limbes de l'Atlantique

**A** Dakar, le jeune Souleiman est fou d'Ada. Mais, exploité sur le chantier où il travaille, il décide, avec ses collègues, de prendre la mer pour l'Espagne. Sans rien lui dire. Quelque temps plus tard, lors du mariage arrangé de la jeune femme avec un autre homme, un incendie se déclare et une enquête est ouverte. Les esprits des absents semblent posséder leurs proches pour réparer les injustices qui ont mené à leur départ. Marquée par les naufrages des années 2000 puis par le printemps dakarois «Y'en a marre», la Franco-Sénégalaise Mati Diop s'empare du genre fantastique pour traiter de l'exil et des vivants qui portent le combat des disparus. Film poétique, *Atlantique* a reçu le grand prix du dernier festival de Cannes.

### BANDE DESSINÉE

## Creux de la vague



Le jeune illustrateur AJ Dungo retrace, au fil de planches bleutées, son amour adolescent pour Kristen, emportée par un cancer en 2016. Et, en sépia, l'amitié de deux figures du surf, l'Hawaïen Duke Kahanamoku et le natif des grands lacs Tom Blake. Un bijou de roman graphique sur l'euphorie et la consolation procurées par l'océan.

*In Waves*, de AJ Dungo, éd. Casterman, 23 €.

### SCÈNE

## Horizon nouveau



L'océan est leur point de fuite. Dans le

centre de la France, sept frères quittent la maison pour se soustraire à leur père qui veut les tuer. Le dramaturge Frédéric Sonntag adapte un roman pour la jeunesse inspiré du *Petit Poucet*, en mêlant théâtre, projections et marionnettes.

*L'Enfant océan*, par la compagnie AsaÑiMasa, en tournée du 12 novembre au 6 mai 2020. Contact: bureau-formart.org/artistes/frederic-sonntag

### ROMAN

## Commerce triangulaire



Au XVII<sup>e</sup> siècle, un prêtre du royaume du Kongo embarque sur l'un des navires européens

de la traite négrière, dont il ignorait tout. Première escale : le Brésil, la cale remplie d'esclaves. Le Congolais Wilfried N'Sondé brosse la trajectoire de ceux pour qui la traversée fut un calvaire.

*Un océan, deux mers, trois continents*, de Wilfried N'Sondé, éd. Actes Sud 2018, 20 €. Sortie en poche prévue en février 2020.

# Booster l'internet en se souciant de la planète.



## Livebox 5

Nouvelle génération

- **Jusqu'à 2Gbits/s partagés descendants**  
avec un débit maximum par appareil jusqu'à 1 Gbit/s et un débit montant de 600 Mbits/s
- **Wifi Intelligent**  
plus stable et plus performant<sup>(1)</sup>
- **Empreinte carbone réduite**  
coque 100 % en plastique recyclé, moins de composants

Disponible avec les offres Up Fibre : Internet - TV - Téléphone

Plus d'information sur l'engagement environnemental sur [bienvivreledigital.fr](http://bienvivreledigital.fr)

Offre soumise à conditions en France métropolitaine avec équipement compatible et sous réserve de raccordement du domicile. Débits théoriques disponibles au niveau de la Livebox et pour une utilisation avec équipement compatible (câble Ethernet, ordinateur et carte réseau). En cas d'usage de votre accès internet sur plusieurs équipements, le débit est partagé. Détail sur [orange.fr](http://orange.fr) rubrique Réseau Fibre.

(1) Débit descendant amélioré en comparaison avec le Wifi des Livebox non équipées.



OFFRE SPÉCIALE

# Au fil du Mékong

## D'Angkor à Hô Chi Minh-Ville

DU 20 MARS AU 1<sup>ER</sup> AVRIL 2020 AU DÉPART DE PARIS



### AU FIL DU MÉKONG AVEC **GEO**

Croisières d'exception et **GEO** vous proposent en mars 2020, pour la première fois, une magnifique croisière sur le **Mékong**, à bord du *RV Indochine II* (30 cabines seulement). En compagnie d'**Eric Meyer**, rédacteur en chef de **GEO** et de **Chantal Forest**, historienne, naviguez sur l'un des fleuves les plus majestueux du monde à travers le Cambodge et le Vietnam.

**EXTENSIONS POSSIBLES :** Hanoï et la baie d'Along / Découverte du Laos.



Lac Tonle Sap - Cambodge



Temple de Banteay Srei - Cambodge



Arroyo, delta du Mékong - Vietnam

EN PARTENARIAT AVEC

**GEO**

CIRCUIT FLUVIAL

Du 20 mars au 1<sup>er</sup> avril 2020



Le RV Indochine II, un navire 4\* de 30 cabines



En présence d'Eric Meyer  
Rédacteur en chef de GEO



Pêcheur sur le Mékong - Vietnam

## OFFRE SPÉCIALE POUR LES LECTEURS DE GEO

-500 €/pers. pour toute réservation avant le 30 novembre 2019 (code REVE)

soit la croisière à partir de 5 190 € 5 190 €/pers.\*

au départ de Paris, à bord du RV Indochine II

\*Vols depuis Paris, excursions, pension complète, boissons (sélection), conférences et taxes inclus. Remise applicable pour toute réservation avant le 30 novembre 2019.

Demandez la brochure au 01 75 77 87 48,  
par mail à [contact@croisieres-exception.fr](mailto:contact@croisieres-exception.fr)  
ou sur [www.croisieres-exception.fr/geo](http://www.croisieres-exception.fr/geo).

**Croisières  
d'exception**

S'enrichir de la beauté du monde



Renvoyez ce coupon à Croisières d'exception - 77 rue de Charonne - 75011 Paris

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : Email :

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de rectification des données vous concernant. \*Se référer à la brochure pour le détail des prestations et les conditions générales de vente. Les conférenciers seront présents sauf cas de force majeure. Licence n° IM075 150063.

Création graphique : OcéanoGrafik.fr Crédits photos : © Shutterstock.

# DÉCOUVERTE



Des enfants s'amusent sur le Friedrichsbrücke, l'un des 1 500 ponts de la cité, grande comme huit fois Paris et irriguée de multiples bras d'eau.

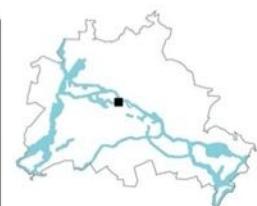


# Berlin L'HISTOIRE CONTINUE

Aucune autre ville ne raconte aussi bien les tumultes du XX<sup>e</sup> siècle. Trente ans après la chute du Mur, nos reporters ont suivi le cours de la rivière Spree pour ausculter le passé, le présent mais aussi l'avenir de la fascinante capitale allemande.

PAR FRÉDÉRIC THÉRIN (TEXTE)  
ET JAN WINDSZUS (PHOTOS)





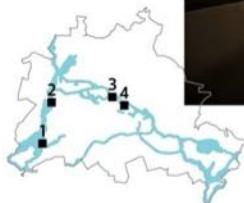
Un bateau-mouche sillonne la Spree là-même où passait jadis la frontière entre Ouest et Est, devant le Parlement. La coupole de l'ex-Reichstag, endommagée pendant la guerre, a été rebâtie en verre, en 1999.



1. Les berges du Wannsee, dans l'extrême sud-ouest, ont tout d'une Riviera. L'été, la plage de sable fin, longue de 1 275 m, invite au farniente.

2. Avec ses canaux bordés de roselières, Klein-Venedig, la «Petite Venise» berlinoise, dans l'ouest, est l'un des rendez-vous favoris des pagayeurs.





3. Cette actrice d'une troupe de cabaret fait revivre le Berlin d'autrefois lors de croisières sur la Spree. Au menu : flonflops et copieux buffet.

4. Un père et son fils sont sur le pont d'une barge. Longtemps déserté, le centre-ville (au fond, la tour de la Télévision) est devenu le fief des plaisanciers.





De style néogothique,

l'Oberbaumbrücke, érigé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, est, pour les Allemands, un symbole d'unité retrouvée. De 1961 à 1989, c'était l'un des huit postes-frontières de Berlin.

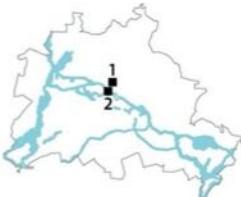






**A**plat ventre sur la jetée, près du pont de Schillingbrücke, l'homme pointe du doigt une énorme pièce de métal qui sert à protéger les coques des navires à l'amarrage. «C'est en m'appuyant là-dessus que je suis parvenu à monter sur le quai», se rappelle Peter Barsch, qui avait déjà tenté à deux reprises, mais en vain, de franchir le Mur. Ute, une amie alors enceinte de cinq mois, m'a demandé de la laisser dans l'eau et de filer tout seul car elle-même n'arrivait pas à grimper. La rage s'est alors emparée de moi et je l'ai agrippée par le tee-shirt pour la hisser sur la terre ferme. Nous savions que nous étions dans la zone de la mort. Si les gardes des miradors nous avaient vus, ils nous auraient abattus sans sommation. Pourtant, nous avons réussi : nous sommes passés à l'Ouest en traversant la Spree à la nage.» Peter, 63 ans aujourd'hui, n'a rien oublié de cette nuit sombre et pluvieuse du 3 septembre 1978. Après une heure et demie à grelotter dans l'eau et plusieurs frayeurs, comme ces longues minutes à palmer juste devant la proue d'une vedette de surveillance, les deux fugitifs finirent par atteindre la rive occidentale. Tremplés et transis, mais libres.

La Spree, cet affluent de la Havel qui serpente sur une quarantaine de kilomètres à travers Berlin [voir carte], incarne à elle seule l'histoire tumultueuse de la capitale allemande. C'est sur ses bords que la cité a été fondée, il y a bientôt huit siècles. Et ses eaux troubles, qui mettent dix jours à traverser la ville tant le courant est faible, ont été témoins de tous les affres du XX<sup>e</sup> siècle : la Grande Dépression, la montée du nazisme, les déchirements de la guerre froide et des retrouvailles à marche forcée après la chute du Mur, le 9 novembre 1989. A l'époque de la partition entre RFA et RDA, une portion importante de la Spree servait de frontière naturelle entre



1. Enceintes extérieure et intérieure, barbelés, miradors... Le Mémorial du Mur, sur la Bernauer Strasse, est le seul endroit où la ligne de démarcation est conservée intacte.
2. Ouvert depuis septembre dernier le long de la Spree, le Futurium invite les curieux à explorer l'avenir de notre planète.

**Entre 1961 et 1989, à l'époque de la partition entre RFA et RDA, le Mur longeait, sur plus de quatre kilomètres, des berges muées en no man's land**

Westberlin et Ostberlin et était interdite d'accès. Sur plus de quatre kilomètres, «la barrière de protection antifasciste» longeait des berges muées en *no man's land* et seuls des bateaux munis d'une licence spéciale pouvaient naviguer sur les flots. À la réunification, les Berlinois ont redécouvert leur cours d'eau, mais ne l'ont pas immédiatement réapprivoisé. Aujourd'hui, ces rivages longtemps en déshérence sont le cœur politique, économique et culturel de la capitale. Et c'est ici que Berlin se forge un nouveau destin.

**C**asquette de marin protégeant de lumineux yeux bleus, Reiner Röper, 65 ans, s'active à la barre du *Henrich Zille*, un bateau à vapeur construit en 1896. Pour pouvoir se faufiler sous un pont un peu bas, il fait s'incliner la cheminée du navire, qui crache une fumée noire. Au lendemain de la chute du «Mur de la honte», cet ancien officier de la marine marchande est-allemande a mis sur pied une association avec des amis pour récupérer des péniches et autres vieux vaisseaux promis à la casse. Restaurés, ils constituent une flottille qui permet aux habitants comme aux étrangers de découvrir la métropole allemande (891 kilomètres carrés, soit huit fois Paris) autrement, au fil de l'eau. Avec 13,5 millions de touristes en 2018 – contre moins de 2,4 millions en 1989 –, Berlin est la troisième capitale la plus visitée d'Europe, derrière Paris et Londres, mais devant Rome ou Madrid. Et le week-end, croisent sur la Spree des myriades de bateaux de croisière et de plaisance, de paddles, kayaks et embarcations en tout genre. «Sans cette rivière, Berlin n'aurait jamais vu le jour, insiste Reiner Röper. Les matériaux qui ont ...

# UNE CAPITALE QUI VOIT LA VIE EN BLEU ET VERT

**2.** Ponctué de sept îles propices aux baignades, Tegeler See s'exploré en ferry. Le lac est bordé d'une forêt de chênes vénérables (jusqu'à 900 ans) et de mélèzes géants (43 mètres).

**3.** Réserve depuis 1924, la Pfaueninsel, «l'île aux Paons», doit son nom aux nombreux oiseaux qui y vivent en liberté. Une escale romantique, avec son jardin ombragé et son château, résidence d'été du roi Frédéric-Guillaume II.

**4.** Havre de verdure, le parc Victoria est apprécié pour sa cascade (24 mètres de haut) et sa colline qui offre une vue imprenable sur la ville. Idéal au coucher de soleil.

**1.** Spectacles improvisés, barbecues géants... Plantées sur une portion de l'ancien no man's land, les pelouses du Mauer Park accueillent aussi un populaire marché aux puces.



**5.** Avec son sentier qui longe la Spree et ses points de location de canots, le parc de Treptow est une charmante oasis. Il abrite aussi un monumental mémorial soviétique.

POTSDAM

Glienicker  
brücke

Château de  
Glienicke

FORÊT DE  
POTSDAM

Grosset Wannsee

Strandbad  
Wannsee

Schlachtensee

Steglitz-  
Zehlendorf

Teltowkanal

Grunewaldsee

Krumme Lanke

GRUNEWALD

CHARLOTTENBURG-  
WILMERSDORF

VICTORIA PARK

Aéroport de Tempelhof

TEMPELHOF-  
SCHÖNEBERG

Neuköllner Kanal

NEUKÖLLN

TREPTOWER PARK

Oberbaumbrücke

Rummelsburger See

LICHTENBERG

REINICKENDORF

SPANDAU

WEDDING

Mitte

MOABIT

BERLIN-SPANDAUER KANAL

Spree

FORÊT DE TEGEL

TEGELER SEE

REINICKENDORF

FORET DE BUCH

PANKOW

BRIENZLAHER BRÜCKE

MAUER PARK

Spree

Landwehrkanal

Spree

Charlottenburg-  
Wilmersdorf

GRUNEWALD

Grünewaldsee

Krumme Lanke

Steglitz-  
Zehlendorf

Teltowkanal

Spree

Charlottenburg-  
Wilmersdorf

GRUNEWALD

Sp



••• servi à édifier ses habitations, les aliments qui ont nourri sa population, le charbon qui a fait tourner ses usines et chauffé ses foyers... tout a longtemps été acheminé ici par voie d'eau. Même durant la guerre froide, les industries de Berlin-Est, qui employaient 300 000 personnes, côtoyaient la rivière, approvisionnées par 400 péniches. A bord du vapeur de Reiner, d'où s'échappent des effluves de choucroute et de bière, c'est l'instant «nostalgie». Après s'être sustentés, la centaine de passagers font un voyage dans le temps grâce à une troupe de cabaret en tenue d'époque qui redonne vie aux chansons populaires des années 1920.

**Q**uai de l'Historischer Hafen, le «port historique» de Berlin situé en face de la Spreeinsel (l'île de la Spree), là-même où la capitale a vu le jour. C'est ici que Reiner Röper amarre le *Henrich Zille*, une fois la croisière de deux heures et demie achevée. «Cette vallée est très bien protégée par des collines, explique Paul Spies, 59 ans, directeur de la fondation des Musées de la ville de Berlin. Et il était facile de traverser la rivière à cet endroit-là car le lit était étroit et peu profond.» Les premiers habitants, des commerçants venus de la région de Cologne, sont arrivés aux alentours de 1170. En 1600, la cité abritait à peine 9 000 personnes, 120 000 en 1806. Il a fallu attendre la révolution industrielle pour qu'elle prenne enfin son essor. Le nombre de Berlinois a même doublé entre 1900 et 1920 pour atteindre 3,8 millions, puis 4,2 millions en 1940. Mais la Seconde Guerre mondiale mettra fin à cette période faste : les bombardements alliés provoqueront l'exode de deux millions d'habitants et ravageront 80 % de la ville. Plusieurs édifices emblématiques de l'architecture nazie ont toutefois résisté aux bombes, comme le ministère de l'Aviation du Troisième Reich, qui accueille aujourd'hui le ministère des Finances, et le stade olympique, où les performances de Jesse Owens, athlète noir-américain quadruple médaillé d'or en 1936, provoqueront la rage d'Hitler. Ou encore l'aéroport de Tempelhof, à quelques encabillures du Landwehrkanal, l'un des bras de la Spree. Inauguré en 1923, il a été agrandi entre 1936 et 1941 pour satisfaire les plans cyclopéens du Führer : «Son idée était de bâtir une arène monumentale pour montrer la grandeur de son régime, un peu comme les Romains l'avaient fait avec le Colisée», raconte Lars Weitemeier, un étudiant en architecture qui guide les visiteurs dans cet énorme complexe aux allures de ville fantôme depuis la fermeture définitive de l'aéroport, en 2008. •••



1. Cernée par la Spree, l'île aux Musées offre une atmosphère champêtre en plein centre-ville grâce au Lustgarten : né au XVI<sup>e</sup> siècle et maintes fois remanié, ce jardin est l'un des 2 500 espaces verts de la capitale.



2. Le sud-ouest de la cité abrite le château de Glienicker, villa d'inspiration italienne. C'est le prince Charles de Prusse (1801-1883), férus d'antiquités, qui l'a aménagé.

••• Après la guerre, l'endroit, qui se trouvait côté ouest, servit d'aéroport civil et de base à l'armée de l'air américaine. Une longue enfilade de bureaux, protégés du sol au plafond par des feuilles de cuivre censées brouiller les écoutes, abritait un régiment spécialisé dans le renseignement. Au dernier étage, un terrain de basket avec parquet importé du Canada et une salle de bowling témoignent de la présence de l'US Air Force. Mais ce site est, plus qu'une proeuse architecture, un symbole de résistance. Suite au blocus de Berlin par les Soviétiques en 1948, les Alliés y ont organisé, pendant près d'un an, un pont aérien qui a permis de ravitailler en vivres et marchandises la moitié occidentale de la ville. «La plus grande livraison, de 12 849 tonnes en vingt-quatre heures, a eu lieu du 15 au 16 avril 1949, grâce à un atterrissage toutes les soixante-deux secondes», ajoute Lars Weitemeier. Aujourd'hui, ce sont plutôt les rollers, skates et vélos qui envahissent le tarmac. Car en 2010, Tempelhof est devenu un parc. Avec ses 386 hectares de pelouses, terrains de jeu, jardins partagés

et aires de pique-nique avec barbecues en libre-service, cet espace vert est plus vaste que Central Park, à New York. Au sud-ouest de la capitale, un autre monument mythique de la guerre froide enjambe la Havel : le «pont des espions». Le Glienicker Brücke reliait le secteur américain de Berlin à la cité voisine de Potsdam, dans l'ex-RDA. Cette structure métallique a été utilisée à trois reprises, en 1962, 1985 et 1986, comme lieu d'échange d'agents secrets entre Soviétiques et Occidentaux, d'où son surnom. Plus aucune tension n'est palpable ici, au contraire. Peu de voitures passent sous les arches et, en fin de journée, des pêcheurs se postent là pour lancer leurs lignes...

**M**ais de tels vestiges sont rares à Berlin. «En 1990, lors de la réunification des deux Allemagnes, tout le monde voulait effacer les symboles de la guerre froide, rappelle Axel Klausmeier, 54 ans, le directeur de la fondation du Mur de Berlin. Comme les Français avec la Bastille lors de la Révolution, les Berlinois ont souhaité détruire le Mur, qui était pour eux synonyme de tristesse, de séparation et de répression. A peine 1 % des 155 kilomètres a été conservé. Plus de 90 % ont été broyés, et les matériaux réutilisés dans la confection de l'autoroute A20 qui traverse la région côtière de la Baltique.» Faire table rase du passé peut provoquer des regrets. «La destruction en 2006 du palais de la République, siège du parlement est-allemand mais aussi important lieu culturel qui

**Le tarmac de l'aéroport de Tempelhof, qui ravitaillait Berlin-Ouest lors du blocus soviétique, est devenu un terrain de jeu pour rollers, skates et vélos**



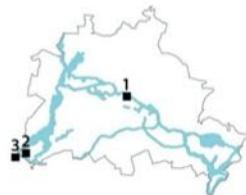
3. Encerclé de verdure, le mythique Glienicker Brücke a inspiré à Steven Spielberg son film le *Pont des espions*, en 2015. C'est en effet ici que KGB et CIA échangèrent une quarantaine d'agents durant la guerre froide.

trônait sur l'île de la Spree où les Berlinois venaient pour dîner ou assister à des concerts, a été une décision purement politique», juge Gordon Freiherr von Godin. L'homme dirige le DDR-Museum (musée de la RDA), musée interactif dont la collection est notamment constituée d'objets donnés par des citoyens, et qui a ouvert ses portes en 2006 sur la Spree, juste en face de la cathédrale. Aujourd'hui, c'est l'un des plus visités de Berlin : chaque année, entre 520 000 et 590 000 visiteurs peuvent s'installer au volant d'une Trabant, s'asseoir dans le salon reconstitué d'un *Plattenbau* (immeuble en préfabriqué typique de la RDA) ou encore tester le matériel d'écoute de la Stasi. «Beaucoup de curieux, qui ne sont pas forcément étrangers [seulement la moitié des visiteurs le sont], viennent ici découvrir la vie quotidienne des Allemands de l'Est et s'informer sur l'histoire de ce pays disparu, insiste le directeur. Car la ville d'aujourd'hui n'a plus beaucoup de liens avec son passé récent.»

L'*Ostalgie*, la «nostalgie de l'Est», est un phénomène prégnant à Berlin, et c'était déjà le cas dans les années 1990. Les *Ostalgie-Parties*, ces soirées où l'on grignote des *krusta* (la pizza locale) et sirote du Vita-Cola en écoutant des RDA-Musiktitel, tubes de l'époque, ont du succès. Et des objets étonnantes, comme ceux sur lesquels figurent des *Ampelmännchen*, les petits bonshommes verts et rouges coiffés d'un chapeau sur les feux de signalisation en RDA, s'arrachent... En revanche la Spree et ses berges jadis hérisseées de miradors sont longtemps

restées délaissées. Aversion ? Amertume ? Nul ne sait. Toujours est-il que «les Berlinois, de l'Ouest comme de l'Ouest, tournaient le dos à leur rivière», selon les mots d'Herbert Lohner, membre de l'association environnementale Bund, qui compte plus de 500 000 adhérents en Allemagne. «Quand j'étais enfant, personne n'allait se promener le long de la Spree, renchérit la vice-porte-parole de l'office du tourisme Anja Mikulla, 50 ans, qui a grandi dans l'enclave de Westberlin. Les habitants n'avaient pas pour habitude de flâner sur ses rives, mais cela commence à changer.» Ce long désintérêt des Berlinois pour leur cours d'eau n'a pas eu que des effets néfastes. Bien au contraire.

**K**lein-Venedig, la «Petite Venise» berlinoise, dans l'Ouest de la ville, est un havre de paix et de verdure. Le silence n'y est troublé que par le gazouillis des oiseaux et le clapotis des pagaias qui disparaissent momentanément sous des nénuphars en fleur. En file indienne, des cygnes passent tranquillement devant les kayaks. Les saules pleureurs font de l'ombre à des castors. Plus loin, de jeunes gens casqués comme des gladiateurs tentent d'envoyer un ballon dans un panier flottant lors d'une partie de canoe-polo pour le moins virile. Depuis ce petit dédale aquatique, on peut pagayer jusqu'au plan d'eau de Wannsee, tristement célèbre pour avoir été le cadre, en janvier 1942, de la conférence du même nom, au cours de laquelle les nazis planifiaient «la solution finale», c'est-à-dire \*\*\*



••• l'Holocauste. Cette époque sinistre est loin. Aujourd'hui le Strandbad, plage artificielle qui s'étire sur 1 275 mètres de long, est le lieu de baignade préféré des Berlinois, rassemblant jusqu'à 30 000 personnes l'été. Ceux qui veulent musarder tout en se protégeant du soleil peuvent louer des fauteuils-cabines en osier, ces *Strandkörbe* si populaires sur le littoral de la mer du Nord et de la Baltique. C'est dans l'un d'eux qu'Oscar Skott, 24 ans, et sa petite amie somnolent. Ces deux Danois n'étaient jamais venus à Wannsee. «J'aime cette langue de sable et les bâtiments des années 1930 qui l'entourent, cela lui donne un côté suranné», dit ce fils de diplomate venu voir son père en poste à Berlin.

Profiter de l'instant dans une nature préservée : c'est l'une des spécialités de Berlin, dont 40 % de la superficie est occupée par des parcs, des jardins et même des forêts, comme celle de Grunewald, dont les chênes et les pins servent de refuge aux sangliers. «La protection de l'environnement est ancrée dans la culture de la ville, se félicite Herbert Lohner, de l'association Bund. Par exemple, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le nombre d'arbres dans la capitale est passé de 160 000 à 400 000. Et la municipalité, tenue par les sociaux-démocrates du SPD depuis 2001, continue d'agir contre le «gris», en transformant des parkings en parcs ou en intégrant des espaces verts dans les quartiers d'habitations.»

**U**n engagement écologique qui n'est pas pour rien dans l'attractivité de la cité depuis trente ans. La capitale peuplée aujourd'hui de 3,7 millions de personnes a gagné 300 000 habitants depuis 1989 et devrait franchir le cap symbolique des quatre millions en 2025. «Au lendemain de la chute du rideau de fer, Berlin était un eldorado pour les jeunes, notamment les artistes, se remémore Ulrik Möller, un peintre danois de 56 ans, lui-même installé ici depuis vingt ans. Il y avait des espaces vides partout, qu'on louait comme atelier pour une bouchée de pain, et chaque soir, on pouvait sortir sans se ruiner, aller à une exposition ou à une fête.» Depuis cinq ans toutefois, l'ambiance n'est plus la même dans la communauté artistique. «Les loyers ont explosé [85 % des Berlinois sont locataires], et les ateliers sont remplacés par des logements,

## L'été, sur la plage artificielle, on vient musarder dans les *Strandkörbe*, des fauteuils-cabines en osier populaires sur le littoral de la Baltique



Cette piscine ouverte au public a été construite pour les jeux Olympiques de Berlin, en 1936. C'est l'un des rares vestiges du Troisième Reich à avoir survécu aux bombardements.

regrette Heiner Franzen, 58 ans, un créateur d'installations vidéos originaire du nord de l'Allemagne qui vit à Berlin depuis 2008. Beaucoup d'étudiants en art s'en vont après avoir décroché leur diplôme, par manque de moyens.» Entre 2000 et 2019, le prix moyen d'un appartement en location a en effet augmenté de 58 % (de 4,24 à 6,72 euros le mètre carré, ce qui reste très bas pour une capitale européenne) selon les instituts Gewos,

A&K et F+B. L'embourgeoisement touche surtout le centre : désertant l'ancien quartier alternatif de Prenzlauer Berg, les peintres et sculpteurs se replient dans des secteurs moins prisés, comme Moabit ou Wedding, à l'extrême ouest, en bordure de rivière. «J'adore pourtant toujours autant Berlin, confie Ulrik Möller. Quand je me balade à vélo le long de la Spree, je réalise que cette ville est géniale et dégage une énorme énergie, mais les artistes sont un peu poussés vers la porte par les acteurs de la nouvelle économie. J'ai donc dû quitter mon premier atelier dans lequel j'ai travaillé pendant seize ans pour laisser place à une start-up.»

**L**'organisation américaine Startup Genome estime qu'à Berlin, une entreprise est créée toutes les vingt minutes. Dont, chaque année, 500 petites structures spécialisées dans les nouvelles technologies, selon l'association des start-up allemandes. La ville ne manque pas d'avantages, il est vrai, pour les entrepreneurs. «Elle a le dynamisme de Londres, la tranquillité de Zurich, et le coût de la vie y est encore nettement inférieur à celui d'autres métropoles [en 2019, elle est placée seulement quatre-vingt-unième grande ville la plus chère du monde par le cabinet américain •••



« **COMME MOI,  
REJOIGNEZ LA CASDEN,  
LA BANQUE DE LA FONCTION  
PUBLIQUE !»**

*Samuel, Gardien de la paix*

Découvrez une banque  
qui vous ressemble sur [casden.fr](http://casden.fr)



Retrouvez-nous chez

BANQUE POPULAIRE 

••• Mercer], comme Munich ou Hambourg», vante Amanda Hosie qui, à 31 ans, dirige, dans le quartier *multikulti* (multiculturel) de Kreuzberg, l'un des trois espaces de coworking de Mindspace dans la capitale. En plein centre-ville, sur la Friedrichstrasse, au sud de la Spree, cette société israélienne occupe plusieurs étages d'un immeuble qu'elle sous-loue à des startupper. L'anglais y est de mise, et pour cause : les occupants viennent des quatre coins de la planète. «Mes dix salariés sont originaires de neuf pays différents, confirme Lilyana Wilken, 30 ans, qui gère une agence de recrutement spécialisée dans les nouvelles technologies. Je suis moi-même bulgare et je collabore avec un Polonais, un Hongrois, un Ukrainien, un Italien, un Sud-Africain et, seulement depuis peu, avec un... Allemand.» Ce cosmopolitisme est l'un des grands atouts de Berlin. Selon l'office des statistiques de Berlin-Brandebourg, en vingt-cinq ans, le nombre de Berlinois nés à l'étranger a grimpé de 80 %, pour atteindre 758 000 personnes, soit 20 % de la population ! «On trouve ici des gens originaires du monde entier avec toutes les compétences possibles et imaginables, assure Dominik Stiefermann, le directeur général de la plateforme de shopping Visual Meta. Parmi nos 230 employés, nous compsons quarante-huit nationalités différentes !»

**E**t la capitale devrait continuer à jouer les aimants. «Bien sûr, le coût de la vie et les loyers risquent d'augmenter encore, mais je reste optimiste, prédit l'Allemand Oliver Aust, 44 ans, ancien directeur de la communication chez Easyjet qui a quitté Londres en 2013 pour s'installer à Berlin et y ouvrir sa propre agence. Cette ville est entrée dans un cercle vertueux : les entreprises de la high-tech, pionnières, ont attiré d'autres start-up spécialisées notamment dans la santé ou la mobilité, financées par des fonds d'investissement du monde entier.» Souvent jeunes, leurs salariés prennent d'assaut, le soir, les terrasses des restaurants, cafés et *Biergarten* (brasseries) qui ont fleuri ces dernières années le long de la Spree. Aux beaux jours, le Holzmarkt, un espace alternatif entre le Jannowitzbrücke et l'Ostbahnhof (ancienne «gare de l'Est»), est bondé de Berlinois qui viennent boire une bière brassée sur place, autour d'un feu de camp. Les noctam-



Le vapeur *Andreas*, fabriqué en 1950, est à l'ancre. Il a été sauvé de la destruction par des passionnés de navigation fluviale réunis en association en 1990, lors de la réunification.

## Les rives, où fleurissent cafés, restaurants et brasseries, ont des airs de tour de Babel : 20 % des Berlinois sont nés à l'étranger

bules n'ont pourtant pas été les premiers à redonner vie aux rives. Dès la réunification, en 1990, les politiques ont décidé de s'installer près de la rivière. Le Bundestag (le Parlement fédéral), la Chancellerie et le ministère des Affaires étrangères se dressent ainsi tous, depuis bientôt vingt ans, en bord de Spree. Et les institutions culturelles suivent le mouvement. «De plus en plus de musées et de galeries vont s'implanter sur les

berges», explique Paul Spies, le directeur de la fondation des Musées de la ville de Berlin. La partie nord de la Spreeinsel, surnommée «l'île aux Musées», héberge déjà, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, d'incroyables collections et des œuvres mythiques, comme l'imposante Porte d'Ishtar construite en 580 av. JC à l'entrée de Babylone ou le célèbre buste de Néfertiti. Et sera bientôt dotée d'un nouveau monument, le château de Berlin. Cet édifice de style baroque, résidence principale des Hohenzollern jusqu'à la chute de l'Empire allemand, en 1918, avait été rasé en 1950 par les dirigeants de la RDA, mais est depuis 2013 rebâti à l'identique, à l'exception de la façade résolument contemporaine donnant sur la Spree. L'année prochaine, une exposition permanente y sera consacrée aux arts premiers et asiatiques, avec notamment une gigantesque pirogue en provenance du Pacifique Sud. Toujours le long de la rivière, pile en face du Bundestag, a été inauguré le 5 septembre dernier un énorme parallélépipède, noir comme le jais : le Futurium (maison des futurs), sorte de laboratoire interactif qui questionne le monde de demain [voir notre guide]. Signe que Berlin, qui a déjà tout vécu, se réinvente encore. ■

Frédéric Thérin

➤ Pour aller plus loin (photos, vidéos...), rendez-vous sur [GEO.fr/section/GEO+](http://GEO.fr/section/GEO+)

**Télécharger les derniers  
Romans, Magazines,  
Journaux, Livres et bien  
plus encore Gratuitement  
sur :**

**<https://www.bookys-gratuit.com>**



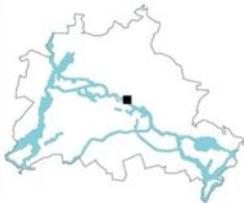
# Où aimeriez-vous arrêter le temps ?

#SayYesToTheWorld\*

\*Dites oui au monde

Lufthansa

# Berlin 10 ESCALES AU FIL DE L'EAU



## LA FÊTE AU VILLAGE

**Au lendemain de la chute du Mur, les friches industrielles pullulaient sur la rive orientale de la Spree. En 2012, deux Berlinois ont convaincu un fonds d'investissement suisse d'acquérir une parcelle de 12 000 mètres carrés pour y construire un «village» alternatif, à grand renfort de matériaux de récupération et de mobilier glané dans des brocantes. Aujourd'hui, le Holzmarkt (littéralement «marché au bois») abrite des ateliers d'artistes, une troupe de cirque, un restaurant, une salle de concerts, un studio de yoga, des bars et des boutiques bio... Le soir, quand on y sirote un cocktail autour d'un feu de bois, plane un doux parfum de vacances.**

Holzmarktstrasse 25, [holzmarkt.com](http://holzmarkt.com)



## DOS CRAWLÉ LES YEUX AU CIEL

**Aux beaux jours, du 1<sup>er</sup> mai jusqu'aux premiers frimas de l'automne, la Badeschiff, la piscine flottante amarrée au quai à l'endroit même où le canal de Landwehr se jette dans la Spree, est l'attraction de Berlin. Quand les nageurs reprennent leur souffle entre deux longueurs dans le bassin de trente-deux mètres de long, ils peuvent admirer la gracieuse silhouette**



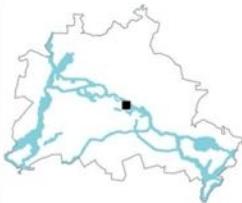
Illustration : Sandrine Lucas

de l'Oberbaumbrücke, ce pont en brique rouge devenu l'un des symboles de la ville réunifiée. Le soir, jusqu'à 22 heures, les eaux bleu lagon éclairées par des spots (et chauffées) donnent un air magique à l'endroit. Et pour se requinquer ou bronzer, direction les hamacs et les chaises longues disposés sur les berges. Les plus sportifs peuvent aussi louer un stand-up paddle et slalomer sur la rivière entre les péniches. [Eichenstrasse 4, arena.berlin /en/location/bodeschiff](http://eichenstrasse.arena.berlin/en/location/bodeschiff) et [standupclub.de](http://standupclub.de).



## UN STEAK, LES DOIGTS DE PIEDS EN ÉVENTAIL

**Pour les Berlinois, rien de tel qu'un en-cas les pieds dans le sable. Le long de la Spree, en plein quartier de Kreuzberg, fief des start-up, un ancien entrepôt en brique a été reconverti en restaurant à la décoration chaleureuse et réputé pour ses viandes fondantes. Surtout, l'établissement est doté d'une plage artificielle, où l'on peut siroter des cocktails. Idéal quand le soleil est de la partie. Köpenicker Strasse 18-20, [sage-restaurant.de](http://sage-restaurant.de)**



## ESCAPEADE À VENISE-SUR-HAVEL

**Curieusement, rares sont les Berlinois qui connaissent ces canaux situés entre le lac de Stößensee et la rivière Havel et bordés de maisons pittoresques. Pourtant, Klein-Venedig, la «Petite Venise», à une encablure de l'Olympiastadion, le stade olympique, est une bouffée d'oxygène. Les riverains y font pousser fruits et légumes dans des jardinets cernés de roselières peuplées d'oiseaux et de castors. Le meilleur moyen de découvrir ce havre verdoyant est de le sillonna en kayak.**

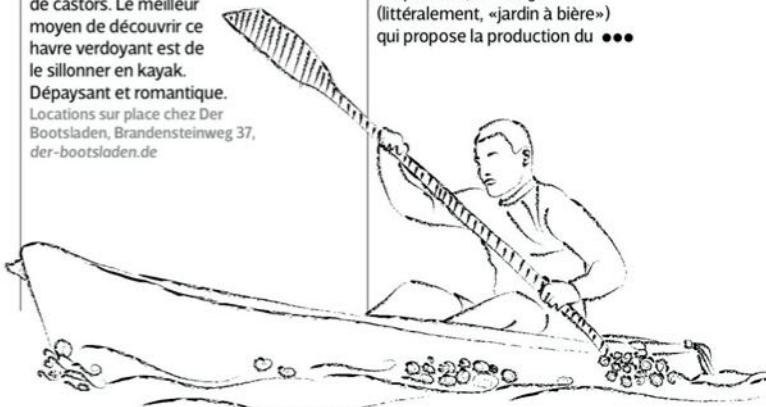
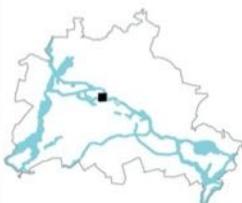
**Dépaysement et romantique.**

**Locations sur place chez Der Bootsladen, Brandensteinweg 37, [der-bootsladen.de](http://der-bootsladen.de)**



## UNE MOUSSE AVEC ANGELA (OU PRESQUE)

**C'est un petit coin de Bavière en plein cœur de Berlin. Le Zollpackhof, un Biergarten (littéralement, «jardin à bière») qui propose la production du**





# L'endroit idéal est-il toujours ailleurs ?

#SayYesToTheWorld\*

\*Dites oui au monde



Lufthansa

●●● fameux brasseur munichois Augustiner, a disposé ses longues tables en bois au bord de l'eau, dans un recoin boisé, juste en face des bureaux d'Angela Merkel : inauguré en 2001 dans la foulée du transfert de la capitale de l'Allemagne réunifiée de Bonn à Berlin, le bâtiment de la chancellerie est l'un des plus imposants du Band des Bundes, le nouveau quartier gouvernemental, érigé dans un coude de la Spree. Son architecture particulière, avec un arc de cercle de dix-huit mètres de haut dans la partie supérieure de la façade, lui a valu le sobriquet de *Waschmaschine*, la «machine à laver».

Elisabeth-Abegg-Strasse 1,  
zollpackhof.de/biergarten



## DES ARTISTES QUI ONT REFAIT LE MUR

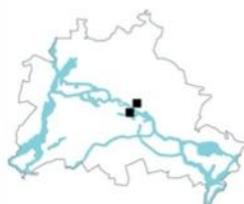
Avec ses 1 316 mètres de long, l'East Side Gallery est la plus longue section continue du Mur encore debout. Immédiatement après les événements de novembre 1989, 118 artistes de vingt et un pays firent montre de leur créativité sur cette portion du sinistre édifice dressée près des rives de la Spree, dans le quartier arty de Friedrichshain. Ce pan fut officiellement consacré galerie à ciel ouvert le 28 septembre 1990. Et certaines œuvres sont devenues des icônes, devant lesquelles on se presse pour faire un selfie, comme cette Trabant semblant surgir du béton ou la fresque représentant l'ex-dirigeant est-allemand Erich Honecker embrassant sur la bouche, «à la russe», l'ancien secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique Leonid Brejnev.

Mühlenstrasse,  
eastsidegallery-berlin.com



## DANSE AVEC VUE

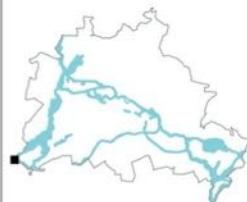
Pour les voyageurs qui aiment se trémousser et écouter de la musique électronique jusqu'à l'aube, Berlin fait figure d'eldorado. Plusieurs clubs en bord de Spree permettent de découvrir les meilleurs DJ du moment et d'admirer, au petit matin, le lever de soleil sur la rivière. Nos favoris, l'Ipse et son lustre en cristal pendu à un arbre, ainsi que le Kater Blau, avec sa cheminée (!) et ses terrasses qui donnent sur l'eau, sont devenus les rendez-vous des fêtards de la capitale. Attention : succès oblige, la file d'attente pour rentrer est souvent longue.  
Ipse : Vor dem Schlesischen Tor 2, ipse-berlin.de ; Kater Blau : Holzmarktstraße 25, katerblau.de



## VIVE LE SHOPPING ÉCOLO !

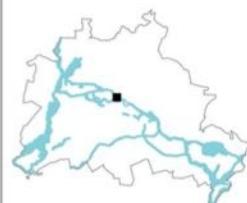
Consommer, oui, mais intelligemment : tel est le mantra de bien des Berlinois. Pour faire comme eux, rendez-vous par exemple dans le quartier alternatif et multikulti (multiculturel) de Kreuzberg, au Supermarché (sic), qui propose exclusivement des vêtements issus du commerce équitable et fabriqués avec des matières premières biologiques. Ou encore chez SirPlus, une épicerie qui s'engage à lutter contre le gaspillage alimentaire en vendant des fruits et légumes «moches» ou des aliments

dont la date de péremption a tout juste été dépassée.  
Supermarché, Wienerstrasse 16, et SirPlus, Tamara-Danz-Strasse 11



## UNE SAUCISSE SUR LE PONT

C'est «la» spécialité culinaire. Les Berlinois raffolent de la Currywurst, la «saucisse au curry», et en consomment à toute heure, souvent dans des stands de rue. Pour déguster sa version gastronomique, contre une dizaine d'euros, il suffit de repérer, à côté du pont de Glienicker où Américains et Soviétiques s'échangeaient leurs espions durant la guerre froide, une Traction Avant Citroën qui signale l'emplacement d'une ancienne station-service transformée en restaurant, le Garage du pont.  
Berlinerstrasse 88 (à Potsdam)



## BIENVENUE DANS LE FUTUR

Le Futurium, qui a ouvert ses portes le 5 septembre dernier en face du Bundestag (le Parlement), se définit comme une «maison des futurs». Ce parallélépipède noir de 5 000 m<sup>2</sup> abrite plusieurs expos qui, à travers vidéos et installations, questionnent notre avenir : travail, énergie, nature... Au sous-sol, les visiteurs peuvent manipuler des installations interactives et tester des joujoux à la pointe de la technologie, imprimeuses 3D, découpeuses laser...  
Alexanderufer 2, futurium.de

# Pourquoi choisir l'épargne responsable et solidaire ?

**Nous sommes nombreux à partager l'envie d'être plus utiles.** Selon une enquête Ifop, 63 % des Français s'intéressent à l'impact environnemental et social de leur épargne. Mais comment être sûr que notre argent ne sert pas à financer n'importe quoi, n'importe où, pour n'importe qui ?



## Une épargne plus utile

Lutter contre le travail des enfants, la corruption ou le réchauffement climatique, c'est possible grâce à l'épargne responsable et solidaire. L'argent placé par l'épargnant est orienté vers des entreprises triées sur le volet, sélectionnées en fonction de leur performance financière mais aussi de leur comportement social, éthique et environnemental.

Sont privilégiées, par exemple, les sociétés qui agissent pour l'emploi, le logement, la réinsertion, la préservation de l'environnement, l'agriculture biologique et les énergies renouvelables. C'est donc une épargne qui contribue à transformer positivement la société.

## 17 500

emplois créés chaque année.

Une excellente raison de soutenir la finance solidaire aux côtés de France Active et MAIF.

## L'épargne solidaire en chiffres

L'épargne responsable et solidaire, tout aussi rentable que les produits financiers classiques, a déjà été adoptée par plus d'un million de Français. En dix ans, grâce à l'épargne solidaire et à France Active, 175 000 emplois ont été créés, dont 64 000 pour des personnes en situation

de handicap ou de précarité qui ne trouvaient pas d'emploi sur le marché ordinaire du travail. Par ailleurs, 430 millions d'euros ont été investis dans la transition énergétique grâce à l'épargne collectée par MAIF. Attachée à ce modèle d'épargne éthique et utile, MAIF est le premier assureur français à proposer une gamme de produits d'épargne intégralement solidaire.



assureur militant



# Echappées 100% sauvages

CHAQUE ANNÉE, LE MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE LONDRES RÉCOMPENSE LES PLUS BELLES PHOTOS ANIMALIÈRES. VOICI NOTRE SÉLECTION DES IMAGES LES PLUS MARQUANTES DE L'ÉDITION 2019 DU PRIX WILDLIFE PHOTOGRAPHER OF THE YEAR.

PAR JULIETTE DE GUYENRO (TEXTE)



A 4 000 m d'altitude, des antilopes du Tibet sillonnent le désert enneigé du Kumukuli, dans le nord du plateau du Tibet, en Chine. Chassée pour sa laine appelée shahtoosh – dont la vente est pourtant interdite depuis 1987 –, l'espèce est menacée d'extinction.

■ SHANGZHEN FAN  
■ Chinois. Gagnant de la catégorie «animaux dans leur environnement»

Lors de l'été austral, quelque 12 000 couples de gorfous dorés se regroupent durant plusieurs semaines sur Marion, une île sud-africaine à 2 000 km au sud-est du Cap, pour muer. Une fois recouverts de leur nouveau plumage, ils regagnent l'océan où ils vivent six mois, avant de revenir sur la terre ferme pour se reproduire.

■ THOMAS P. PESCHAK

■ Allemand, Finaliste dans la catégorie «comportement : oiseaux»



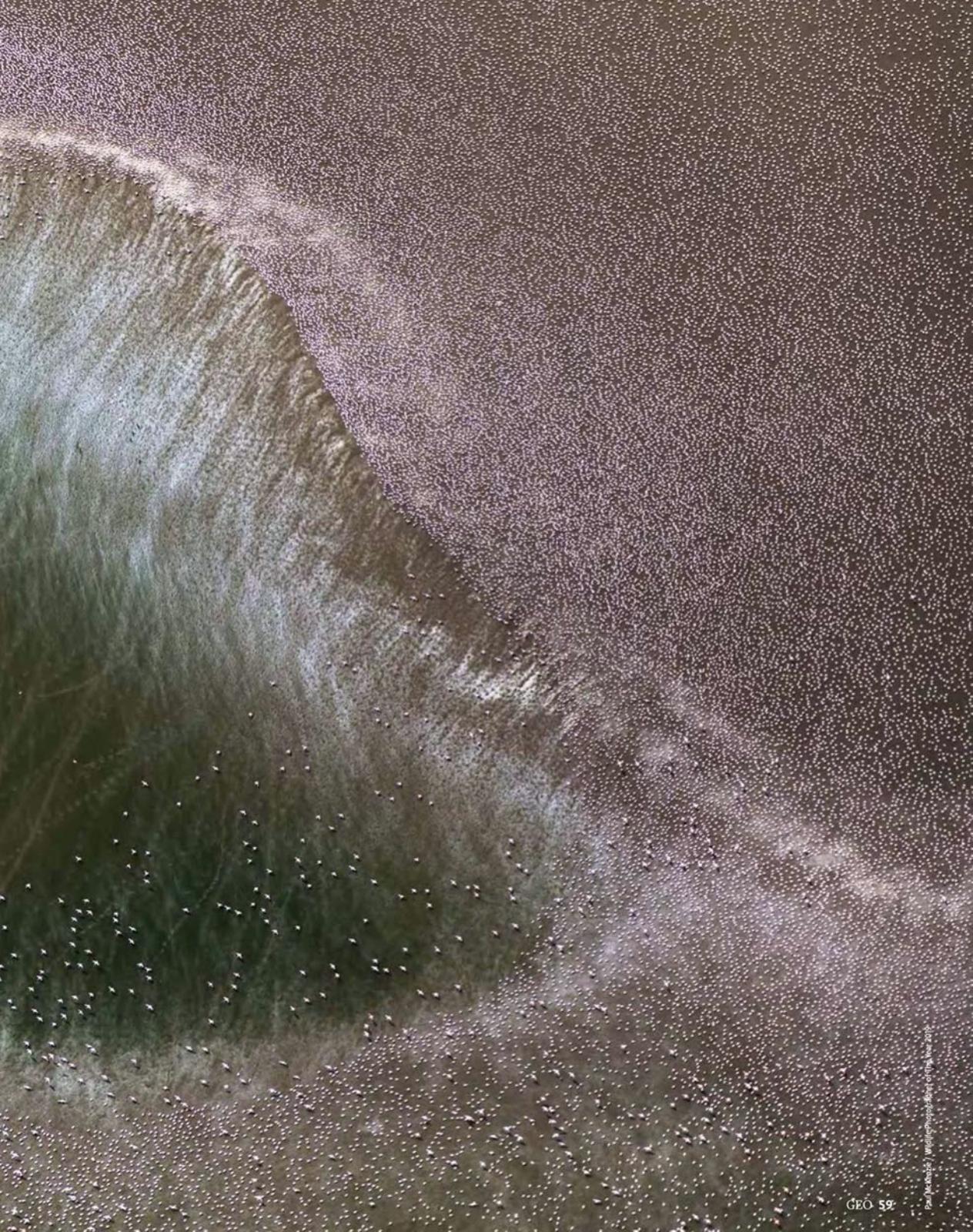




Le lac Logipi, dans le nord du Kenya, est constellé de taches roses : des centaines de milliers de flamants nains venus s'y nourrir de cyanobactéries, des algues bleues.

En ce mois de septembre 2018, l'affluence est forte, car plusieurs autres lacs de la vallée du Rift, où vivent ces oiseaux, connaissent une montée des eaux inexpliquée, qui réduit la densité en algues.

■ PAUL MCKENZIE  
■ Irlandais. Finaliste de la catégorie « animaux dans leur environnement »







Cet oisillon a passé plus de deux mois dans son œuf, posé bien au chaud sur les pattes d'un manchot empereur, avant d'émerger de sa coquille. Durant la période de reproduction, entre mars et août, les mâles sont chargés de couver. La baie d'Atka, en Antarctique, se transforme alors en une gigantesque nursery à ciel ouvert où ils se regroupent par dizaines de milliers.

■ STEFAN CHRISTMANN

■ Allemand. Gagnant de la catégorie «portfolio»





Lac Kariba, Zimbabwe.  
Cet hippopotame de quelques jours à peine vit ses derniers instants. Le mâle a tenté de le noyer alors qu'il se tenait près de sa mère, avant de l'emprisonner dans ses mâchoires pour le broyer. L'agressivité des mâles envers les juvéniles est rare. Elle est souvent liée au stress ressenti par le troupeau lorsque les lacs où ils vivent s'assèchent.

■ ADRIAN HIRSCHI

■ Suisse. Finaliste de la catégorie «comportement : mammifères»



Duel dans les monts Qilian, en Chine. En juin, alors que l'hibernation venait de se terminer, cette marmotte de l'Himalaya a fait la rencontre malheureuse d'une renarde tibétaine en chasse, qui lui a tout suite sauté à la gorge.

■ BAO YONGQING  
■ Chinois. Grand gagnant du prix Wildlife Photographer of the Year 2019

**b**aie d'Atka, côte nord de l'Antarctique. Stefan Christmann, un photographe allemand de 36 ans, arpente depuis deux heures l'étendue glacée. En ce mois d'août 2017, en plein hiver austral, alors que la température peut atteindre - 35 °C, la zone grouille de vie : des milliers de manchots empereurs s'y regroupent chaque année, entre mars et août, pour se reproduire. A cette période, les femelles regagnent la mer pour se nourrir tandis que les mâles sont chargés de couver les œufs, qu'ils conservent sur leurs pattes pour les isoler du froid de la glace. Soudain, Stefan repère un mâle qui s'est écarté de ses pairs. L'oiseau observe attentivement son œuf, signe que l'élosion est proche. Coup de chance extraordinaire pour Stefan, qui rêvait de photographier ce moment depuis son premier séjour dans la baie d'Atka, en 2012, lorsqu'il a passé quinze mois à photographier et étudier l'espèce. Le travail et la chance ont fini par payer, puisque son cliché a remporté le prix Wildlife Photographer of the Year (WPY) 2019 dans la catégorie «portfolio».

## LES SAVOIR-FAIRE TECHNIQUES ET ARTISTIQUES NE SUFFISENT PAS, POUR RÉUSSIR UNE IMAGE, IL FAUT SAVOIR OÙ CHERCHER L'ANIMAL ET COMMENT L'APPROCHER

Comme Stefan, «les meilleurs photographes animaliers sont aussi des naturalistes», explique Rosamund Kidman Cox, ancienne rédactrice en chef du magazine BBC Wildlife et présidente depuis deux ans du jury du WPY. «En 1965, lorsque la compétition fut créée, les participants étaient biologistes ou naturalistes, rappelle-t-elle. A partir des années 2000, l'apparition de la catégorie «photojournalisme» a ouvert les portes de la compétition à une nouvelle vague de candidats. Mais la maîtrise technique et artistique ne suffit pas pour réussir une image. Il faut connaître le comportement de l'animal pour savoir où le chercher et comment l'approcher. C'est ce qui distingue des autres les meilleurs photographes animaliers.»

Et être au bon endroit au bon moment n'est pas qu'une question de chance. Pari gagnant et photo récompensée par le grand prix 2019 de la compétition pour le Tibétain Bao Yongqing, 52 ans. En juin 2018, dans les monts Qilian, au nord de la Chine, il a observé plusieurs jours durant une renarde du Tibet. Elle venait de donner naissance à trois petits et devait chasser pour les nourrir. Le photographe l'a suivie jusqu'à l'entrée du terrier d'une marmotte de l'Himalaya. Une heure plus tard, il a capturé la rencontre : la marmotte, gueule béante, face à la renarde, tous crocs dehors... juste avant que cette dernière ne morde sa proie au cou. «Même les gardes forestiers du parc m'ont dit qu'ils n'avaient jamais assisté à une telle scène», se réjouit Bao Yongqing. ■

Juliette de Guyenno

► Pour aller plus loin (photos, vidéos...), rendez-vous sur [GEO.fr/section/GEO+](http://GEO.fr/section/GEO+)

# Vivez l'Instant Ponant

13h

7° 53' 18" Nord

78° 21' 35" Ouest



Droits réservés PONANT Document et photos non contractuels. Crédits photo: © Studio PONANT - Margot SIA / PONANT - Philippe Marbeuf

## Des Caraïbes au Pacifique

Plages de sable blanc de l'archipel des San Blas, passage du mythique canal de Panama, traditions amérindiennes de la tribu Emberá, jungle préservée du parc national du Darien, classé au patrimoine mondial de l'Unesco : en compagnie de guides naturalistes, embarquez à la découverte d'une côté à l'autre des richesses culturelles et naturelles de l'Amérique centrale.

Équipage français, gastronomie, mouillages inaccessibles aux grands navires... À bord d'un superbe yacht à taille humaine, vivez des instants de voyages rares et authentiques.

**PONANT, accédez par la Mer aux trésors de la Terre.**

**Colón (Panamá) - Puerto Caldera (Costa Rica)**

Hiver 2019 - 2020 / Hiver 2020 - 2021

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **09 77 41 48 01**

[www.ponant.com](http://www.ponant.com)



 **PONANT**  
YACHTING DE CROISIERE

# Moins d'émissions. Plus d'émotions.

## Gamme Porsche E-Hybrid.

Dotés de motorisations hybrides rechargeables de 462 ch\* ou 680 ch\*, les Cayenne et Panamera E-Hybrid émettent moins de 91g de CO<sub>2</sub>/km\*\*. Ils vous apportent tout ce que vous attendez d'une Porsche, et plus encore : performances, efficience et connectivité. Découvrez de vraies voitures de sport, sans compromis sur vos émotions. Rendez-vous sur [porsche-e-performance.fr](http://porsche-e-performance.fr)



\* Cayenne, Cayenne Coupé, Panamera et Panamera Sport Turismo disponibles en motorisation E-Hybrid (jusqu'à 462 ch), et en motorisation Turbo S E-Hybrid (jusqu'à 680 ch).

\*\* Gamme Porsche E-Hybrid (au 13/08/2019) - Valeurs selon la norme NEDC corrigée (nouveau cycle européen de conduite) : Consommation mixte : de 2,6 à 3,9 l/100 km - Émissions de CO<sub>2</sub> : de 60 à 90 g/km. Valeurs selon la norme WLTP (Worldwide Harmonized Light Vehicles Test Procedure) : Consommation combinée : de 3,3 à 5,4 l/100 km - Émissions de CO<sub>2</sub> : de 74 à 122 g/km. Plus d'informations sur le site [www.porsche.fr](http://www.porsche.fr)



PORSCHE

# EN COUVERTURE



P.70

UN DERNIER  
ÉTÉ SUR LA  
ROUTE DE L'EST

P.71

AVEC LES  
NOMADES DU  
TASSILI N'AJjer

P.91

SOURIS,  
Ô MON PAYS  
BIEN-AIMÉ !

P.106

LA JEUNESSE  
BOUSCULE LES  
RÈGLES DU JEU

P.112

GUIDE : SUR LES  
TRACES DE  
NOS REPORTERS



# REDÉCOUVRIR L'ALGÉRIE

Oran, Constantine, les monts du Djurdjura, les oasis du Tassili n'Ajjer... Ce territoire immense est une invitation au voyage. Alors que le pays est à un tournant de son histoire, GEO en explore l'incroyable diversité.

DOSSIER COORDONNÉ PAR CYRIL GUINET ET ALINE MAUME



Ces sculptures de grès émergent des dunes de Tin Merzouga, dans le Sahara. Le désert recouvre 84 % de la surface du plus grand pays d'Afrique.



Peut-on quitter  
sa ville natale,  
et son pays,  
sans avoir  
le cœur qui se  
serre ? Kaouther  
Adimi offre  
une réponse en  
forme de road-  
movie familial.

# C

Née en 1986 à Alger,  
Kaouther Adimi vit  
aujourd'hui à Paris.  
*L'Algérie d'hier et  
d'aujourd'hui est au  
coeur de ses romans.*  
Auteure de trois  
premiers livres, l'*Envers  
des autres*, *Des pierres  
dans ma poche* et *Nos  
richesses* (prix  
Renaudot des lycéens  
en 2017), elle a publié  
en août dernier les  
*Petits de Décembre*  
(Seuil), sélectionné pour  
le prix Renaudot.

PAR  
**KAOUTHER ADIMI**



Comment dérouler l'histoire, comment vous emmener avec moi là-bas ? Il faudrait déjà pour ceux d'entre vous qui n'êtes pas Algériens commencer le voyage au consulat d'Algérie de votre ville. Il faudrait en effet, sans doute, démarrer par la demande de visa. Et peut-être que cela vous semblera fastidieux, agaçant et lent. Vous nous en parlez. Vous vous plaindez de ne pas pouvoir sauter dans un avion, enjamber la Méditerranée, sans réfléchir. Bondir sans avoir à prévoir. Nous ferons semblant de compatir ou peut-être que non. Peut-être que nous vous expliquerons que nous aussi, nous devons demander un visa pour aller en France. Pour aller à vrai dire quasiment n'importe où.

Et maintenant, venez avec moi. Faisons un bond de dix ans dans le passé. J'avais alors une vingtaine d'années et des poussières. Le monde m'exaspérait. C'est normal. A vingt ans, le monde ne tourne pas rond. C'est l'âge de la colère. Je terminais d'écrire ce qui deviendra mon premier roman, *Des ballerines de papicha*, et je préparais mon départ pour Paris. Je quittais de nouveau Alger. Je dis de nouveau, car j'entretiens avec cette ville une relation amoureuse et chaotique. J'y suis née, je l'ai souvent quittée, je suis toujours revenue.

Il y a dix ans pourtant, je le savais, c'était une rupture différente. Alger et moi, nous avions testé toutes les formes de relations possibles : le flirt, l'exclusivité, le concubinage... Tout marchait un temps mais finissait par se dérégler. Il était temps d'essayer autre chose : l'amitié, la vraie, celle qui sait s'accommoder des silences, qui pardonne les départs, qui comprend les absences. J'allais donc m'installer à Paris pour quelques années. Mais une semaine avant que je prenne mon avion, mes parents décidèrent que nous devions partir une dernière fois. Prendre la route de l'est. C'était bien avant qu'il n'y ait une autoroute est-ouest. C'était mon dernier été. Le dernier avant Paris, la Sorbonne, cet ailleurs un peu inquiétant dont à vrai dire j'ignorais tout. Je ne me rappelle pas avoir eu le choix. A vrai dire, mes souvenirs sont comme un puzzle que je peine à rassembler. Certaines pièces manquent, tombées de ma poche, confiées à des amis partis à l'autre bout du monde, envolées un jour de vent.

Qu'avons-nous vraiment vécu ? Qu'ai-je inventé, imaginé, fantasmé ?  
Tout est vrai et tout est faux.

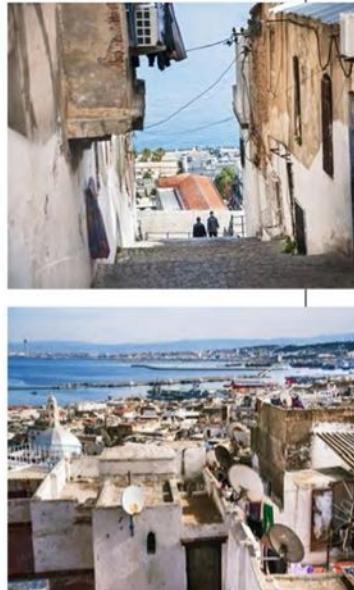
Ce dernier été m'agaçait déjà. Je n'aime pas les au revoir qui s'éternisent, les adieux faits de larmes et de tristesse. De reproches aussi. On est toujours coupable de partir.

Ce dernier été donc. Sorte de road-movie à mi-chemin entre les récits de Kerouac et le film *Taxi el-Makhfi* (*le Clandestin*) de Benamar Bakhti. C'est le premier film algérien que j'ai vu. Dans les années 1990 me semble-t-il, sur un petit écran à Bouzareah. L'écran était en noir et blanc alors qu'il aurait dû être en couleurs. Mon père s'en agaçait et, planté devant la télévision, s'acharnait à bouger le câble blanc. Nous râlions, on s'en fichait de la couleur, on avait peur de rater le film. Ma mère arriva, retira le câble, l'image disparut. Nous hurlâmes. Elle planta alors l'extrémité de la fourchette dans le trou occupé auparavant par le câble. L'image revint, nette, en couleurs. On applaudit. Mes frères et moi, agglutinés devant l'écran, sur le canapé. Nous étions fascinés, accrochés même je dirais, par ces acteurs burlesques. *Taxi el-Makhfi*, c'est l'histoire d'une veille de ramadan dans une ville du sud-est du pays. Les bus en partance pour Alger sont bondés et plusieurs personnes qui ne se connaissent pas sont coincées, incapables de rejoindre la capitale. Un type propose d'embarquer tout le monde dans un taxi clandestin. Ils s'entassent dans une vieille voiture et les voici partis à l'aventure ! *Taxi el-Makhfi*, c'est le livre que j'aurais aimé écrire, c'est le voyage que j'aimerais faire un jour.

Et donc, ce matin d'août 2008. Il devait être 4 h 30 du matin. Je bâillais devant mon bol pendant que mon petit frère mâchouillait une tartine de beurre. Mes parents couraient partout dans l'appartement. Ils fermaient les volets, bloquaient les fenêtres, verrouillaient les portes. Ce n'était pas une heure pour courir. C'était une heure pour regarder le ciel, l'immense ciel, le regarder s'illuminer, se transformer, changer de couleur. Une heure pour lire des poèmes dans un bouquin emprunté à la bibliothèque, aux pages cornées, aux feuilles jaunies. Une heure pour caler sa tête dans le creux d'une épaule et plonger encore plus profondément dans la douce chaleur du lit. Une heure pour rire ou pour pleurer. Une heure pour revoir votre film préféré. Une heure pour sauter du lit et danser. Mais qui a encore le temps de lever la tête, de rire ou de danser ? Mon père nous pressait. Il fallait prendre la route avant les embouteillages du matin, avant qu'Alger ne comprenne que nous étions en train de partir et qu'elle ne déploie ses immenses tentacules pour nous empêcher de la quitter. Vite, vite, monter dans la voiture. Je ne me souviens pas de la marque, il ne faut pas m'en vouloir mais elle était de couleur blanche ou grise. Je crois que mon père n'en a jamais eue d'une couleur différente ou peut-être que si, peut-être qu'avant de devenir père, il se laissait aller à plus de fantaisie.

Mes parents se sont assis devant et nous nous sommes entassés derrière. On s'est donné des coups de pied, on a imposé au plus jeune d'aller au milieu, il a râlé mais s'est exécuté, bien obligé. Ma mère a allumé la radio. J'ai sorti mon MP3 et fait défiler les titres sur le petit écran bleu. Enfin, on a démarré. Je regardais par la fenêtre. Les immeubles rapetissaient, disparaissaient, et je me disais, un brin prétentieuse, tiens c'est drôle, on peut quitter sa ville sans avoir le cœur qui se serre. On peut partir, dire au revoir, adieu même, sans que cela ne pèse. Au revoir la forêt de Baïnem, au revoir la plage de Sidi-Fredj, au revoir les ruines de Tipaza, au revoir les cafés de Didouche-Mourad, au revoir les magasins de vêtements sous le tunnel des facultés, au revoir la cinémathèque, au revoir la librairie du Tiers-Monde, au revoir le marché de Chergaga. Au revoir les copains.

Il y avait un sentiment pourtant qui était là, niché dans mon ventre, qui montait doucement, étreignait le cœur, remontait dans la gorge. Je fronçais les sourcils, serrais les dents, pinçais mes lèvres. Et déjà nous quittions notre quartier et nous nous apprêtions à sortir d'Alger. Au bout de ce qui nous semble être des heures, nous demandâmes à mon père où nous étions. Il dit : «Boumerdès.» Un soupir lui répondit. Nos têtes dodelinaient, reposaient sur les épaules des uns ou des autres. On s'assoupissait, on se réveillait de nouveau. Il faisait chaud, le \*\*\*



«Alger, je l'ai souvent quittée...» Ici, la Casbah, labyrinthe de ruelles étroites et de terrasses blanches avec vue.

**Il fallait partir avant  
qu'Alger ne déploie  
SES TENTACULES  
POUR NOUS RETENIR**



Au sud d'El Achir («passage obligé»), on traverse la région des hauts plateaux. Ici, un barrage sur l'oued el K'sob a dessiné ce lac artificiel.

●●● soleil était bien installé. On redemandait où nous étions. On soupirait encore. Nous n'étions jamais assez loin. Lorsqu'enfin nous dépassâmes Boumerdès, je savais que c'était gagné : Alger n'avait pas réussi à nous retenir.

J'ignore si vous êtes du genre peureux. Moi je le suis mais je faisais une confiance aveugle à la conduite de mon père même lorsqu'il roulait vite. Même lorsqu'il roulait vite dans les virages. Même lorsqu'il roula vite, dans les virages pour doubler un camion et qu'un autre camion arrivait en sens inverse. Et des virages et des camions, sur la route de l'Est, il y en avait beaucoup. On se retenait de crier, avant tout pour ne pas le faire sursauter mais aussi par peur de l'agacer. Il faisait semblant de ne pas remarquer que nous étions crispés et silencieux mais finissait par proposer une pause. Nous nous arrêtions souvent aux abords du Djurdjura. Mon frère cherchait alors à apercevoir un singe magot et nous ne pouvions repartir qu'une fois qu'il avait aperçu au moins un macaque. Cet été-là, il supplia mes parents de dévier de notre route, de passer l'après-midi à courir derrière les singes, de revenir à la vie sauvage. En vain. Il finit par remonter dans la voiture, les yeux rouges, la mine boudeuse. Nous reprimes la route.

Un peu après deux heures de l'après-midi, nous nous sommes arrêtés à El Achir, petite ville connue pour ses restaurants et rotisseries. On mange principalement de la viande et c'était alors un passage obligé pour tous ceux qui voyageaient dans un sens comme dans l'autre. Des milliers de voitures la traversent de jour comme de nuit et stationnent le temps d'un repas. Il



faut imaginer une route bordée des deux côtés de restaurants, traversée par des gens de tout âge. On y croise des familles, des conducteurs de poids lourds, des couples, des bandes de jeunes. On côtoie toute l'Algérie, celle qui est partie de Souk Ahras pour aller à Alger, celle qui va en Tunisie, celle qui arrive d'Oran... On s'interpelle, on se reconnaît, on échange quelques mots sur la situation du pays. Les enfants tentent d'échapper à la surveillance des parents pour aller jouer sur la route. C'est bruyant, c'est bondé de monde, c'est chaotique mais il y aura toujours une place pour nous et pour vous à El Achir. Là-bas, vous choisissez vous-même les brochettes de viande que vous souhaitez manger. Il faut se lever, aller à l'entrée, saisir les brochettes posées dans la vitrine et les mettre dans votre assiette. Un serveur les récupère alors, les fait cuire et vous les ramène.

A chaque fois que nous prenions la route, nous savions que nous aurions le droit à un arrêt à El Achir et dès lors que nous nous retrouvions face à nos assiettes, tout était pardonné : le réveil trop matinal, la peur dans les virages, la recherche souvent avortée des macaques. Rien que pour ce moment, pour le goût de cette viande, cela valait la peine d'être coincés durant des heures dans une voiture trop petite et surchauffée.

Cet été-là, à peine le restaurant choisi, je m'éclipsai pour me dégourdir les jambes et acheter un paquet de chewing-gums dans un bureau de tabac. Le vendeur était un jeune garçon au teint blasfard, aux yeux bleus et aux lèvres d'une étrange couleur violette. Il parlait au téléphone et jurait à son interlocutrice qu'il pensait à elle nuit et jour. Il finit par raccrocher et me tendit le paquet de chewing-gums que je lui demandais. Lorsque je le saisis, il m'attrapa la main et me susurra :

- Tu veux mon numéro de téléphone ?
- Non, pas vraiment...
- Attends, je te donne mon numéro de téléphone.
- Non, ça va...
- Je te donne mon numéro de téléphone et après toi, tu m'appelles et on fait une relation et peut-être même un jour, on se marie.
- Ah... bah pourquoi pas.

Heureux, il ouvrit un tiroir, en sortit un tampon et avant que je n'eusse le temps de comprendre, me tamponna le bras. Il était désormais indiqué dessus à l'encre noire : Hamza-07...

En sortant du bureau de tabac, un vieil homme m'accosta et me demanda si je pouvais le dépanner, lui donner quelques pièces, ce que j'avais. Il était d'une beauté sidérante. Je veux dire par là qu'il était extraordinairement beau et j'eus l'impression qu'il s'agissait d'une apparition presque mystique. Là, au beau milieu d'une route cabossée, entourée d'une dizaine de rôtisseries et restaurants, de camions et de voitures, un homme au visage parfait, aux cheveux noirs tombant sur ses épaules me demandait d'une voix douce de l'aider. Je vidais mes poches dans ses mains. Il me remercia longuement et m'expliqua qu'il arrivait de Beni Bousaïd, dans l'ouest, près de la frontière marocaine, et qu'il se rendait à Souk Ahras, juste avant la Tunisie, à plus de mille kilomètres donc, pour embrasser le plus vieil olivier de l'humanité, l'olivier de saint Augustin. Mais voilà, il était à Al Achir depuis deux jours et pour une raison qu'il ne s'expliquait pas, il n'arrivait pas à quitter cet endroit. Il errait toute la journée, le ventre noué par l'angoisse, le cœur lourd, et tentait en vain de sortir de la ville. Quelque chose l'en empêchait. Il me remercia encore une fois et s'éloigna, le dos légèrement courbé, l'air triste.

Quand l'autoroute est-ouest a été inaugurée, j'ai avant tout pensé à cet endroit. Aujourd'hui, cela nous prendrait à peine deux heures pour arriver à El Achir. Il n'y aurait pas de réveil à l'aube. Nous ne ferions même pas de pause pour voir les singes. Hamza et le vieil homme, sont-ils toujours là ? Vous irez, vous regarderez, vous me direz.

## Face à nos brochettes, tout était pardonné : **LE RÉVEILLE-MATIN, LA PEUR DANS LES VIRAGES** ■



«Nous nous arrêtons souvent aux abords du Djurdjura...» Des montagnes qui sont le domaine des aigles et des singes magots.

Félik Bouc / Agence Vu



A l'occasion d'un mariage dans le village d'Afara, ces femmes entonnent le tindi, un chant traditionnel.



Que deviennent  
les Touareg,  
les habitants  
historiques de  
cette région  
grandiose au  
cœur du Sahara ?  
Le récit de  
nos reporters.

PAR NORA SCHWEITZER (TEXTE) ET  
NADIA FERROUKHI (PHOTOS)

# AVEC LES NOMADES DU TASSILI N'AJJER





Un Touareg dit sa prière près de l'erg de Tin Merzouga, dans la Tadrart. Ce massif situé dans le prolongement du Tassili n'Ajjer s'étend jusqu'à la frontière libyenne.





Icone du désert, le dromadaire fournit depuis toujours aux nomades lait, viande, laine et moyen de transport. Mais son élevage est aujourd'hui sur le déclin.





Les femmes jouent un rôle central au sein des campements, comme ici dans celui de Tin Tahadef, où une matriarche (ci-contre) fait office de chef en l'absence des hommes. Dans la tradition touareg, c'est par les femmes que se transmet le rang social. Les épouses s'installent chez leur mari un an après les noces. Elles apportent leur trousseau et, pour tout mobilier (ci-dessus), le pilier ouvrage qui servira à tenir la tente. Les femmes et les enfants se chargent de soigner les chèvres, dont le lait est conservé au frais dans des outres en peau (ci-dessus à droite), tandis que les hommes s'occupent des dromadaires. Musulmans, les Touareg pratiquent toutefois rarement la polygamie.







Le Sahara offre des visions dignes des *Mille et Une Nuits*, comme ici près de la dune de Tin Merzouga, au moment où la brise soulève un tapis de prière.





Tous les deux ou trois jours, corvée d'eau pour les enfants. Ils mettent trois heures, aller-retour, entre le puits et leur campement de Tin Tahadft.





# ANCIEN CARREFOUR MARCHAND ENTRE LE MAGHREB ET L'AFRIQUE NOIRE, DJANET APPARAÎT DANS SON ÉCRIN DE VERDURE

# D

es gouttes de pluie effacent les dernières ombres de la nuit. Les dunes de l'erg Admer se parent de teintes cuivrées, tandis que le vent emporte le sable dans de violents tourbillons. Dans l'oued Essendilène, la végétation se gorge d'humidité. Là, au pied des montagnes aux pics acérés, les éleveurs s'éveillent avec les premières lueurs du soleil. L'odeur piquante de la braise enveloppe le campement composé de tentes et d'abris. Au coin du feu, Tilitnit Teggag, la quarantaine, sirote un verre de thé accompagné d'un fromage de chèvre de sa fabrication. Sa fille, Amina, 19 ans, secoue une outre remplie de lait pour faire du beurre. Avant de partir traire les chèvres, elle prépare ses sacs : bidons d'eau et déjeuner. Comme tous les matins, elle emmène ses bêtes pour une longue journée de pâturage, perpétuant les gestes ancestraux des éleveurs du Tassili n'Ajjer.

Aux confins du Niger et de la Libye, dans le Sud-Est algérien, cet immense plateau (tassili, en berbère) de grès culmine à plus de 2 000 mètres d'altitude. Un labyrinthe de canyons et de pitons rocheux sculptés par l'érosion que l'écrivain Roger Frison-Roche décrivait comme des «forêts de pierre» dans son roman *Le Rendez-vous d'Essendilène*, paru en

1954. Aujourd'hui encore, cette région est le territoire bien vivant des Kel Ajjer, confédération de tribus touareg dont le nom signifie «ceux qui traversent», dans leur langue, le tamacheq. Autrefois haut lieu du tourisme saharien et carrefour commercial avec la Libye voisine, le Tassili n'Ajjer s'est refermé sur lui-même depuis l'apparition des groupes djihadistes au Sahara et le déclenchement de la guerre en Libye en 2011. Mais depuis deux ans, il attire de nouveau les voyageurs fascinés par le désert et la légende des «hommes bleus», nom donné par les Européens à ces Touareg au visage couvert d'un chèche teint d'indigo.

Au petit déjeuner, la jeune Amina préfère boire du café au

Lors des noces touareg, le jeune marié est littéralement couvert de présents, jusqu'aux clés de voiture glissées entre les plis de son turban.



lait en grignotant des biscuits au chocolat plutôt que les traditionnels thé et fromage fait maison. Voilà six ans que la famille a planté son campement non loin de cet oued riche en pâturages et de la route goudronnée pour se faire livrer facilement des courses en voiture – couches pour bébé, lait en poudre... – par leurs proches installés en ville, à Djanet, à quatre-vingts kilomètres de là. Pour Tilitnit, la mère, pas question de quitter le désert : «Notre vie est rude mais j'aime être ici avec mes chèvres, dit-elle. Je me sens libre.» Sa fille, Amina, a un autre avis : «Je préférerais aller à l'école à Djanet, dit-elle. La vie est trop dure ici.» Ils ne sont plus qu'une poignée à vivre ainsi. Pendant des siècles, les Touareg – qui s'appellent entre eux Imuhagh, «les hommes libres» – ont vécu de l'élevage, traversant le plateau en quête de pâturages, à une époque où les frontières n'existaient pas. La présence de l'eau en a encouragé certains à se sédentariser dans les oasis, à Iahrir ou Djanet, et à devenir agriculteurs. Les éleveurs nomades troquaient alors avec eux le lait, le beurre et le cuir contre les dattes, les légumes et les céréales. A cheval entre l'Algérie et la Libye, ils commerciaient à travers tout le Tassili, jusqu'à la ville de Ghat, côté libyen. Puis l'apparition des frontières, les politiques de sédentarisation des années 1970-1980 et les sécheresses à répétition ont mis à mal ce mode de vie.

A quatre-vingts kilomètres à l'est d'Essendilène, Djanet, 20 000 habitants, est la principale oasis du Tassili. Elle apparaît dans son écrin de verdure, le long de l'oued Idjeriou, vallée fertile à 1 000 mètres d'altitude. Cette ville que le célèbre musicien algérien Othmane Baly décrivait comme «une fleur ouverte entre les montagnes», fut au Moyen Âge un important carrefour commercial entre le Maghreb et l'Afrique noire. Ses dattes étaient envoyées via les caravanées de dromadaires vers le



Dans le campement de Zozar, la cuisine, dans un abri à part, est minimaliste. Les nomades se font livrer certaines provisions par des proches installés dans les grandes oasis.

Niger ; en retour, les marchands apportaient du mil, des cuirs, du bétail et des tissus teints à l'indigo. De cet âge d'or, Djénet conserve trois ksour du XVI<sup>e</sup> siècle. Bâties en hauteur pour échapper aux crues, ces forteresses de pierre et de terre cuite ne sont quasiment plus habitées. Mais les habitants restent attachés à leur histoire et chaque année, le ksar (singulier de ksour) El-Mihane et le ksar Azelouaz s'affrontent au cours de la fête de la Sebeiba [voir notre encadré]. La ville nouvelle s'est développée en contrebas.

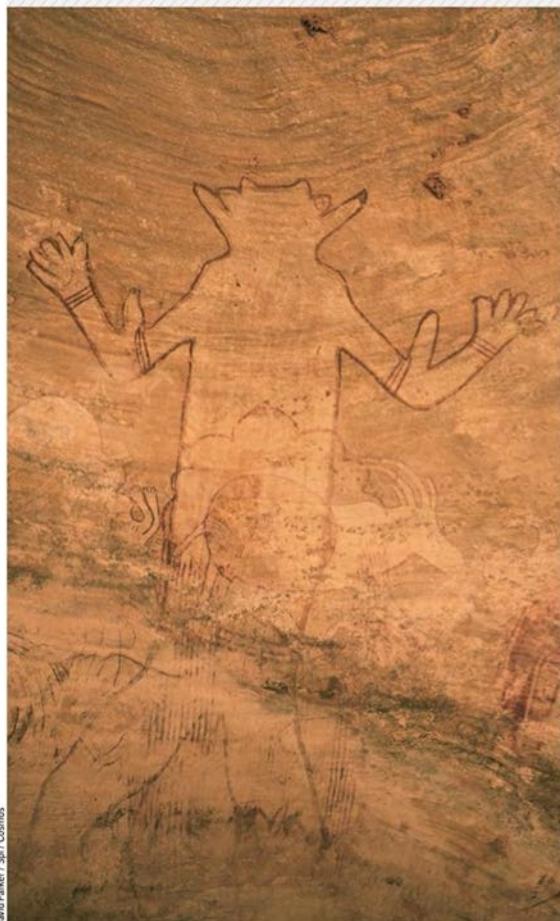
La, dans un coin planté de néfliers et de grenadiers, des rires de femmes se mêlent à une épaisse fumée. En ce samedi d'avril, Aïcha Ibbra, 32 ans, retrouve sa mère et ses sœurs pour préparer le *frik*. Ce blé concassé, ingrédient de base de la cuisine touareg, est moissonné vert et cuit dans le sable sous la braise. Assises à même le sol à l'ombre des datiers, les femmes trient les épis

des tisons puis les étalent au soleil où ils resteront deux jours. «La plupart des gens n'aiment pas ce travail fatigant et salissant, regrette Leïla Astafa, 35 ans. Ils achètent le *frik* dans les magasins. Pourtant, cette activité nous permet de nous rassembler et de maintenir la tradition.» Comme l'élevage, l'agriculture est en déclin. Malgré ses terres fertiles, Djénet s'approvisionne en grande partie en produits importés du nord du pays. «Notre génération préfère travailler dans les bureaux», reconnaît Leïla, elle-même diplômée en ressources humaines et à la recherche d'un emploi. Aïcha, elle, travaille pour l'administration d'un hôpital. A l'image de ces femmes, la nouvelle génération aspire à faire des études pour exercer des métiers qualifiés. L'université la plus proche se trouve à Illizi, à 400 kilomètres. Et certaines familles envoient même leurs enfants étudier à Alger. Une option réservée

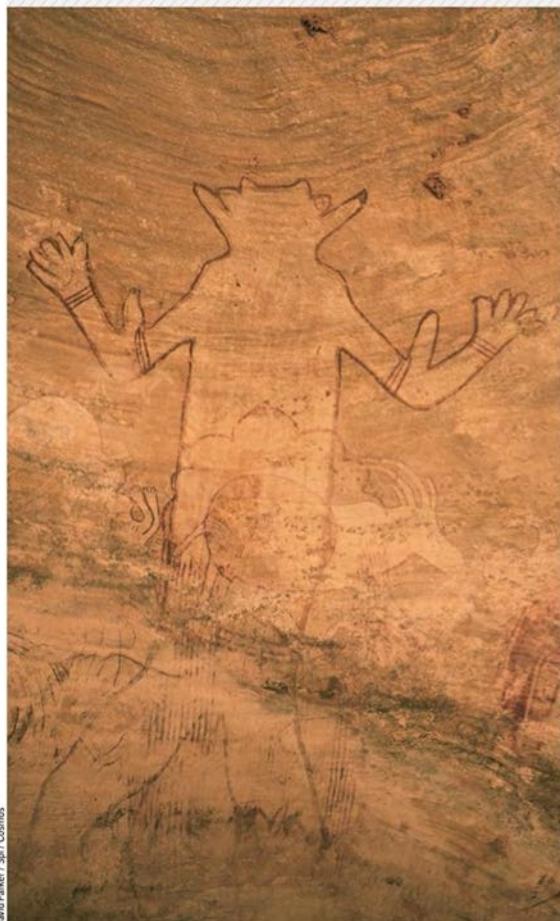
aux plus aisés, car la capitale se trouve à plus de 2 200 kilomètres de route de Djénet. Il y a six vols hebdomadaires, mais l'avion est cher. Alors Djénet semble loin de tout, même si elle attire commerçants et investisseurs d'autres régions, rassurés par la relative sécurité qui y règne, à la différence de Tamanrasset, la plus grande agglomération du sud algérien. Dans une des ruelles du souk, Hussein Bouhajar vend des bijoux touareg et de l'artisanat en cuir. «J'ai quitté Tamanrasset car on ne peut plus y travailler, explique-t-il. Djénet est une ville calme et sûre. C'est ici qu'il y a des touristes et donc du travail.» Dans le centre-ville, nombre de cafés, restaurants et magasins appartiennent à des Algériens du nord, qui les louent aux locaux. La stabilité attire aussi des migrants du Mali, du Niger, de Mauritanie et du Nigeria en quête de travail dans la construction, la restauration ou l'hôtellerie. Outre le commerce et la fonction publique, l'économie de la ville repose sur le tourisme : depuis les années 1960, le Tassili n'Ajjer incarne le rêve absolu des passionnés du Sahara, pour son paysage envoûtant et les milliers de peintures rupestres datant du néolithique. À Sefar, Tamrit et Jabbaren, on trouve ainsi des motifs baptisés «grands dieux» et «têtes rondes», personnages aux allures de Martiens qui ont alimenté les théories les plus folles [voir encadré]. Ces vestiges exceptionnels sont intégrés au sein du parc culturel du Tassili n'Ajjer – 138 000 kilomètres carrés (un quart de la France) – et inscrits au patrimoine mondial de l'humanité. Anéanti par la décennie noire, qui mit le pays à feu et à sang entre 1991 et 2002, le tourisme a ensuite repris grâce à des vols directs reliant Djénet à Paris et Marseille. En 2005, la compagnie française Point-Afrique transportait 9 000 passagers par an vers le Tassili. Puis, avec les incursions de groupes djihadistes dans le Sahara et la ...

## LES MYSTÈRES DES FORÊTS DE PIERRE

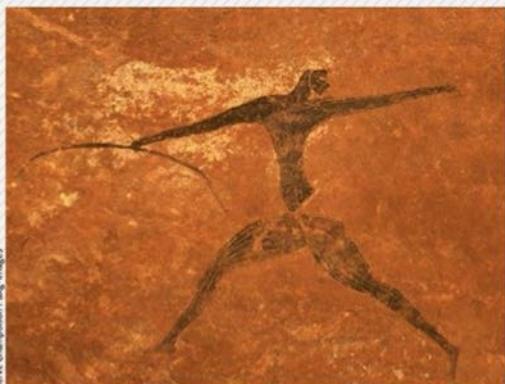
Au néolithique, quand le Sahara n'était pas encore un désert, des hommes ont peint et gravé les parois rocheuses du Tassili n'Ajjer. Animaux, scènes de chasse ou cérémonies énigmatiques, ces chefs-d'œuvre n'ont pas livré tous leurs secrets.



David Parker / Sop Cosmopolitan / Getty Images



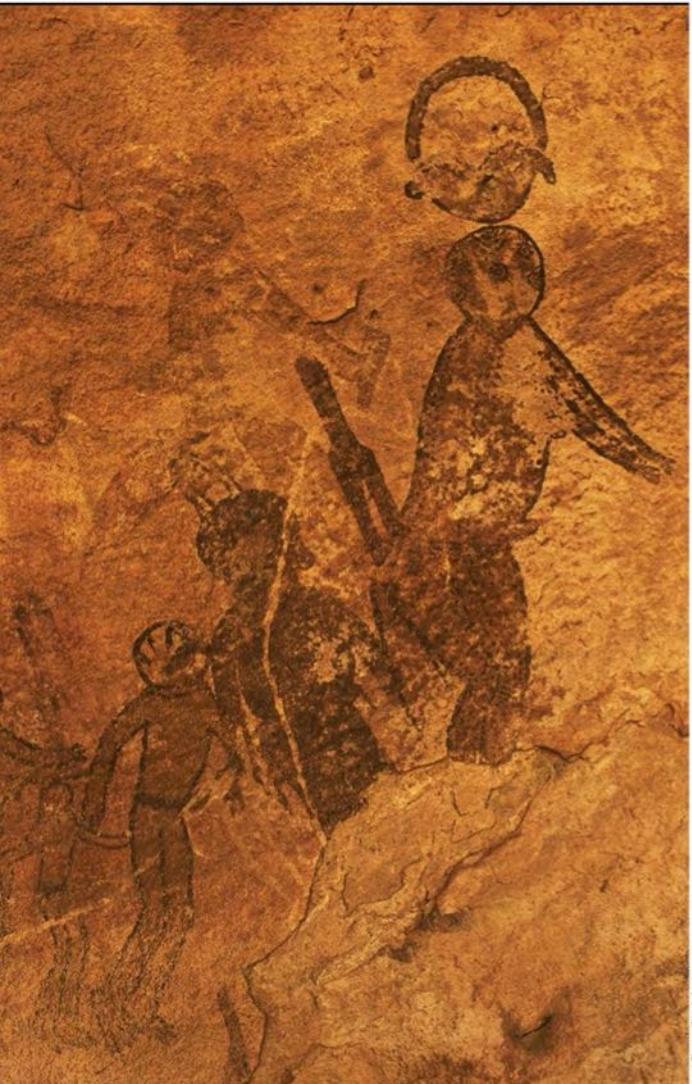
**DES GÉANTS DIFFORMES** Sur le site de Sefar, proche de la Libye, se dresse une figure étrange, haute de 1,55 m et formant le centre d'une vaste scène qui s'étend sur 20 m<sup>2</sup>. Baptisé «grand dieu», ce géant est l'une des plus célèbres peintures rupestres du Tassili. La forme de la tête et les excroissances sur les bras restent inexpliquées. L'explorateur français Henri Lhote l'avait d'abord nommé «l'abominable homme des sables».



**L'ARCHER NOIR** De nombreuses scènes de chasse figurent parmi les milliers de peintures retrouvées dans le désert. Ici, à Jabbaren, cet archer a été peint (à l'ocre rouge) avec une infinie délicatesse. Les Touareg connaissent très bien ces œuvres. Ce sont eux qui ont guidé l'explorateur et préhistorien français Henri Lhote dans le dédale du Tassili n'Ajjer et lui ont permis de les révéler au monde dans les années 1950.



**UNE FAUNE DISPARUE** Girafes, éléphants, rhinocéros, bovins (ci-dessus, dans le Tadrart), autruches, antilopes... La faune représentée sur ces roches est plutôt typique de la zone tropicale africaine actuelle. Elle témoigne justement d'une période relativement humide dans le Sahara. Une population nombreuse vivait alors dans ce qui n'était pas encore un désert.



Hervé Champollion / Agf-images

**ENVOÛTANTES «TÊTES RONDES»** Curieux personnages que ces êtres sans visage ni cheveux, à la tête en forme de disque et à la silhouette cernée d'un trait noir, retrouvés sur le site de Jabbaren («géants» en tamacheq)... Représentatives du style pictural le plus ancien du Tassili (entre 7500 et 4500 av. JC), ces «têtes rondes» restent un mystère pour les archéologues.

●●● guerre en Libye, le secteur s'est de nouveau effondré. En 2013, un attentat sur le site gazier de Tiguentourine, près d'In Amenas, au nord du Tassili, revendiqué par un groupe islamiste, puis, en 2014, l'assassinat en Kabylie du guide français Hervé Gourdel par le groupuscule Joud al-Khilafa ont achevé de plomber l'image du pays.

Depuis 2010, la région est classée en zone rouge – formellement déconseillée – par le Quai d'Orsay et les vols directs vers l'étranger ont stoppé. Pourtant, la stratégie des autorités locales semble porter ses fruits. Depuis 2013, aucun attentat n'a été perpétré dans le Sud algérien. «L'armée, très présente près des frontières, notamment libyenne, avec des drones, des satellites et des hommes, a sécurisé le territoire», explique Brahim Oumansour, spécialiste du Maghreb à l'Institut de relations internationales et stratégiques. Mais selon le chercheur, le risque demeure. «Les zones frontalières abritent des trafics d'armes et de drogue, souligne-t-il. Les groupes terroristes toujours actifs au Mali et en Libye pourraient mener des attaques.»

#### **Des citadelles de grès sombre aux formes insensées**

En cette fin avril, Abdelkader Ahmid, directeur de l'agence locale Tadrart, réceptionne son dernier groupe de Français (qui restent les principaux visiteurs étrangers) de la saison. Dans son bureau, Abdelkader s'occupe des formalités. Les conditions de sécurité sont drastiques : les agences doivent fournir à l'armée et à la gendarmerie une liste des étrangers avec leurs noms, numéros de passeport et leur itinéraire. Le groupe embarque dans les 4x4 en direction de la Tadrart rouge, au sud de Djianet. Ce massif isolé aux dunes couleur de feu ne compte ni habitants ni infrastructures, et le réseau téléphonique ne se capte qu'au sommet de la ●●●

## LE SOIR, SOUS UN CIEL PIQUÉ D'ÉTOILES, ON SE RASSEMBLE AUTOUR DU FEU



••• plus haute dune. Après 130 kilomètres de route goudronnée puis trente kilomètres de piste dans un décor lunaire, les voitures s'arrêtent devant le camp de l'armée qui garde l'entrée de cette région frontalière de la Libye. Installés le temps de la saison touristique, les militaires contrôlent systématiquement les allées et venues des étrangers. Le guide doit communiquer la date du retour. «Si une personne ne revient pas le jour indiqué, les soldats partent la chercher», assure Abdelkader. Un dispositif spécifique à cette zone, du fait de son éloignement et de sa proximité avec la frontière alors que, dans les secteurs proches de Djane, il arrive d'apercevoir un pick-up militaire, mais la présence de l'armée reste discrète.

Le check point passé, la piste s'engouffre dans l'oued Indjaren, une vallée qui recèle de superbes

gravures de girafes et d'éléphants. Au coucher du soleil, le guide touareg Abdou Messahel, 40 ans, conduit le groupe en haut de la vertigineuse dune d'In Aressou. Il file en tête, droit dans sa tunique en bazin bleu foncé, le visage dissimulé sous un long chèche blanc. Ses sandales glissent sur le sable. Au sommet se dévoilent d'immenses citadelles de grès sombre aux formes insensées : pointes tranchantes, monts tabulaires, bulbes arrondis, ensablés dans des dunes couleur abricot. Avec les dernières lueurs, le sable orangé vire au rouge insolent.

Le soir, sous un ciel piqué d'étoiles, le groupe se rassemble autour du feu. A des centaines de kilomètres de toute vie humaine, un silence absolu règne sur cette nuit sans vent. Amoureuse du Sahara, l'une des voyageuses, Anne Dobé, Rennaise de 46 ans, a longtemps attendu qu'il soit de

**Maitresse d'école**  
*à Illizi, cette jeune Touareg célébataire, maquillée à la mode nigérienne, espère rencontrer l'âme sœur lors du mariage auquel elle est conviée, à Tasset.*

nouveau accessible. «Je rêvais d'aller en Libye, au Niger, au Mali, mais on ne peut plus voyager dans ces pays, regrette-t-elle. Je suis ravie que l'on puisse enfin revenir en Algérie.» Dans le groupe, personne ne semble inquiet d'être en zone rouge. Abdou Messahel est heureux de voir revenir les voyageurs. Son métier lui permet de rester proche de ce désert auquel il est très attaché. «Je n'aime pas rester longtemps en ville, j'ai besoin de sentir la terre, le ciel, de marcher, confie-t-il. Il y a quelque chose de spirituel, de magique ici.» La saison 2018-2019 a officiellement accueilli 15 000 personnes, soit une augmentation de 60 % par rapport à l'année précédente. Français, Allemands et Italiens restent en tête des étrangers qui visitent le Tassili n'Ajjer, et se joignent à eux des Chinois, Japonais, Russes, charmés par le rêve saharien. Mais la vague actuelle

vient surtout de l'intérieur, avec 12 000 touristes locaux sur les 15 000 recensés.

Sur le site rupestre de Teghargħat, à trente kilomètres de Djane, des visiteurs algériens prennent des selfies devant la célèbre gravure de «la vache qui pleure». Pour la photo, certains portent un chèche bleu. Captivés par les images exotiques de Touareg sur les réseaux sociaux, les habitants du nord se découvrent une passion pour le désert. Abdou Badawi, 32 ans, est venu d'Alger avec des amis. C'est sa première fois dans le désert et il est conquis. «J'adore les nuits à la belle étoile, dit-il. J'ai aussi découvert la culture touareg et la connaissance du désert de ce peuple dont je ne savais rien.» A Alger, de plus en plus d'agences de voyage proposent des packages tout compris de cinq ou six jours à Djane. Alors que les Européens sont •••



# CHAMPAGNE DE VIGNERONS

DE DÉCOUVERTE EN DÉCOUVERTE

Chaque jour, les vignerons de Champagne ont à cœur d'élaborer des vins qui leur ressemblent. Sous la bannière Champagne de Vignerons leurs gestes donnent naissance à des cuvées de qualité, aussi confidentielles qu'appréciées. Un savoir-faire, une empreinte laissée dans un terroir de Champagne aux multiples nuances.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

●●● adeptes de la randonnée, les Algériens préfèrent le 4x4, tout en goûtant au charme des bivouacs, encadrés par une équipe touareg. «Les autorités ont pris conscience que les ressources pétrolières et gazières du pays allaient diminuer et qu'il fallait trouver une alternative, explique Kaddour Belouaâr, le secrétaire général de la circonscription de Djénet. L'investissement dans le tourisme est primordial.» Mais le secteur reste fragile. Avec la guerre qui fait rage en Libye et le mouvement populaire de contestation qui agite la rue algérienne, impossible de dire si les touristes seront au rendez-vous cet hiver.

A Djénet aussi, les habitants sont descendus dans la rue. En tête de leurs griefs, le détournement de l'argent public destiné à l'entretien de leur patrimoine. Parmi les participants, Hacen Bel-tou, 33 ans, membre de l'association Tasajit pour la préservation du ksar de Azelouaz : «Le ksar est dans un état pitoyable, dit-il. L'argent n'est pas correctement distribué. La mafia au pouvoir vole dans les caisses de l'Etat. Ils ne nous soutiennent ni moralement ni financièrement. Notre génération a soif de changement.» Pour lui, la rénovation dépasse l'enjeu architectural : «La culture touareg est en danger, or le ksar est l'habitat originel de Djénet, dit-il. Le préserver, c'est préserver notre histoire et notre mode de vie.» L'association organise des festivals pour sensibiliser les jeunes à la cuisine, aux jeux et à la musique touareg. Ainsi qu'au tamacheq, une langue berbère qui s'écrit en tifinagh, un alphabet très ancien. Elle reste majoritaire à Djénet, où l'on parle aussi arabe, haoussa – une des principales langues d'Afrique de l'Ouest – et anglais.

Les Touareg de Djénet parlent le tamacheq à la maison, dans la rue, au travail. Une question de



principe pour Ibrahim Mehdi, 34 ans, contrôleur à l'aéroport : «A Djénet, on est un peu fanatiques avec notre langue car elle est en train de disparaître, reconnaît-il. Nos enfants la parlent de moins en moins.» La jeune génération est prise entre deux cultures. Comme partout en Algérie,

l'enseignement se fait en arabe. Certes, la plupart des écoles dispensent des cours de tamazight, une langue qui regroupe plusieurs dialectes berbères, mais qui est différente du tamacheq. Conséquence : «Certains parents parlent arabe à la maison pour que les enfants réussissent à l'école», constate Ibrahim. Alors, il milite à sa manière au sein d'associations culturelles ou chez lui : «J'oblige mes neveux à parler tamacheq, dit-il. Je ne veux pas qu'ils oublient qu'ils sont touareg.»

En cette soirée de printemps, à 250 kilomètres au nord de Djénet, les rues du petit village d'Ihrir, 1100 habitants, sont désertes. Soudain, des coups de Klaxon déchirent la nuit noire. Une cohorte de voitures déboule à toute allure et s'arrête devant une maison. Dans un tourbillon de tissus pailletés et de voiles colorés, des

femmes se pressent sur le seuil. Les convives, drapées dans l'akhabay, la robe traditionnelle des femmes kel ajjer, se massent autour de la reine de la soirée. Aïcha Qadri, 30 ans, apparaît rayonnante sous son voile mauve. Une semaine après son mariage, elle quitte la maison de ses parents et rejoint celle de son époux, située un peu plus loin dans le village. En chemin, elle s'arrête ici, dans sa belle-famille, pour y être officiellement accueillie. Chez les Touareg, cette coutume s'appelle wle tazlit, la séparation. Entourée de ses sœurs et de ses amies, Aïcha semble heureuse. «J'ai hâte de retrouver mon mari», confie-t-elle. Des femmes jouent du ganga, un tambourin en peau de chèvre, et entonnent le târé, un genre musical joué lors des mariages. Leurs voix s'élèvent dans le ciel d'encre. Dans le Tassili n'Ajjer, le chant des Touareg n'a pas fini de résonner. ■

## UNE JOUTE MYTHIQUE

Une fois par an, les habitants des ksour (villages fortifiés) El-Mihane et Azelouaz, à Djénet, s'affrontent pendant dix jours lors de la Sebeiba (prononcer [s'biba]), une compétition de danses et de chants. Les Touareg du Tassili n'Ajjer mais aussi des pays voisins viennent assister au spectacle. Les participants se rassemblent au lieu-dit de Logyah, situé entre les deux quartiers. Les hommes, vêtus d'une tenue guerrière et portant un masque appelé tokombout, dansent, épée à la main, tandis que les femmes, parées de leurs plus beaux bijoux, entonnent des poèmes anciens au rythme des gango (tambourins). Ce rituel, inscrit sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité depuis 2014, commémore, selon la tradition orale, la victoire de Moïse sur Pharaon et ses soldats il y a quelque 3 000 ans. Pour les deux ksour, cette fête symbolise le triomphe du Bien sur le Mal. Selon une autre interprétation, la Sebeiba serait une représentation de la naissance de l'univers. A l'issue de cette joute pacifique, l'un des deux villages est désigné vainqueur.



Nora Schweitzer



## Nous aussi on était au Bourget. La preuve.

Le Grand California. Conçu pour le grand air, présenté en plein air. Retrouvez les photos de l'avant-première nationale au Bourget-du-Lac sur [lautrebourget.fr](http://lautrebourget.fr)

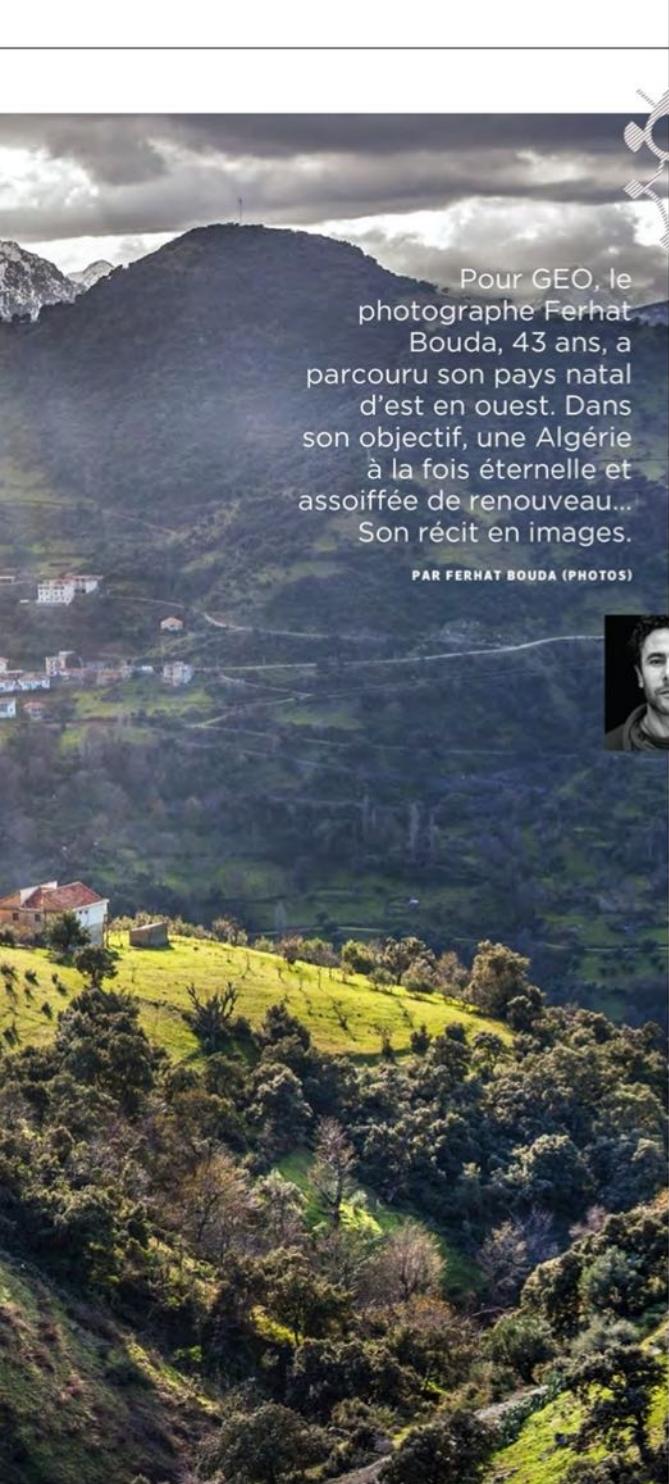


Volkswagen Group France, SA au capital de 198 502 510 €, 11 avenue de Boursonne – 02600 Villers-Cotterêts, RCS Soissons 832 277 370). Cycles mixtes consommations (l/100 km) et rejets de CO<sub>2</sub> (g/km) Grand California : données non disponibles au 04/09/2019, véhicule en cours d'homologation. Véhicule présenté en avant-première en pré-lancement, disponible à la commande début Décembre 2019.

Volkswagen Véhicules Utilitaires recommande Castrol EDGE Professional.



Les environs d'illoulâ Oumalou, dans le parc national du Djurdjura.



Pour GEO, le photographe Ferhat Bouda, 43 ans, a parcouru son pays natal d'est en ouest. Dans son objectif, une Algérie à la fois éternelle et assoiffée de renouveau... Son récit en images.

PAR FERHAT BOUDA (PHOTOS)



# SOURIS, Ô MON PAYS BIEN-AIMÉ !

Massif du Djurdjura



CETTE CHAÎNE DE MONTAGNES, LA PLUS IMPORTANTE DE LA KABYLIE, est le pays où j'ai grandi. Les choses changent, le ciment remplace la pierre. Mais les paysages de crêtes et pitons aigus, eux, ne bougeront jamais.»

Le massif du parc national du Djurdjura (18 500 ha) a préservé ses forêts et ses espèces endémiques : la hyène rayée, l'aigle botté et le singe magot. Désertée après l'assassinat en 2014 du guide de haute montagne français Hervé Gourdel, la région est de nouveau fréquentée par les randonneurs.





La pointe de Saint-Eugène, sur le littoral algérois.



## EN ARRIVANT DANS LA CAPITALE, J'AI TOUT DE SUITE SENTI UNE TENSION.

Tout le monde ne parlait que des manifestations anti-Bouteflika et les forces de l'ordre étaient sur les dents. La police m'a interpellé pour contrôler mes papiers et fouiller mon sac photo. Le soir, à partir de 23 heures, les rues d'Algier, habituellement animées, étaient désertes, comme si on avait décrété le couvre-feu, alors que ce n'était pas le cas.»

L'annonce de la démission du président Abdelaziz Bouteflika et son renoncement à un cinquième mandat, le 1<sup>er</sup> avril 2019, n'ont pas suffi à faire revenir le calme dans la capitale. Les manifestations hebdomadaires organisées depuis la rentrée de septembre mobilisent fortement. Les protestataires réclament aujourd'hui la mise en place d'une Deuxième République.





Les balcons de Ghoufi, dans le massif des Aurès.

Les Aurès



CHEMIN FAISANT,  
COMMENT NE  
PAS SONGER À  
KAHINA, LA REINE  
ET GUERRIÈRE  
BERBÈRE QUI  
VÉCUT ICI, dans  
le massif des Aurès, au  
VII<sup>e</sup> siècle ? A la tête de ses  
tribus, le sabre à la main,  
elle se battit farouchement  
contre les conquérants  
musulmans. En me  
promenant dans ces lieux  
abrupts, ces canyons difficiles  
d'accès, j'ai souvent pensé  
à cette héroïne indomptable  
qui, treize siècles  
après sa mort, est restée  
un symbole de courage.»

La révolte est-elle inscrite dans  
les gènes des habitants des Aurès ?  
On pourrait le penser au regard des  
événements du 19 février 2019. Alors que  
dans le pays montait le mécontentement  
contre le régime, un portrait géant  
du président algérien, accroché à la  
façade de la mairie, a été arraché par  
la population de Khenchela, ville de  
110 000 habitants aux portes du désert.





Kristel, un village de pêcheurs de l'Oranie.

Oran



## ALBERT CAMUS, KAMEL DAOUD... LES ÉCRIVAINS SONT CHEZ EUX DANS LA VILLE DE LA LIBERTÉ ET DE LA JOIE DE

VIVRE. Lorsque j'étais jeune, pendant la décennie noire, c'est à Oran que, malgré les violences, j'ai pu écouter de la musique raï dans les cabarets où ni l'alcool ni les femmes n'étaient prohibés... Aujourd'hui, la tension sociale y est moins importante qu'ailleurs. Les Oranais aussi font la révolution, mais avec le sourire.»

Depuis février 2019, chaque mardi, les marches contestataires organisées par les étudiants sont suivies dans le calme par leurs professeurs et des centaines de personnes, commerçants, retraités... Les réunions publiques quotidiennes qui se tiennent sur la place d'Armes, dans le centre-ville, ne sont pas réprimées par la police.



La basilique Saint-Augustin vue depuis les ruines romaines.



Annaba



## JADIS, ON M'AVAIT MIS EN GARDE CONTRE ANNABA, SOI-DISANT REPAIRE DE VOYOUX ET DE PICKPOCKETS.

Mais j'ai vite découvert que cette mauvaise réputation était infondée. Je n'ai rencontré dans cette ville que des gens sympathiques et généreux. La cité [à l'époque nommée Hippone] où prêcha saint Augustin est aujourd'hui l'une des plus fréquentées par les touristes qui profitent de ses plages, des plaines au pied des montagnes de l'Edough et d'un riche patrimoine antique.»

L'été dernier, Annaba a été le théâtre d'un épisode de ce qu'on a appelé en Algérie la «bataille des drapeaux». Le pouvoir avait décidé, à l'encontre de la loi, d'interdire toute autre bannière que l'emblème national lors des manifestations, et un homme, Nadir Fetissi, 41 ans, a été menacé de dix ans de prison pour avoir brandi un drapeau berbère. Le tribunal d'Annaba a acquitté le prévenu et le droit l'a emporté.



A Constantine, le quartier des Tanneurs.



Constantine



JE N'AVAIS JAMAIS EU L'OCCASION DE PHOTOGRAPHIER LA CITÉ DES PONTS SUSPENDUS, COMME ON LA SURNOMME en raison des multiples passerelles surplombant les gorges de l'oued Rhummel qui coupent la capitale berbère en deux. Comment ne pas avoir le vertige en découvrant ces maisons construites au bord du précipice ? Les gens, ici, m'ont dit avoir la nostalgie du temps où ils pouvaient se promener au bas des falaises. Aujourd'hui, le chemin est devenu inaccessible.»

Constantine, trois fois millénaire, est une des plus anciennes cités du monde. Inscrite aux monuments historiques, la ville espère que sera reconnue par l'Unesco comme patrimoine immatériel de l'humanité une tradition locale ancestrale : la distillation de l'eau de rose et de fleur d'oranger.



Dans ce pays où 45 % de la population a moins de 25 ans, à quoi rêve cette nouvelle génération algérienne, que certains croyaient indifférente et qui manifeste chaque semaine dans les rues ?

PAR LEÏLA BERATTO (TEXTE)

ENQUÊTE

# LA JEUNESSE BOUSCULE LES RÈGLES DU JEU

Tous les vendredis depuis le 22 février, les Algériens se rassemblent, comme ici à Alger, le 19 mars, au cri de «Silmiya, silmiya !» («pacifique, pacifique»).





## LES SUPPORTERS DE FOOT ONT ÉTÉ LES PREMIERS À DÉNONCER LA CORRUPTION EN SCANDANT «VOLEURS, VOLEURS !» DANS LES TRIBUNES

V

ingt-huit sur vingt-huit ! Ahmed Khaled Zaidi - Midou pour les intimes -, 26 ans, diplômé en informatique, s'enorgueillit de n'avoir raté aucune des manifestations depuis février et le début du *hirak*, le mouvement de protestation contre le régime qui a conduit au départ du président Bouteflika. Chaque semaine, Midou a défilé à Béjaïa, ville portuaire à 220 kilomètres à l'est de la capitale algérienne, «et une fois à Alger, la semaine du concert de Soolking». Le rappeur star de 29 ans, installé en France, a notamment signé la chanson *la Liberté*, entonnée à plein poumons dans les cortèges.

Comme Midou, les jeunes Algériens veulent le changement. Dans le plus grand pays d'Afrique, où vivent 43 millions de personnes, les moins de 35 ans représentent 62,4 % de la population. Les plus âgés d'entre eux ont grandi pendant la «décennie noire» (1992-2002), ces années de violence au cours desquelles l'armée affronta des groupes terroristes. Les plus jeunes n'ont connu qu'un seul président de la République, élu pour quatre mandats d'affilée : Abdelaziz Bouteflika, au pouvoir entre 1999 et avril 2019, date à laquelle il a été remplacé par un président par intérim. Ce qu'ils veulent ? En finir

avec une vieille classe politique et son système de clans, et vivre décemment. Car les revenus du pétrole et du gaz (60 % du PIB) n'empêchent pas l'Algérie, dix-huitième producteur d'or noir au monde, d'être un pays où persiste la pauvreté. Où le taux de chômage des 16-24 ans atteint 29 % selon l'Office national des statistiques.

D'Oran «la radieuse», dans l'ouest du pays, à Ouargla, cité saharienne de l'est, les jeunes marchent donc, chaque semaine depuis février, aux côtés de leurs ainés. Malgré le risque de s'exposer à la répression du pouvoir, connu pour son manque de transparence et sa corruption, beaucoup osent désormais prendre la parole. «Le mouvement a été en-

Le mardi, ce sont les étudiants qui manifestent. A Alger, le 12 mars, ils venaient d'apprendre le renoncement d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat.



Sébastien Erra / Rea

clenché par des sans-voix, explique Mohamed Mebtoul, sociologue à l'université d'Oran. Les supporters de foot de l'Union sportive de la médina d'Alger (Usma) ont été les premiers à dénoncer la corruption en scandant «Voleurs ! Voleurs !» dans les tribunes. Depuis, leur chanson *la Casa d'el Mouradia* (le nom du palais présidentiel à Alger) est devenue l'un des hymnes du mouvement. «Les jeunes ont joué un rôle considérable, apportant leur énergie créatrice», ajoute le chercheur. Sur YouTube, les vidéos des chants d'Ouled el-Bahdja, le groupe de supporters de l'Usma, ont été vues des millions de fois.

En ce jour d'avril, installés dans un parc d'Oran, plusieurs trentenaires issus du milieu associatif organisent un débat avec des étudiants. Conférences, ateliers... dans les universités et les écoles, chacun se forme à la participation citoyenne. Et tous les mardis, ils manifestent, à Oran ou à Alger, comme Houria Bellaifa, 23 ans, en master de littérature et civilisation anglaise dans la capitale. «On veut la liberté et l'égalité, explique la jeune femme. Que l'Algérie soit admirée dans le monde.» L'investissement des jeunes a surpris leurs ainés, qui les croyaient dépolitisés et indifférents. «Depuis plusieurs années pourtant, beaucoup s'activent au sein d'associations locales, note Layla Bammara, chercheuse à l'institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. Ils organisent des cours de soutien scolaire, s'engagent pour la culture ou l'environnement.»

Des associations souvent non reconnues par l'Etat. Créer une association ici est un parcours du combattant : les démarches pour obtenir l'agrément du ministère de l'Intérieur, indispensable pour louer un local et ouvrir un compte bancaire, sont complexes. Alors, les réseaux sociaux ont permis de contourner l'obstacle. Ainsi sont apparus des collectifs, à vocation surtout caritative, tel



le départ de la «mafia» au pouvoir. «L'Algérie a tout pour devenir une puissance économique régionale, estime Imad Boubekri. Mais la mauvaise gouvernance est le principal obstacle. Il s'agit surtout de changer les règles du jeu.» A commencer par l'accès à l'emploi.

Dans les rues du centre d'Alger, il y a des centaines de jeunes hommes, chaque jour, à vendre des babioles sur le trottoir : accessoires de téléphonie, boîtes en plastique, vaisselle, vêtements, jouets. Tous ne sont pas sans qualification : selon l'ONS, plus d'un quart des chômeurs algériens sont diplômés de l'enseignement supérieur. En 2015, dans le cadre de l'enquête Sahwa («éveil») sur la jeunesse dans les pays arabes méditerranéens et financée par l'Union européenne, des économistes ont interrogé 2 000 Algériens de 15 à 29 ans. Une étude qui fait toujours référence. Parmi les actifs, 73 % avaient un emploi précaire ou «informel» et 39 % se déclaraient insatisfaits de leur emploi. Leur principale difficulté ? L'accès au premier emploi.

C'est notamment le cas des femmes : selon l'ONS, 19 % d'entre elles souffrent du chômage (11,7 % pour la population totale). Elles représentent pourtant 60 % des diplômés et la majorité des doctorants. A Alger, Houria anime avec une amie l'émission de radio Taboo, sur une webradio anglophone, Algerian Black Pearl. Au sous-sol d'un immeuble du centre-ville, les deux femmes débattent avec leurs amis. «On y parle des problèmes de société, surtout ceux qui concernent les femmes, la société, la tradition, raconte-t-elle. On ne demande pas un changement radical qui va nous sortir de la religion, mais des aménagements dans le Code de la famille». Ce texte, adopté en 1984 puis modifié en 2005, autorise notamment la polygamie si un juge donne son accord, ne consacre pas l'égalité entre fils et filles dans l'héritage et retire \*\*\*

**La contestation a rapidement gagné les campus, notamment dans la capitale. En tête des revendications : un avenir décent et en finir avec un système corrompu.**

Ness el Khir («les gens de bien») en 2010, qui s'est implanté dans toutes les régions. Il fait connaître, sur Facebook, ses actions comme la distribution de cartables aux enfants défavorisés lors de la rentrée scolaire.

A Alger, en ce mois de juillet, rien ne dissuade les jeunes de descendre dans la rue. La température dépasse 30 °C, et des bénévoles aspergent les manifestants, pendant que des riverains branlent des tuyaux à leurs robinets pour leur offrir à boire. D'autres improvisent une barrière pour dévier la circulation sur la grande rue Didouche-Mourad, au cœur de la capitale. Sans expérience politique ou syndicale, ces jeunes ont appris à se mobiliser au sein de leurs familles, au stade, dans les quartiers. Car, pour organiser un mariage, des obsèques, des rencontres sportives, on fait depuis longtemps appel à ces réseaux d'entraide. «Le mouvement ne part pas de rien, analyse le so-

cologue Mohamed Mebtoul. Ces pratiques sociales de solidarité, invisibles, étaient bien là.»

A l'inverse, les partis politiques ne font plus recette : la part de jeunes militants ne dépasse pas 1 %. Imad Boubekri, 34 ans, journaliste et fondateur du site internet *Dernière minute d'Algérie*, a milité dix ans au sein du Front des forces socialistes, parti historique d'opposition fondé en 1963, avant d'en claquer la porte : «Les cadres sombraient dans des luttes de pouvoir au lieu de chercher à élargir la base militante.» Pour la chercheuse Layla Baamara, la faible proportion de jeunes dans les partis ne traduit pas nécessairement un désintérêt pour l'avenir du pays. «Ils ont un regard très fin sur la vie politique, souligne-t-elle. La politique politique ne les intéresse pas mais ils se sentent concernés de près par ce qui se passe dans leur pays.» Les pancartes des étudiants réclament «un Etat civil et non militaire» et

●● la garde de l'enfant à une femme divorcée lorsqu'elle se remarie. En Algérie, le mouvement féministe, né avant l'indépendance, a été fragilisé pendant la «décennie noire». Aujourd'hui, les militantes les plus jeunes, actives dans les manifestations, ont l'occasion de se rapprocher des femmes qui s'étaient mobilisées pendant les années 1980. Algerian Black Pearl est aussi née du désir des étudiants de parler de leur pays. «Le reste du monde ne connaît pas l'Algérie», explique Houria. Le couscous ou la plage, oui, mais notre état d'esprit, nos aspirations ?»

Le soleil se couche sur la crique du quartier de la Pointe, dans l'ouest d'Alger. Alors que la mer et le ciel s'enflamme, les enfants profitent de la baignade. Les pêcheurs à la ligne, assis sur les blocs de béton qui jalonnent la jetée, attendent que ça morde. Dans ce quartier populaire, plusieurs jeunes hommes ont disparu en mer, fin 2018, en tentant de se rendre en Europe sur un canot pneumatique. Par ailleurs, environ 4 000 Algériens ont été arrêtés aux frontières pour tentative d'émigration irrégulière en 2018, selon le ministère de la Défense. On les appelle les *harragas*, «ceux qui brûlent les frontières». Samir Igoudjil, 25 ans, a, lui, décidé de poursuivre ses études de droit en France, pour «fuir la précarité et la médiocrité de l'université». En 2017-2018, selon l'agence Campus France, plus de 30 000 étudiants algériens étaient inscrits dans les universités françaises quittes, comme Samir, à refaire une

année de licence alors qu'il était déjà en master. Ce qu'il souhaite ? «Ne plus être dépendant matériellement de qui que ce soit, être utile à mon pays et m'y faire une place honorable», explique-t-il. Six mois de contestation et la démission d'Abdelaziz Bouteflika ont eu peu d'impact sur les envies de départ. Le jeune homme sait que les changements, s'ils adviennent, prendront du temps. D'ici là, il aimeraît s'investir dans l'humanitaire,

«Beaucoup rêvent de rejoindre l'autre rive de la Méditerranée, explique-t-il. Mais la plupart aspirent au fond à un avenir meilleur ici, surtout depuis l'avènement du soulèvement populaire.» A Mascara, 100 000 habitants, peu ou pas de loisirs. Dans sa série en noir et blanc *Escaping the Heatwave*, Fethi Sahraoui raconte comment les jeunes garçons de la ville font des kilomètres en train pour atteindre la plage ou, faute de mieux, se baignent dans des canaux d'irrigation.

A Ouargla, au milieu du désert, à 700 kilomètres au sud d'Alger, Ismail Arbaoui, 23 ans, partage ses loisirs entre deux activités : le triathlon... et les réseaux sociaux. Cet étudiant en géologie affirme que sa vie a changé depuis qu'il s'entraîne intensivement. Comme lui, 55 % des jeunes interrogés dans l'enquête Sahwa disent pratiquer un sport, football en tête, athlétisme ou judo. Depuis quelques années, les salles de sport se sont multipliées.

Ismail, lui, évoque sa passion sur Instagram. «Il n'y a pas grand-chose à faire à Ouargla, et on a du mal à rencontrer des gens différents», soupire-t-il. Grâce aux photos qu'il partage, il fait des rencontres, principalement dans le milieu sportif. Alors qu'il prépare le marathon d'Istanbul, son compte (@ismail.arbaoui), fort de 11 300 abonnés, lui sert aussi à mobiliser pour des actions caritatives. Car la jeunesse algérienne est très connectée. Selon l'enquête Sahwa, 56 % possèdent un Smartphone, 30 % un ordinateur portable et 56 % des jeunes internautes vont quotidiennement sur les réseaux sociaux. Armés de ces outils, de leur inventivité et de leur courage, les «millennials» algériens s'ouvrent de nouveaux horizons. ■



«pour améliorer la condition des hommes, en Afrique et en Asie».

A 300 kilomètres à l'ouest de la capitale, dans la région de Mascara, les jeunes rêvent eux aussi d'ailleurs. La ville ne manque pourtant pas de charme, dans son écrin de champs et de vignes, au pied des monts des Beni-Chougrane. A 26 ans, Fethi Sahraoui est le benjamin du collectif de photographes Collective 220, né en 2015. Avec ses compagnons de route, il documente sans relâche les manifestations du *hirak*. Mais il photographie aussi les jeunes de sa région dans leur quotidien :

Cette jeune femme drapée dans le drapeau algérien fait face au mot «Liberté», peint en lettres bleues. En dessous, un poème parle de l'importance de continuer à rêver à la grandeur du pays.

## FAUTE DE PERSPECTIVES, BEAUCOUP DE DIPLOMÉS SONGENT À S'EXILER

Leïla Beratto

# GARDER LE LIEN AVEC NOS PROCHES

Ardoiz, la tablette numérique proposée par La Poste, permet de profiter du numérique même sans en avoir une grande expérience, et de rester connecté où que l'on soit.



**L**a famille du XXI<sup>e</sup> siècle est souvent éparpillée aux quatre coins du monde. Et si garder le lien et donner de ses nouvelles via les réseaux sociaux ou mettre en ligne une vidéo de ses dernières aventures n'a pas de secret pour les jeunes générations, c'est une autre histoire pour les seniors.

## GARDER LE LIEN FACILEMENT

Beaucoup n'ont jamais osé s'équiper d'une tablette, jugeant cette technologie trop complexe. C'est pour eux qu'Ardoiz a été conçue. Une tablette tactile à la fois simple, performante et ergonomique, installée à domicile par un positeur<sup>(1)</sup>. Un grand écran Full HD, une police de caractères réglable, des applications essentielles préinstallées : tout est fait pour garder facilement le lien avec ses proches. Envoyer ou

recevoir des e-mails, des photos, organiser un appel vidéo<sup>(2)</sup>, constater que le petit dernier a bien grandi, suivre au quotidien la cadette dans ses aventures aux antipodes, partager un dossier thématique qui pourrait intéresser l'aîné étudiant outre-Atlantique...

## NAVIGUER EN TOUTE AUTONOMIE

Communiquer devient une évidence, tout comme se divertir en jouant aux mots fléchés, organiser son quotidien grâce à l'agenda, préparer ses voyages ou vérifier ses comptes en ligne (bancaire, Ameli, impôts, etc.), en toute autonomie et en toute autonomie : l'utilisateur reçoit régulièrement sur la tablette des conseils et astuces pour progresser dans son utilisation. Une question ? L'assistance téléphonique<sup>(3)</sup> répond 6 jours sur 7 !

## MODERNE ET PERFORMANTE

Une offre pack permet d'associer Ardoiz à une station d'accueil<sup>(4)</sup>. Elle assure son rechargement et s'utilise aussi comme enceinte Bluetooth, pour se détendre en écoutant ses playlists musicales préférées, ou en regardant un film qui mérite un son de qualité !



**ardoiz**  
le plaisir d'être connecté

**Nouvelle tablette<sup>(5)</sup> : profitez de l'offre de lancement du 8 octobre 2019 au 31 janvier 2020<sup>(6)</sup> : la tablette est à 229 € TTC (au lieu de 249 € TTC), accompagnée d'un abonnement à 9,99 € TTC par mois<sup>(7)</sup>. Pour 10 € TTC supplémentaires par mois<sup>(8)</sup>, bénéficiez d'un forfait internet en 3G/4G (avec 4 Go de données mobiles). Découvrez également la nouvelle enceinte-station de charge<sup>(9)</sup> : avec une qualité de son supérieure et une connexion Bluetooth, l'enceinte-station de charge Ardoiz viendra parfaitement compléter votre équipement !**

Renseignements à La Poste, sur le site [www.ardoiz.com](http://www.ardoiz.com) ou par téléphone au 0 805 690 937<sup>(10)</sup>

(1) Utilisation et connexion par un positeur informaticien d'une durée de 20 minutes. (2) La connexion en wifi est recommandée pour accéder aux fonctions multimédias. (3) 0 805 690 937, service et appels gratuits. Du lundi au vendredi de 8h 30 à 19h et le samedi de 8h 30 à 18h. (4) Conception française. ARDOIZ 2019. Tous droits réservés. Extranet full HD, 10,1 pouces (26,2 cm) (2000 x 1200 pixels). La résolution est fixe - cert. ED codememo 3 Grade 84M. Androiz™ Peut être utilisé avec un forfait d'abonnement à 9,99 € TTC par mois (du 08/10/2019 au 31/01/2020). La tablette est à 229 € TTC, dont 0,30 € TTC d'impôt de participation DEEE, au lieu de 249 € TTC. La tablette et l'enceinte et station de charge à 279 € TTC, dont 0,42 € TTC d'impôt de participation DEEE, au lieu de 299 € TTC. (7) Abonnement aux services à 9,99 € TTC/mois, 10 € supplémentaires par mois pour une connexion 5G. (8) Selon la qualité du réseau par carte SIM. (9) Moins de 1000 min. (10) L'abonnement est résiliable à tout moment au-delà de la première année. Offre de Tikeas, entreprise du Groupe La Poste, SAS au capital de 67770 € – Siège social : 6 rue Rose-Deng-Kuntz - 44600 Nantes. RCS Nantes 507 738 862. Intermédiaire d'assurance immatriculé à TORIAS sous le n° 19005055. Offre distribuée par La Poste, SA au capital de 380000000 € – Siège social : 5 rue du Colonel Pierre Avia - 7505 Paris. RCS Paris 356 000 000.



Spectaculaire dans son écrin chaulé, le mausolée de Cheikh Sidi Aissa se trouve à Melika (vallée du Mzab), dans le Sahara.

ALGÉRIE

SUR LES

# TRACES DE NOS REPORTERS

PAR DJAMEL ALILAT, CORRESPONDANT EN ALGÉRIE



SIX MERVEILLES EN PLEINE NATURE

ALGER, CAPITALE AUX MILLE VISAGES

PLATS DES SABLES ET PLATS DES CHAMPS

TROIS JOYAUX ANTIQUES

POUR FAIRE CE VOYAGE

# SIX MERVEILLES EN PLEINE NATURE

DANS LES MONTS DU DJURDJURA, LE DÉSERT DU HOGGAR OU LA VALLÉE DU MZAB, LA BEAUTÉ EST PARTOUT. LE PLUS GRAND PAYS D'AFRIQUE OFFRE UNE INCROYABLE PALETTE DE PAYSAGES ET DE CULTURES.

1

## UNE PLAGE ROUGE SUR LA CORNICHE D'OR

La vocation touristique de Ziama-Mansouriah, à 280 kilomètres à l'est d'Alger, remonte à l'Antiquité. Fondée par l'empereur Hadrien, la cité, port d'exportation pour le blé algérien vers Rome, était déjà un lieu de villégiature. Au bout d'un grand virage en fer à cheval, se dessine la plage des Aftis, surnommée la Plage rouge, magnifique crique au sable orangé. De là, le regard embrasse la Corniche

d'or, une des plus belles portions du littoral algérien, entre Jijel et Béjaïa que l'on devine au loin. A un jet de pierre des Aftis, les gorges verdoyantes de l'oued Dar el-Oued et ses «grottes merveilleuses» sont un des plus beaux sites naturels du pays.

2

## MASSIF DU HOGGAR : L'APRÈTÉ SUBLIMÉ

Dans l'immensité du désert, à la nuit tombée, sous la voûte étoilée, on pourrait se croire seul au monde... Un luxe que l'on trouve

dans le grand sud algérien, le Hoggar (Ahaggar pour les Berbères), où se dresse le plus grand massif montagneux du pays, qui culmine à 3 000 mètres. Une contrée désertique, mais loin d'être vide. Ici, à 2 000 kilomètres au sud d'Alger, on rencontre une société dynamique qui concilie l'imzad (le violon traditionnel des Touaregs) et la guitare électrique, le dromadaire et le 4x4, l'université et l'habit traditionnel. Classé parc national culturel, le Hoggar abrite aussi des milliers de sites rupestres qui racontent les civilisations du désert. Les voyageurs ne manqueront pas de grimper jusqu'à l'ermitage du père Charles de Foucauld, au sommet de l'Assekrem, à trois heures de piste au nord-est de Tamanrasset, pour admirer l'un des plus beaux couchers de soleil qui soit.

3

## DANS LES AURÈS : L'AUTRE GRAND CANYON

Entre Biskra et Batna se cache une merveille de la nature : une version miniature du Grand Canyon américain. Sur quatre kilomètres de long, les balcons de Ghoufi offrent une vue plongeante sur de luxuriantes oasis au fond d'un profond canyon de 500 à 1 200 mètres, \*\*\*



De Agostini / Gettyimages





Fernat Bouali / Agence Vu

4

## DANS LES MONTS DU DJURDJURA

Avec ses forêts de cèdres, ses grottes, belvédères et stations de ski, ce massif séduira les amoureux de la nature. A 1700 m d'altitude, Tamda Ouguelmim, le lac le plus haut d'Algérie, est le rendez-vous des trekkeurs. Les amateurs de varappe, eux, trouveront leur bonheur sur les pics du Haizer (2 164 m), d'ich n Timedouine (2 305 m), de Thaletat (1 638 m) ou du col de Tirourda (1 750 m). Le circuit de randonnée de Tala Rana, qui part de Saharidj vers le mont de Lalla Khedidja (2 308 m), offre des vues à 360 degrés sur la Kabylie.

••• creusé par l'oued Ighzer Amellal. Le long de la vallée, des maisons troglodytiques et des villages en pierre vieux de quatre siècles s'accrochent aux falaises. On y cultive pommiers, dattiers et abricotiers sur de petites terrasses aménagées dans le lit de la rivière. Compter deux jours sur place, de préférence au printemps.

*A Ghassira, une maison d'hôtes typique des Aurès offre le gîte et le couvert. Chez Azzouz Al Maachaarth, tél. (+213) 660 640 476 ou (+213) 668 340 848.*

5

### ROUTE DES VINS : LES NECTARS DE L'OUEST

Rouges puissants, blancs fruités, rosés parfumés... les grands crus de l'ouest gagnent à être connus. Des hauts plateaux de Bouira aux monts oranais, la palette des couleurs et des saveurs reflète la variété des terroirs. Mascara, la «Bourgogne algérienne», s'enorgueillit de son koutoubia, tandis que Tlemcen, sa rivale, produit le savoureux coteaux-de-tlemcen. Les monts de Dahra et du Zaccar enchantent les palais avec

l'aboukir, et ceux du Tessalah, autour de Sidi Bel Abbes, offrent le sublime saint-augustin. Pays de vigne et de vin depuis l'Antiquité, comme l'attestent les fresques romaines de Timgad ou Tipaza, l'Algérie a aussi hérité de la longue présence française un savoir-faire qui en fait aujourd'hui le deuxième plus grand producteur de vin du continent, après l'Afrique du Sud. Dans les années 2000, l'émergence d'une clientèle exigeante et d'entrepreneurs locaux passionnés a donné un coup de fouet à ce secteur délaissé par l'Etat.

*Selection dans la très ancienne boutique Vins de terroir, 117, rue Didouche Mourad, Alger.*

6

### SAHARA : MODERNES GÉNIES DU DÉSERT

La vallée du Mzab, à 600 kilomètres au sud d'Alger, est une halte incontournable. La beauté et l'originalité des lieux leur ont valu d'être inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité en 1982. Au xi<sup>e</sup> siècle, des Berbères ibadites – un courant de l'islam – se réfugièrent là pour fuir les persécutions dont ils étaient l'objet et y bâtirent cinq ksour : Ghardaïa, Beni Isguen, El Atteuf, Bounoura et Melika. Implantés sur des éperons rocheux et dominés par une mosquée au minaret servant de vigie, ces villages fortifiés se caractérisent par des ruelles si étroites qu'elles brisent les vents du désert. Autour, les palmeraies bénéficient d'ingénieux systèmes d'irrigation. Le génie mozabite inspira les urbanistes comme Le Corbusier ou Fernand Pouillon.

*A Beni Isguen, gîte et couvert chez Akham, route Oudjoujen.*

ANDROS

“Désolé  
MAIS JE SUIS  
À 3 POTS”  
“  
D'ÊTRE À  
EC.”



Tout est bon pour ne pas le partager...

SON SECRET? une incroyable texture fondante à base de bon LAIT DE COCO

charge\_

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. [WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)

**Télécharger les derniers  
Romans, Magazines,  
Journaux, Livres et bien  
plus encore Gratuitement  
sur :**

**<https://www.bookys-gratuit.com>**

# ALGER, CAPITALE AUX MILLE VISAGES

LE LABYRINTHE DE LA VIEILLE MÉDINA, LES ALLÉES OMBRAGÉES DU JARDIN D'ESSAI, LES TRÉSORS DU MUSÉE DU BARDO... ALGER LA BLANCHE RÉSERVE DES SURPRISES. LES DÉCOUVRIR, UNE À UNE, EST UN VOYAGE EN SOI.

## LE POUMON VERT DE LA CAPITALE

Le jardin d'Essai est à Alger ce que Central Park est à New York : un îlot de verdure et un espace de détente où l'on peut faire son footing et se promener en famille. Fondé en décembre 1832 dans le quartier du Hamma, ce parc qui s'étend sur trente-deux hectares est l'un des plus célèbres jardins d'acclimatation au monde. Deux figures étonnantes ont contribué à sa légende : le fameux Tarzan, tout d'abord, premier film de la série avec Johnny Weissmuller, adapté d'un roman d'Edgar Rice Burroughs, en partie tourné dans ce décor luxuriant en 1932. Et ensuite Hector, un condor des Andes rapporté en 1942 et mort en 2010 dans la partie zoo du jardin à l'âge canonique de 70 ans. Au jardin d'Essai, on se promène dans des allées portant le nom des plantes qui les bordent, ficus, washingtonias, bambous... Plus de 3 000 espèces végétales y sont répertoriées, dont des spécimens qui ont disparu à l'état sauvage, tel le dragonnier, originaire des îles Canaries. Une partie du jardin est consacrée à la recherche et à l'enseignement agronomiques. Compter si possible une journée

entière pour faire le tour de cette merveille, qui reçoit deux millions de visiteurs par an.

Station de métro Jardin-d'Essai

## DANS LE DÉDALE DE LA CASBAH

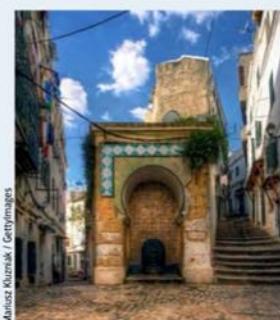
Palais ottomans, mosquées au charme désuet, échoppes d'artisans, parfums d'épices et de coriandre fraîche, hammams aux belles arcades... centre historique d'Alger, la Casbah, cette vieille médina à l'architecture arabo-berbère, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité, est peuplée de 50 000 habitants. On s'y perd dans un dédale de maisons blanches aux toits en

terrasse et de ruelles en pente où les véhicules ne peuvent circuler. Aujourd'hui encore, le ramassage des ordures ménagères se fait à dos d'âne. Construite en amphithéâtre face à la Méditerranée, la Casbah fut fondée au X<sup>e</sup> siècle par Bologhine ibn Ziri, un prince berbère de la dynastie des Zirides, puis connut son âge d'or à l'époque ottomane. Un projet de rénovation visant à sauver du délabrement ce joyau du patrimoine, confié à l'architecte français Jean Nouvel, fait actuellement polémique car certains redoutent un embourgeoisement de ce quartier populaire.

Pour se restaurer dans la Casbah : le Repère, rue Sidi Ramdane (sardines grillées et vue à couper le souffle sur la baie d'Alger).

## UNE LÉGENDE TOUARÈGUE AU MUSÉE

Situé en haut du boulevard Di-douche-Mourad, ex-rue Michelet, le musée national du Bardo a été fondé en 1930 dans une belle villa mauresque du XVII<sup>e</sup> siècle. Musée de préhistoire et d'ethnographie, le Bardo possède une riche collection d'objets préhistoriques, paléolithiques et néolithiques. On peut par exemple y admirer des



Marinot Alimzak / Gettyimages



## UNE CATHÉDRALE POUR TOUS

A la veille des examens, lycéens, collégiens et étudiants de toutes confessions viennent ici allumer des cierges et prier Lalla Meriem (Marie) pour qu'elle intercède en leur faveur. Depuis son inauguration en 1857, la basilique Notre-Dame-d'Afrique, ou Madame l'Afrique, comme l'appellent familièrement les Algérois, symbolise la coexistence entre chrétiens (125 000 en Algérie) et musulmans. «Notre Dame d'Afrique, priez pour nous et pour les musulmans» : cette prière est inscrite sur le mur de l'abside. Bâtie sur un promontoire dans le nord d'Alger, elle est accessible en téléphérique depuis le quartier de Zeghara d'où l'on profite de l'une des plus belles vues sur la ville. Messes en français ou en arabe tous les jours.

œufs d'autruche que les hommes de la préhistoire utilisaient pour transporter de l'eau. Mais le clou de la visite est assurément le trésor de Tin Hinan, mythique reine des Touaregs qui vécut aux alentours du VI<sup>e</sup> siècle. Outre son squelette, le musée expose les parures, bracelets, fibules en or, argent et bronze, les perles précieuses et les armes découvertes en 1926 dans le tombeau de cette guer-

rière de légende, à Abalessa, dans le désert du Hoggar. [museebaro.dz](http://museebaro.dz)

### UNE TERRASSE RÉVOLUTIONNAIRE

Située en face des facultés d'Alger dont elle a hérité le nom, la Brass', comme on l'appelle familièrement, est un lieu empreint de nostalgie. Dans les années 1970, cette version algéroise du café de Flore était le bar préféré des artistes, des

écrivains et intellectuels engagés, des Latino-Américains, Africains et membres des Black Panthers à l'époque où Alger était surnommée «la Mecque des révolutionnaires». Quarante ans plus tard, on s'attable à sa terrasse vitrée devant un couscous accompagné d'une cuvée locale pour regarder défiler les passants.

Brasserie des Facultés,  
1, rue Didouche-Mourad

# PLATS DES SABLES ET PLATS DES CHAMPS

TROIS DÉLICES, À LA FOIS SIMPLES ET RÉCONFORTANTS, QUI FONT D'UN REPAS ALGÉRIEN UNE EXPÉRIENCE QU'ON N'OUBLIE PAS.



## LES MEILLEURES GALETTES : CHEZ L'HABITANT

Partager le pain et le sel est, au Maghreb et dans la tradition berbère, un symbole d'hospitalité et de fraternité. Ici, le pain est sacré. Quand il tombe par terre, il faut le ramasser, l'embrasser et le porter à son front pour s'excuser du sacrifice. Même si le pain industriel a un temps détrôné la traditionnelle galette, cette dernière revient en force dans les foyers algériens. On en trouve dans toutes les bonnes épiceries mais elle ne remplacera jamais celle concoctée à la maison, merveille dorée et croustillante, faite d'un mélange de farine ou de semoule, d'eau, d'huile d'olive, de sel et de levain, pétri puis aplati.



## POUR LE COUSCOUS : CHEZ MOMO, DANS LA CASBAH



Niki Bigjoud / Gettyimages

C'est l'une des plus vieilles spécialités culinaires du Maghreb. L'Algérie, le Maroc, la Tunisie et la Mauritanie ont d'ailleurs déposé cette année une candidature commune auprès de l'Unesco pour inscrire le couscous sur la liste du patrimoine mondial. Ce plat composé de semoule de blé dur, d'huile d'olive, de légumes, d'épices, de viande ou de poisson, trouve son origine chez les Berbères. A Alger, il faut le déguster au cœur de la Casbah, à Mezghenna (El-Mahroussa), tenu par Mohamed Sidi Yekhlef, dit Momo. A la carte : le mtewem (boulettes de viande et pois chiches) ou la rechta (nouilles fines au poulet et sauce blanche).

Rue Lakhdar Bessar, Alger.  
Tél. (+213) 555 832 278.

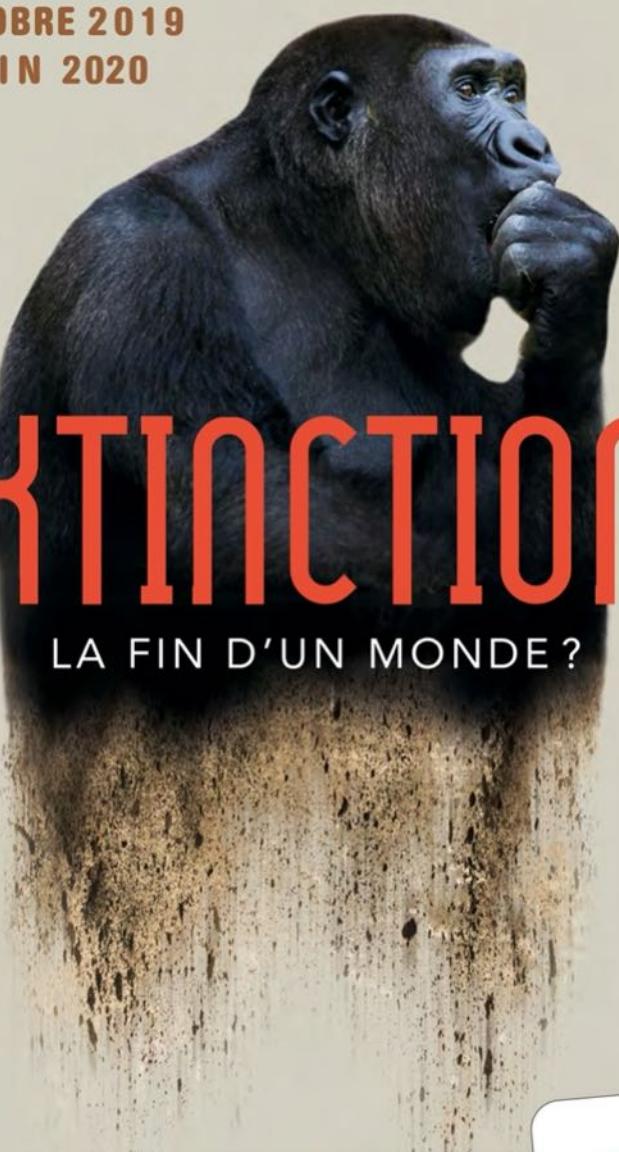


## LES TRUFFES, PÉPITES DU DÉSERT

Blanches ou rouges, les truffes du désert (au goût plus proche du champignon que de la truffe du Périgord) sont appréciées dans les régions du Tell et du Sud algérien comme Béchar, Laghouat et Ghardaïa. Appelées terfess, elles apparaissent sous le sable après les pluies, entre juillet et novembre.

Les amateurs de ce trésor, réputé pour ses vertus aphrodisiaques, sillonnent alors les étendues désertiques pour les dénicher. Dégustées en sauce, dans un couscous ou revenues dans un peu de beurre et d'ail, les truffes coûtent entre 3 000 et 10 000 DZD (22-75 €) le kilo.

9 OCTOBRE 2019  
28 JUIN 2020



# EXTINCTIONS

LA FIN D'UN MONDE ?

[www.museum.toulouse.fr](http://www.museum.toulouse.fr)



NATURAL  
HISTORY  
MUSEUM



Le Monde • 3



bleu



occitanie

toulouse  
métropole

en grand !

# TROIS JOYAUX ANTIQUES

DE VASTES CITÉS MILLÉNAIRES  
TÉMOIGNENT DU PASSÉ  
PHÉNICIEN ET ROMAIN DU PAYS.



De Agostini / Getty Images

## TIMGAD

Sous l'arc de Trajan, les allées pavées sont marquées d'un sillon, trace du passage des chariots à l'époque romaine. Dans le nord des Aurès, les ruines de Timgad, cité bâtie par l'empereur au I<sup>e</sup> siècle, laissent imaginer ce que fut la vie dans cette «Pompéi africaine». Thermes, forum, théâtre, marché, latrines, bibliothèque... l'endroit vaut le détour.

## TIPAZA

Ce site antique face à la mer, à l'ouest d'Alger, enchantait Albert Camus, qui lui consacra un essai (*Noches à Tipasa*, 1938) où il le disait «habité par les dieux». Préférer une visite guidée pour découvrir les trésors de cet immense parc archéologique de 70 ha et la stèle dédiée à l'écrivain : «Je comprends ici ce que l'on appelle la gloire : aimer sans mesure.»

## LES PYRAMIDES DE FRENDJA

A 300 km au sud-ouest d'Alger, à Frendja, se dressent treize pyramides à degrés érigées entre le IV<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècles. Pour les rares historiens qui ont étudié ces édifices monumentaux (certaines mesurent dix-huit mètres de haut), il pourrait s'agir de mausolées dédiés à des princes berbères christianisés.

# POUR FAIRE LE VOYAGE

LA SÉCURITÉ EST REVENUE, MAIS DANS CERTAINES RÉGIONS, LES VISITEURS VEILLERONT À ÊTRE ACCOMPAGNÉS.

## FORMALITÉS

- Visa (85 €) obligatoire pour les ressortissants français.  
[amb-algerie.fr/reseau-consulaire](http://amb-algerie.fr/reseau-consulaire)

## QUAND PARTIR ?

- Sur le littoral et dans l'arrière-pays, les hivers sont souvent pluvieux et il peut neiger en montagne. On préférera le printemps plutôt que l'été pour éviter la foule car alors la diaspora afflue. A noter que le pays tourne au ralenti pendant la période du ramadan.
- Dans le Sahara, la saison idéale s'étend d'octobre à avril.

## DANS LE DÉSERT

- Partir seul est formellement déconseillé. Préférer la randonnée avec guide, cuisinier et dromadaires ou ânes pour le transport des bagages. Moins physique : le séjour découverte en 4x4. La région nord de Djemat (Essendilène, Ihrir) peut se parcourir en dromadaire.
- L'agence Taméra, qui nous a aidés à réaliser ce reportage, organise des séjours d'une à deux semaines dans le sud algérien depuis les années 1990. [tamera.fr](http://tamera.fr)

## À LA PLAGE

- Pour les femmes, privilégier le maillot une pièce avec short ou paréo. A Alger et en Kabylie, le deux-pièces est possible mais plus à l'est, il est de plus en plus fréquent de voir des femmes en burkini, qui couvre tout le corps.

# COURS DE PHOTO **GEO**

## by Nikon School

**NOUVEAU**

GEO et la Nikon School s'associent pour vous accompagner dans votre passion.  
Pour mieux maîtriser votre matériel photographique, quelle qu'en soit la marque, vous laisser inspirer par les plus grands photographes et libérer votre créativité.

### NOTRE SÉLECTION



Nikon France

#### Maîtrisez les bases

composition, exposition, vitesse, diaphragme : apprenez les fondamentaux pour sortir enfin du mode automatique.



Gérard Planchenaut

#### Développez votre créativité

Apprendre à imaginer et construire une image expressive et non pas seulement descriptive.



Myriam Delpy

#### Macrophotographie

Découvrez toute la poésie de l'infiniment petit.



Thomas Moquai

#### Ombres et lumières sur Montmartre

Apprenez à gérer l'exposition en fonction des contraintes de la lumière naturelle.



Retrouvez toutes nos formations\*

sur [nikonschool.fr](http://nikonschool.fr)

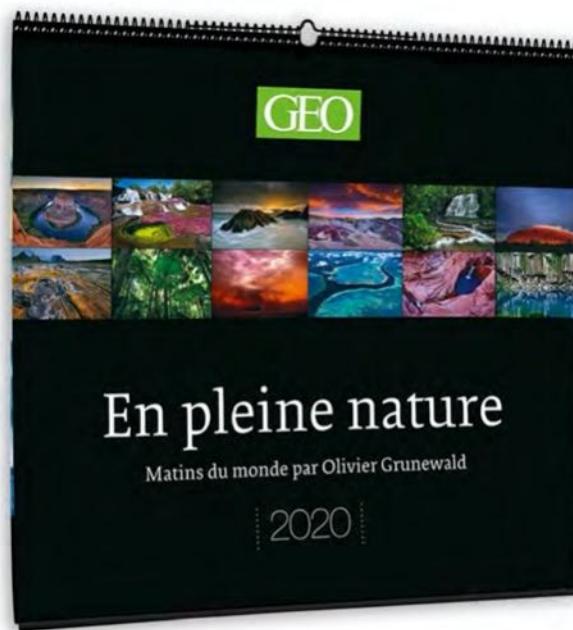
Une remise de **25%** avec le code **GEONIKON**



\*Modalités : - remise valable sur le site [www.nikonschool.fr](http://www.nikonschool.fr) - remise immédiate de 25% en saisissant le code GEONIKON - remise applicable sur les formations portant le macaron ACADEMIE GEO NIKON SCHOOL - hors voyage - offre valable jusqu'au 31 décembre 2019 - remise non cumulable avec toute autre promotion sur le site [www.nikonschool.fr](http://www.nikonschool.fr)

# En pleine nature

## Matins du monde



Editions GEO | Format géant : 60 x 55 cm

Geo vous invite à faire un tour du monde imagé, à la rencontre de paysages sauvages, parfois méconnus. Ces photographies de Olivier Grünwald vous permettent d'explorer des paysages naturels préservés de toute présence humaine. Admirez le monde au lever du jour !

Bien plus qu'un simple calendrier, cet objet de décoration vous présente 12 clichés éblouissants et sublimes dans un format géant.





Recevez un lot de cartes postales GEO pour toute commande de 2 calendriers ou plus !



Commandez dès aujourd'hui sur [boutique.prismashop.fr/calendrier2020](http://boutique.prismashop.fr/calendrier2020)

Je renvoie le bon de commande ci-dessous dans une enveloppe NON AFFRANCHIE à:  
Prisma Media - Libre réponse 20267 - 62069 Arras cedex 9

#### J'INSCRIS MES COORDONNÉES

Mme  M.  Nom\* \_\_\_\_\_

Prénom\* \_\_\_\_\_

Adresse\* \_\_\_\_\_

Code postal\* \_\_\_\_\_ Ville\* \_\_\_\_\_

POUR TOUTE QUESTION, APPElez-NOUS AU : **0 811 23 23 23** Service 0,06 € / min  
+ prix appel

#### AUTRE LIEU DE LIVRAISON

JE SOUHAITE FAIRE UN CADEAU. JE REMPLIS LES COORDONNÉES DU DESTINATAIRE CI-DESSOUS, LA FACTURE ME SERA ADRESSÉE DIRECTEMENT.

Mme  M.  Nom\* \_\_\_\_\_

Prénom\* \_\_\_\_\_

Adresse\* \_\_\_\_\_

Code postal\* \_\_\_\_\_ Ville\* \_\_\_\_\_

#### JE REMPLIS MA COMMANDE

Nom des produits	Réf.	Qté	Prix	Total en €
<b>Grand Calendrier 2020 * En pleine nature</b>	13655	1	<b>42,70€</b>	<b>44,90€</b>
Participation aux frais d'envoi				+6,95€
<input checked="" type="checkbox"/> Pour tout achat de 2 calendriers ou plus, je reçois un lot de 10 cartes postales				

Total **44,90€**

#### JE RÈGLE MA COMMANDE

##### Ci-joint mon règlement :

Par chèque à l'ordre de GEO

Si vous souhaitez régler par carte bancaire ou Paypal, rendez-vous sur [boutique.prismashop.fr/calendrier2020](http://boutique.prismashop.fr/calendrier2020)

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media.  Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du groupe Prisma Media.

GEO489CL

\* Obligation : à défaut votre commande ne pourra être traitée. Offre valable dans la limite des stocks disponibles en France Métropolitaine jusqu'au 31/02/2020. Photos non contractuelles. Nous nous engageons à vous livrer dans un délai de 3 semaines. Vous disposez d'un droit de rétractation dans un délai de 14 jours à compter de sa réception, pour nous le renvoyer à vos frais, dans son emballage d'origine, et selon votre souhait, nous nous engageons à vous le remplacer ou à vous le rembourser – pour en savoir plus voir les Conditions Générales de Ventes sur [www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr). Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez à tout moment d'un droit d'accès, de rectification, d'éacement, de limitation du traitement, de portabilité des données qui vous concernent, et d'opposition au traitement pour des motifs légitimes, en écrivant au DPO de Prisma Média au 13 rue Henri Barbusse 92230 Gennevilliers ou [dpo@primamedia.com](mailto:dpo@primamedia.com). Dans le cadre de votre abonnement ou si vous avez accepté la transmission de vos données à des partenaires du Groupe Prisma Média, vos données sont susceptibles d'être transférées hors UE. Ces transferts sont encadrés conformément à la réglementation, par le mécanisme de certification Privacy Shield ou par les Clauses Contractuelles types.



# GRAND REPORTAGE



Ce décor de forêt primaire et de rocs granitiques est typique de l'île de Nga Khin Nyo Gyee, appelée Boulder Island au temps de l'Empire britannique. Depuis une décennie, les autorités birmanes renomment les îlots.



# Les îles mystérieuses de la mer d'Andaman



L'archipel birman des Mergui a longtemps été interdit aux étrangers. Aujourd'hui, cette constellation de 800 îlots, l'une des dernières *terrae incognitae* du globe, s'entrouvre. Enfin ou hélas ?

PAR LOÏC GRASSET (TEXTE) ET DAVID VAN DRIESSCHE (PHOTOS)







Les criques  
immaculées sont  
une invitation  
à la robinsonnade



Sable éblouissant, eaux  
limpides... Cette baie de Nga Khin  
Nyo Gyee est un rêve de  
 naufrage. Mais rares sont ceux  
 qui ont pu accoster : chaque  
 année, seulement 3 000 touristes  
 sont autorisés à faire  
 une croisière dans les Mergui.



Arrosée de  
mousson la moitié  
de l'année,  
la mangrove règne



A marée basse se révèlent  
des plages bien souvent inaccessibles  
par la terre. Les routes sont  
rares dans la forêt tropicale qui  
enrobe les îles Mergui d'une  
inextricable coiffe verte.







Pour les – rares –  
insulaires, les  
lagunes sont une  
corne d'abondance



Ces pêcheurs voguent aux  
abords de Nga Mann en quête de  
calamars. Plus vaste que la  
Belgique, l'archipel compte moins de  
10 000 habitants, qui vivent surtout  
des richesses sous-marines.

## Courants scélérats, cartes lacunaires...

### Naviguer ici est un défi

L'ancre a été jetée à moins d'un mille nautique de l'île dite 115, appellation curieuse dont nul ne connaît vraiment la signification. La référence probable à une côte d'altitude, mais qui sonne comme le théâtre d'une bataille oubliée de la Seconde Guerre mondiale. Les flots cristallins alternent entre le lapis-lazuli et l'aigue-marine. Le soleil mourant crée au fond de la mer des ombres mouvantes, des losanges qui ondulent et calamistrant le sable et les coraux. Pour Aung Myo Hlaing, 36 ans, maflu, la moue rieuse, les hanches ceintes d'un *longyi*, la tenue traditionnelle birmane aux damiers chamarés, c'est l'heure de s'offrir son premier che-root de la journée, un cigare olivâtre à base de feuilles de maïs séchées puis assemblées au riz gluant. Une odeur acré et sucrée s'empare de la cabine du capitaine du *Sea Gipsy*, un ancien vraquier réaménagé en bateau de croisière. Voilà quinze ans que, chaque jour que Bouddha fait, Aung Myo Hlaing pilote des bateaux ici, dans l'archipel birman des Mergui. Et chaque trajet n'est toujours que frousse et souffrance. Car la mer n'est pas, comme partout ailleurs, connue et cadastrée dans ses moindres moutonnements. Les cartes marines les plus précises datent de l'Empire colonial britannique. Et les écrans des GPS restent muets, faute de données collectées. Enigmatiques, imprévisibles et menteuses, les eaux des Mergui exigent une attention de tous les instants. «On navigue à vue et au métier», explique Aung Myo Hlaing. Les marées sont traitresses, et les courants scélérats nous drossent vers les récifs. Souvent, un rocher inattendu s'invite au milieu d'un chenal, et je mouille parfois dans des lieux qui, à en croire les cartes, sont situés au cœur d'une... île!»

Ainsi vont les Mergui, ces 800 cailloux disséminés au large de la côte sud-ouest du Myanmar. D'ailleurs, la légende raconte que, voilà bien des lunes, un dieu espiègle a jeté sur ces flots d'une limpidité irréelle des poignées de galets. De ce geste subsisterait la constellation de roches calcaires qui sau-



poudrent la mer d'Andaman sur 36 000 kilomètres carrés. Ebouillées de jungle, les îles surgissent des eaux, avec leurs à-pics mousssus festonnés de plages ivoire où piaillent des calaos à gorge claire et des pigeons de Nicobar, et planent, majestueux, des aigles de Wallace. Elles forment autant de silhouettes fantastiques, ici la dosserie bombée d'une tortue (*Nyaung Wee*), là le museau arrondi d'un requin (*Shark Island*) ou plus loin, englouti sous la végétation, un improbable fer à cheval (*Lampi*)... Toujours imprécisément cartographiés, peuplés d'environ 7 500 à 10 000 personnes seulement (il n'y a jamais eu de recensement), ces confettis gardent leur aura de mystère. Les puissances possédantes successives, souverains siamois d'Ayutthaya (du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle), Couronne britannique (de 1824 à 1948) puis autorités birmanes (depuis 1948, année de l'indépendance du pays), ont délaissé l'archipel. Pire, l'ont interdit aux étrangers. Ce n'est qu'en 1997 que les premières autorisations d'y mouiller furent délivrées. Au compte-gouttes. De nos jours encore, celui qui y met le cap se sent comme un explorateur.

«Lors de mon premier périple, j'ai convoyé deux Birman, un biologiste spécialiste du plancton et un officiel du ministère la Pêche : ils n'étaient jamais venus, faute de budget, et nous nous sentions l'âme de découvreurs», confirme le Suisse Luca Schuelli, rencontré à Ao-Koei, une plage isolée du sud de la Thaïlande. Avec son catamaran

Malgré la proximité du continent, les Mergui ont été peu cartographiées. Certaines îles sont même inexplorées. Les bateaux de croisière, pour le moment très peu nombreux, sillonnent ces eaux depuis le port de Kawthaung, dont on devine la silhouette au fond.



*Sea Nomad*, cet homme, qui n'était encore, il y a deux décennies, qu'un apprenti voyagiste, avait à l'époque obtenu la « licence numéro 3 » pour embarquer chaque année une poignée de privilégiés – ou d'inconscients ? – vers les Mergui. Sans trop savoir à quoi s'attendre. La littérature sur cet archipel est encore mince. Pour aller plus loin que la connaissance de son autre appellation – Myeik, du nom d'un gros bourg littoral, ancien repaire de flibustiers –, il faut se rendre à Bangkok, en Thaïlande, dans les locaux en palissandre et autres bois rares de la Siam Society (une académie royale qui promeut l'histoire et les sciences dans la région). Là, on consulte, avec des gants blancs, des éditions rares de l'encyclopédie *British Burma Gazetteer* ou des grimoires relatant les voyages de marchands vénitiens comme Nicolò de' Conti (v. 1395-1469), d'érudits persans tel Abd-al-Razzāq de Samarcande (1413-1482) et d'évangélisateurs éconduits. Ils s'attardent peu sur les Mergui, leur préférant Tenasserim, la capitale continentale de la région et ville étape de la route de la soie. Mais évoquent des paysages venus d'ailleurs, une nature inviolée et des peuples étranges, plus fuyants que les vents.

Lors de son premier voyage en 1997, Luca Schuelli a découvert, tout aussi ébahî, une mer de non-droit, sillonnée par des chalutiers thaïlandais clandestins où avaient été embarqués de force des moussaillons birmans. Le Suisse vit aussi de nombreux militaires censés asseoir l'autorité ■■■





Nombre d'espèces rares ou menacées ont déjà été observées dans la forêt vierge (ci-contre, un passereau typique de l'Asie du Sud-Est). Mais faute d'inventaire de la faune et de la flore, les trésors des Mergui restent méconnus.



## Ces terres sont le fief des Moken, des chasseurs-cueilleurs armés de harpons



••• birmane sur ces cailloux, mais désabusés car oubliés des patrouilles de ravitaillement et qui, pour survivre, péchaient à la dynamite. Il devina enfin des îles impénétrables tant la jungle, à fleur de mer, y était dense avec, parfois, sur un rivage, le fumet du brasier d'un braconnier qui s'était fait un barbecue de biche naine ou de macaque. Le Far West en somme, mais en version tropicale.

Depuis, le Myanmar a certes repris en main son archipel, mais les Mergui restent l'un des lieux les moins fréquentés d'Asie, voire de la planète. A l'exception des touristes qui viennent y caboter à la journée depuis la Thaïlande, à peine 3 000 voyageurs par an explorent vraiment l'archipel. Des voyageurs plutôt fortunés – l'expédition de quatre à cinq jours coûte entre 1 000 et 1 500 euros. «Tous sont soumis à un cahier des charges très strict, avec un permis spécial, fastidieux à obtenir», explique le Norvégien Bjorn Buchard, fondateur de l'agence Moby Dick, l'un des rares (moins de dix) opérateurs habilités par les autorités. Chaque visiteur étranger est ainsi assigné à une île ou à un groupe d'îles bien précis. Hors de question qu'il se laisse porter où le vent le mène.

Il est pourtant des hommes qui voguent ici à loisir depuis longtemps, bien avant l'arrivée des Birman. Des nomades de la mer qui n'ont pas de notion de frontières, ni même souvent de nationalité (même si une loi birmane de 1982, la Citizenship Law, leur permet de ne plus être apatrides) : les Moken. Ce peuple a fait des Mergui son fief depuis 3 500 ans. «Longtemps, ils ont été seuls sur cet archipel : c'est leur territoire, insiste Jacques Ivanoff, 69 ans, ethnologue français chargé de recherche au CNRS et qui a fait de l'étude des Moken l'œuvre de sa vie. Ils connaissent le moindre rocher, ressac, point d'eau douce ou bout de mangrove de ces îles.» L'origine des Moken puise sa source dans une légende ancienne, celle de Gaman, un riche marchand malais, et de son épouse, la reine indigène Sibian. Les jeux de l'amour ont voulu que Gaman s'éprenne de sa jeune belle-sœur, Kèn. Ivre de courroux, Sibian, la femme bafouée, décrêta alors deux malédictions pour Kèn

et ses proches : l'interdiction à tout jamais de s'installer sur la terre ferme et l'obligation d'habiter de grands bateaux à la coque échancrée, les *kabang*. Ainsi naquit le nom Moken : de l'acte de jeter («mo») une sœur («kèn») à la mer.

Depuis ces temps immémoriaux, les Moken vivent en symbiose avec l'océan. Dans une équitable répartition des tâches : aux hommes, le harponnage des raies et l'hameçonnage des calamars, aux femmes, la collecte des concombres de mer et des coquillages. L'année pour eux se divise en deux, entre la période sèche (*takon meluy*, de novembre à avril), où ils écument les eaux de la Thaïlande et de la Birmanie, et la période humide (*takon balant*, de mai à octobre), où ils mouillent dans une anse protégée des îles tropicales. Mais quelle que soit la saison, ils savent anticiper les moindres grains ou les tempêtes les plus violentes (en 2004, le tsunami qui a ravagé l'Asie du Sud-Est a fait moins de dix victimes chez les Moken). Les enfants, à peine nés, sont plongés dans les flots opalins. Et à force de grandir et évoluer ainsi dans l'eau, tous jouissent d'une ouïe et d'une acuité visuelle sous-marines quasi surnaturelles...

Prenant la succession de son père Pierre, disparu tragiquement en 1974 et qui le premier, dans les années 1950, a partagé la vie des Moken, Jacques Ivanoff sillonne les Mergui depuis bientôt quarante ans et a appris à parler leur langue vernaculaire. Il résume les grands principes de vie de ces chasseurs-cueilleurs équipés de harpons et d'herminettes : transmission orale (pas d'alphabet ni d'écriture), animisme et chamanisme, strict égalitarisme, non-violence, absence de compétition, «dissimulation» (un néologisme qui mêle «dissimulation» et «dissémination»), pour caractériser leur propension à s'éparpiller un peu partout et à se cacher dès qu'ils aperçoivent un étranger)... Pratiquant une sorte de pauvreté choisie, les Moken refusent l'argent. Un système ingénieux leur permet d'échanger, sans devises, les produits de leur chasse ou de leur pêche contre de la nourriture, des vêtements et autres articles de première nécessité. «Ils passent par un agent intermédiaire, souvent un commerçant malais ou chinois, le *taukay*, qui se charge de vendre et acheter pour eux selon leurs besoins», explique Jacques Ivanoff.

Cet équilibre plurimillénaire a pris fin brutalement, au milieu des années 2000, quand les autorités ont repris en main l'archipel et ont commencé à le peupler et à l'exploiter, créant bases militaires, zones de pêche, hôtels, réserves... Lassés de voir

leur espace naturel dévoré par les colons birmans, les Moken abandonnèrent leurs *kabang* et brisèrent l'oukase original de la reine Sibian pour se sédentariser. D'après Jacques Ivanoff, ils ne seraient plus aujourd'hui dans les Mergui que 1 600 (sans doute 3 000 si on compte les métissages), contre environ 5 000 au XIX<sup>e</sup> siècle, et tous vivent désormais sur la terre ferme, dans des villages de pêcheurs birmans. Comme Jar Lann, un hameau de 300 habitants, situé sur l'île du même nom. Dans cette baie ourlée de jungle émeraude se dressent quelques maisons sur pilotis, planches en bois clouées à la va-vite et surmontées de tôle ondulée rubigineuse. Pas de portes, mais des fenêtres ouvertes aux quatre vents. Ici habite Po Wan, jeune mère de deux enfants âgés de 3 et

5 ans tout au plus, un garçon et une fille, Dan Lan et Mee Nan [traductions en birman de leurs prénoms moken]. Il y a aussi la grand-mère aux cheveux de paille de fer, A Liyan, qui tourne ostensiblement le dos aux visiteurs. «Toujours apeurée par l'étranger», s'excuse sa fille, vénusté à la peau bistre. Dans leur chez-eux, aucun meuble, juste des nattes en rotin posées à fleur de sol et une marmite en fer-blanc qui sifflote sur un brasero, où cuisent quelques nouilles lyophilisées. Les enfants n'ont pas de jouet et, pour tout vêtement, deux T-shirts rapiécés et un short chacun. «Les hommes ne ramènent plus trop de calamars en ce moment, alors on n'a rien à troquer», avoue Po Wan en tirant compulsivement sur un *cheroot*. Quel âge ont-ils ?

Depuis combien de temps vivent-ils là ? Po Wan l'ignore. Chez les Moken, on est fâché avec les chiffres. A quoi bon compter le temps qui s'égrenne ? L'école ? Po Wan n'y envoie pas ses enfants. «Ils parlent moken, pas birman, tranche-t-elle. Le plus important pour eux est d'apprendre à nager, pêcher, chasser.» Contrairement à sa voisine, Dan A Lay, elle refuse de se convertir au bouddhisme et de se soumettre au diktat d'un moine prosélyte installé à Jar Lann et qui contingente son aide alimentaire à l'amour de Bouddha. A Jar Lann, en quatre ans, le nombre de membres de la communauté moken a chuté de 300 à une centaine. Comme beaucoup, Po Wan pense que les Birman leur ont «volé les clés du paradis» et songe à partir.

Vers l'île de Bo Cho, par exemple, à cinq heures de navigation en direction du nord. Là, dans une anse d'albâtre perlée de cocotiers, face aux frondaisons baroques de la réserve de Lampi, le seul parc national marin du Myanmar, fondé en 1996, vit une importante communauté de Moken \*\*\*



**Des récifs aux couleurs sidérantes, qui grouillent de vie... L'abondance et la bonne santé du corail épateront les scientifiques – même si le réchauffement climatique commence aussi à faire son effet ici.**



Incroyable spectacle que cet homme de l'ethnie moken qui plonge, lance à la main, pour pêcher. Traditionnellement, ce peuple de marins hors pair vit en mer, sur un bateau appelé *kabang*.

••• (320 sur les 700 à 800 habitants de Bo Cho), qui songent à renouer avec leur mode de vie traditionnel. «Quand ils se sont repliés sur la terre ferme, on aurait pu penser qu'ils avaient renoncé pour toujours au nomadisme», explique Maxime Boutry, spécialiste de l'Asie du Sud-Est associé au CNRS et venu spécialement à Bo Cho pour inaugurer, à l'initiative de Jacques Ivanoff et de l'ONG environnementale italienne Oikos, une exposition sur les Moken. En fait, il s'agit juste d'une période de transition : ils cherchent des clés pour se réinventer tout en restant fidèle à leur singularité et à leurs racines.»

Visage de madone orientale fileté de ridules, Ma New a fui le ciel scintillant et la touffeur de l'après-midi pour l'ombre des pilotis. A ses côtés, son fils fait un somme dans un berceau en paille. «Malgré les métissages et les Birmans qui veulent nous imposer leur langue, leur culture et leur religion, nous gardons notre âme et nos rites. Et nous continuerons de transmettre notre savoir et nos traditions à nos enfants», assure-t-elle, en chuchotant une comptine au nourrisson. Chaque année en avril, à Bo Cho, lors de la cérémonie des «poteaux aux esprits» qui marque le passage à la saison des

## La jungle est si dense qu'il faut dix heures pour parcourir un mile



pluies, la communauté vient chanter et prier avec le chaman. Même à terre, la vie des Moken s'égrène autour d'activités traditionnelles. Comme la collecte des ignames sur l'estran à marée basse et la pêche aux calamars en flottilles, non plus sur des *kabang*, certes, mais sur des barquettes monoplace. Des

biens échangés ensuite contre du riz ou du diesel pour les petits bateaux à moteur auprès du *tokay*. Le dessein suprême restant, bien sûr, de reconstruire des *kabang* et de reprendre le nomadisme.

Ce ne sera pas chose aisée. L'horizon des Moken s'est restreint. L'île de Lampi, leur jardin d'abondance avec ses sangliers, ses biches naines, sa mangrove inextricable et ses criques enchantées, leur est interdite depuis la création du parc national. Accès refusé aussi à d'autres îles, parmi les mieux abritées, comme Pa Law Kar Kyan, Nar Kho ou Shwe Kyun, où ont été implantées des fermes perlières. Les Moken, qui récupéraient ici des huîtres à marée basse, se voient ainsi privés de cette ressource rémunératrice, ainsi que de l'ambre, du miel et des nids d'hirondelles (appréciés des gastronomes en Asie) pour lesquels des exploitants privés ont obtenu des concessions exclusives. •••



TROUVE  
TOUS  
LES BACS  
DE TRI.

---

EN TRIANT VOS JOURNAUX,  
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,  
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES  
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS  
DURABLE. PLUS D'INFORMATIONS SUR  
LE RECYCLAGE SUR  
[TRIERCESTDONNER.FR](http://TRIERCESTDONNER.FR)

---



Donnons ensemble une nouvelle vie à nos produits

••• Enfin, malgré leur connaissance innée des flots et des courants, les Moken peinent de plus en plus à harponner les raies et à attraper les calmars. Les pêcheurs clandestins thaïlandais ont certes été chassés, mais les Mergui sont désormais envahis par des chalutiers, pointus et fileyeurs birmans, qui martyrisent les fonds.

Un *dinghy* (canot) s'éloigne de notre bateau, le *Sea Gipsy*, pour s'amarrer momentanément à l'un de ces broyeurs des mers. Là, des filets XXL aux mailles ultraserrées remontent une marmelade de coquillages, de sable et de bouts de poissons évités, qui sont jetés à la pelle dans d'immenses jarres. «Nous ramenons tout ça au port pour en faire de la nourriture pour poulets», concède le capitaine, qui s'énerve quand on s'étonne que son bateau n'ait pas de nom. Puis il nous intime l'ordre de partir en singeant un égorgement. A tribord, sur une flottille de petits chaluts à perche qui attrapent le *pla thu*, une espèce de maquereau, Aung Oo, 40 ans, un autre capitaine, bien plus urbain, lui, explique que les «racleuses» sont la plaie des Mergui, qu'elles exterminent les tortues et les dauphins, cassent les coraux... Et qu'elles ne respectent jamais non plus les trois mois d'interruption de la pêche nécessaires à la reproduction des poissons. «Cela fait quinze ans qu'on pêche ici pour des campagnes de deux mois, mais on gagne toujours plus difficilement notre vie car les eaux sont de moins en moins poissonneuses», assure Aung Oo.

Si certains pêcheurs birmans pillent sans discernement les fonds des Mergui, c'est qu'ils savent que leurs jours sont comptés. Au début des années 1980, le gouvernement thaïlandais a préféré ouvrir l'île de Phuket, gorgée d'étain, aux touristes plutôt qu'à l'exploitation du minerai, et donc chassé tous les mineurs. Suivant cet exemple, le pouvoir birman s'apprête à bannir totalement la pêche des Mergui pour y développer le tourisme et avoir ses «mini-Phuket». Plus de cinquante projets de complexes et d'hôtels haut de gamme sont prévus (trois à peine sont ouverts actuellement). On parle même d'aéroport. Certes, mousson oblige, la saison ne durera que six mois. Il n'empêche...

Quoi qu'il arrive désormais, l'impact sur une biodiversité exceptionnelle, avec cette jungle et ces récifs si longtemps inviolés, ne sera pas neutre.

«Pour l'heure, autour de la plupart des îles, la qualité du corail reste hors du commun, avec une croissance moyenne de 1,5 centimètre par an, explique le biologiste britannique Charles Rhodes, qui étudie la faune marine cernant l'îlot de Nga Khin Nyo Gye. Le seul souci, ici, c'est le réchauffement des eaux, dont la température peine à descendre sous les 29 °C, ce qui affecte le corail.» Une

simple plongée au milieu de ces organismes colonisés de poissons-papillons, poissons-chirurgiens ou raies chauve-souris confirme la magnificence. Même impression en surface, dans l'épaisse forêt où s'épanouissent des espèces rares, comme l'arbre du suicide (*Cerbera odollam*), dont le fruit rouge, appétissant, contient pourtant un redoutable poison.

«La faune et de la flore terrestres des Mergui est encore très préservée [même s'il n'existe aucune évaluation globale de l'archipel, faute de temps, de moyens et de chercheurs sur le terrain], abonde Miguel Garcia, biologiste de l'ONG Oikos. Je vois débarquer des scientifiques chevronnés qui "ont fait" la forêt pluviale d'Afrique ou la jungle amazonienne et qui, lorsqu'ils débarquent ici, ne peuvent s'empêcher de pousser des cris d'étonnement et d'admiration.» Le terrain de jeu de Miguel est le parc national de Lampi, qui s'étend sur 205 kilomètres carrés. Un cadeau des dieux où la jungle est si dense qu'il faut dix heures pour se frayer un chemin d'à peine un mile (1,6 kilomètre) à la machette. Cette forêt sempervirente – dont les feuilles ne tombent jamais – compte au moins 200 espèces d'arbres et une grande abondance d'animaux, oiseaux, pangolins, biches naines, macaques ou varans... En mer, quand le soleil agonise sur des flots incandescents et que les récifs qui affleurent çà et là luisent sous la lumière vespérale avec, pour seule bande-son, le friselis des poissons-volants sur l'écume ou la lointaine parade d'amour d'une loutre, un sentiment prédomine : et si c'était cela l'émerveillement des premiers découvreurs, ces effluves d'absolu dans un ailleurs inexploré ? Longtemps oubliées des cartes et des hommes, les îles Mergui ne sont plus alors que songe et splendeur. Un monde perdu que peu ont vu et qui demeure, pour un moment encore, un rêve de voyageur. ■

Loïc Grasset

➤ Pour aller plus loin (photos, vidéos...), rendez-vous sur [GEO.fr/section/GEO+](http://GEO.fr/section/GEO+)

## REPÈRES

### DES CONFETTIS EN MARGE DE L'HISTOIRE

**II<sup>e</sup> millénaire av. JC** Arrivée des Moken, originaires de l'actuelle Taïwan. Ce peuple développe alors dans la région son mode de vie, caractérisé par la transhumance d'île en île entre les Mergui et Ko Surin, dans l'ouest de la Thaïlande.

**XV<sup>e</sup> siècle** Premiers récits d'exploration de l'archipel par le marchand vénitien Nicolo' de' Conti. Les Mergui sont alors sous la protection du royaume de Siam.

**1824** Les Mergui font désormais partie de l'Empire colonial britannique. Mais les Anglais n'installent pas de base sur ces territoires. Seuls quelques rares évangélisateurs s'y rendent, qui n'obtiennent pas de conversion.

**1948** L'indépendance de la Birmanie est proclamée le 4 janvier. Les Mergui sont interdites d'accès aux étrangers.

**1982** Grâce à la Citizenship Law, la loi sur la nationalité, les Moken, jusqu'alors apatrides, peuvent obtenir la citoyenneté birmane.

**1997** Les Mergui s'ouvrent au tourisme, mais seules de rares croisières, avec strictes conditions d'accès, sont autorisées.

**2004** Après le tsunami qui ravage l'Asie du Sud-Est, les Moken commencent à se sédentarisier. Le peuplement des Mergui par des Birmans (des pêcheurs surtout), débuté en 1997, s'accélère.



# Astérix a 60 ans !

À ANNIVERSAIRE EXCEPTIONNEL,  
NUMÉRO EXCEPTIONNEL

The image shows the cover of a special edition magazine. At the top, there's a cartoon illustration of Asterix and Obelix peeking over a ledge, with a dog-like character looking down at them. Below this, the magazine title 'ca M'INTÉRESSE' is displayed in large red letters, followed by 'HORS-SÉRIE' in yellow. The main headline reads 'Les 60 secrets d'une star très française'. To the left of the main text, there's a column of facts starting with '+ Astérix et Obélix ont le même âge... mais lequel ?'. The central figure is Asterix himself, depicted in his signature dynamic pose, wearing his traditional Gaulish attire. In the bottom right corner, there's a small inset illustration of two women. The bottom of the cover features the text 'ASTÉRIX - OBÉLIX - IDEFIX / © SOUS LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ/GOSCINNY - JOBEZ'

**ca M'INTÉRESSE**

HORS-SÉRIE

OCTOBRE-NOVEMBRE 2019 5,95€

CD PRESSE - CD PRESSE

+ Astérix et Obélix ont le même âge... mais lequel ?

+ En allemand, le druide Panoramix s'appelle Miraculix

+ Il y a du homard dans la potion magique (pour le goût...)

Etc, etc.

Une saga gourmande à la sauce gauloise

ASTÉRIX - OBÉLIX - IDEFIX / © SOUS LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ/GOSCINNY - JOBEZ

**SPÉCIAL 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE**

ENFIN DISPONIBLE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

## ESCAPE GAME GEO

Version luxe !

Partez à la découverte des plus grands monuments du patrimoine français et vivez une aventure inédite ! Cette boîte de jeux est le cadeau idéal pour partager des moments conviviaux en famille ou entre amis.

Editions GEO - Format : 20 x 15 x 5 cm - 96 pages & 144 cartes

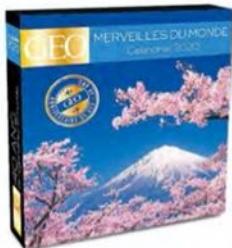


## CALENDRIER GEO MERVEILLES DU MONDE

Spécial 40ans !

Laissez-vous guider dans les rues de Chefchaouen et ses maisons bleues, regardez le coucher du soleil derrière une avenue de baobabs à Madagascar, admirez la singularité de la Khazneh de Pétra en Jordanie ou encore voguez à bord des gondoles à Venise. Ce calendrier est un appel au voyage à travers le monde entier.

Editions GEO - Format : 20 x 21,1 x 38 cm



## GEOBOOK

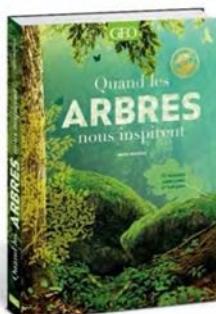
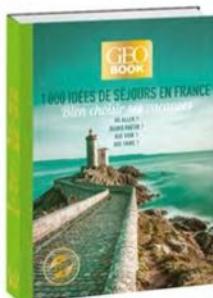
### 1000 IDÉES DE SÉJOURS EN FRANCE

Édition collector !

Ce beau livre au format cartonné et aux superbes photos GEO est l'outil indispensable pour choisir et préparer ses vacances en France. Mer ou montagne, randonnée ou farniente, villes ou forêts, pour un week-end ou des vacances entières... il permet à chacun de trouver le séjour qui lui correspond !

Editions GEO - Format : 18 x 24 cm - 400 pages

Prix	
abonnés	non-abonnés
18,95€	19,95€



## QUAND LES ARBRES NOUS INSPIRENT

Le bonheur est près des arbres

Cet ouvrage inspirant vous propose un mode d'emploi qui vous aidera à entrer en contact avec les arbres, avec le monde vivant de la forêt, ralentir, se détendre, goûter à l'instant présent, respirer profondément et lâcher prise.

Editions GEO - Format : 22,2 x 31 cm - 224 pages

Prix	
abonnés	non-abonnés
28,45€	29,95€

# NE PASSEZ PAS À CÔTÉ DE NOTRE SÉLECTION DU MOIS !

TARIFS PRIVILÉGIÉS POUR NOS ABONNÉS !

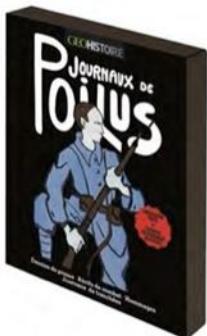
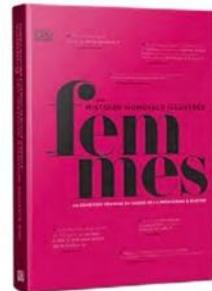
## UNE HISTOIRE MONDIALE DES FEMMES

La condition féminine de la Préhistoire à #metoo

Prix	
abonnés	non-abonnés
33,25€	35€

Un livre indispensable pour comprendre le rôle clé que les femmes ont joué dans l'histoire. Si quelques femmes, comme Cléopâtre, Jeanne d'Arc ou Marie Curie sont universellement reconnues, nombreuses sont les anonymes qui ont contribué, souvent dans l'ombre, à faire avancer nos sociétés et à faire entendre leur voix avec courage et détermination.

Editions Prisma - Format : 35 x 25.5 cm - 320 pages



## COFFRET JOURNAUX DE POILUS

Découvrez l'histoire de journaux de tranchée !

Prix	
abonnés	non-abonnés
47,45€	49,95€

Pour lutter contre l'ennui, le bourrage de crâne et surtout entretenir leur moral, les poilus créent leurs propres journaux. Issu d'une incroyable collection, pour la première fois décliné en presse cet ouvrage nous livre un témoignage très riche et émouvant sur la guerre de 1914-1918 vécue par les hommes des tranchées.

Editions GEO Histoire - Format : 23.6 x 26.5 x 35 cm - 224 pages

## PASSEZ VOS COMMANDES NOËL DÈS AUJOURD'HUI !

À découper et à retourner dans une enveloppe à affranchir  
à : Les Éditions GEO - 62066 Arras Cedex 9

Mes coordonnées :  Mme  M.

GEO489V

Nom\*

\_\_\_\_\_

Prénom\*

\_\_\_\_\_

Adresse\*

\_\_\_\_\_

Code postal\* Ville\* \_\_\_\_\_

E-mail\* \_\_\_\_\_

Par chèque à l'ordre de GEO.

Ou directement en ligne si vous souhaitez régler par carte bancaire  
ou Paypal.

① Je me rends sur le site [boutique.prismashop.fr](http://boutique.prismashop.fr)

② Je clique sur Situé en haut à droite de la page sur ordinateur



Situé en bas du menu sur mobile

③ Je saisais la clé Prismashop

GEO489

Voir l'offre

## COMMENT PROFITER DES TARIFS PRIVILÉGIÉS ?

- Je suis déjà abonné(e) au magazine GEO et je profite automatiquement des tarifs privilégiés.
- Je m'abonne et je profite immédiatement des réductions réservées aux abonnés.  
J'ajoute au montant de ma commande 69€ (1 an - 12 numéros).
- Je ne suis pas abonné(e) et je règle donc mes achats au prix non abonnés.

Nom de l'ouvrage	Réf.	Qté.	Prix unitaire en €	Total en €
Escape Game GEO	13796	.....	.....	.....
Calendrier GEO - Merveilles du monde	13798	.....	.....	.....
GEOBOOK - 1000 idées de séjours en France	13794	.....	.....	.....
Quand les arbres nous inspirent	13790	.....	.....	.....
Une histoire mondiale des femmes	13808	.....	.....	.....
Coffret Journaux de Poilus	13714	.....	.....	.....

### Participation aux frais d'envoi

- Je m'abonne à GEO aujourd'hui (1 an - 12 numéros)

+ 5 €

+ 69 €

\* Obligatoire, à défaut votre commande ne pourra être traitée. Offre valable dans la limite des stocks disponibles en France Métropolitaine jusqu'au 31/12/2020. Photos non contractuelles. Nous nous engageons à vous livrer dans un délai de 3 semaines. Vous disposez d'un droit de rétractation dans un délai de 14 jours à compter de sa réception pour nous le retourner à vos frais, dans son emballage d'origine, et selon votre souhait, nous nous engageons à vous le rembourser ; pour en savoir plus voir les Conditions Générales de Vente sur [www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr). Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez à tout moment d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation du traitement, de portabilité des données qui vous concernent, et d'opposition au traitement pour des motifs légitimes, en écrivant au DPO de Prisma Media au 13, rue Henri Barbusse 92290 Gennevilliers Ou [dpo@prismamedia.com](mailto:dpo@prismamedia.com). Dans le cadre de votre abonnement ou si vous acceptez la transmission de vos données à des partenaires du Groupe Prisma Media, vos données sont susceptibles d'être transférées hors UE. Ces transferts sont encadrés conformément à la réglementation, par le mécanisme de certification Privacy Shield ou par les Clauses Contratuelles types.

Total général en € :



## EN KIOSQUE

### L'EXTRAORDINAIRE ÉPOPÉE DES HOMMES DU RAIL



### SAVOIRS ANCIENS, ESPRITS OUVERTS

Des Papous entre deux mondes, les montagnards du Ladakh, les jeunes dresseuses d'aigles en Mongolie, les Berbères du Maroc à l'Egypte, le petit royaume des Seto, en Estonie, les gauchos en Patagonie... Retrouvez dans ce superbe numéro les plus beaux reportages de GEO auprès de ces populations qui défendent leurs traditions et leur culture. Dans leur défi au XXI<sup>e</sup> siècle, ces communautés nous proposent des valeurs, des savoir-faire et aussi un regard sur l'existence qui poussent à réfléchir sur nos propres modes de vie.

GEO Collection, *Ces peuples qui défient le XXI<sup>e</sup> siècle*, 12,90 €, chez le marchand de journaux.



### AU SOMMAIRE DE GEO ADO

Le harcèlement est une agression et une forme de persécution difficiles à avouer, souvent par peur des représailles. Or les spécialistes interrogés dans l'enquête de GEO Ado sont clairs : il faut demander de l'aide, ne pas s'enfermer dans le silence. Et s'informer lors de la journée du 7 novembre consacrée au sujet. Egalement au sommaire, le village de San Chirico Raparo, en Italie, où un vieil homme et des jeunes gens, dont douze récemment arrivés d'Afrique, ont monté *Les Argonautes*, pièce inspirée de la mythologie grecque qui fait écho au voyage des migrants. Enfin, un reportage sur le navire *Marion-Dufresne*, direction les Terres australes et antarctiques : Kerguelen, Crozet, Amsterdam, sous les quarantièmes rugissants.

GEO Ado, novembre 2019, 5,50 €, chez le marchand de journaux.

L'histoire des cheminots fait partie de la mémoire collective. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, ils ont accompagné la naissance du train à vapeur en Angleterre et en France. Ce projet industriel a mobilisé plusieurs dizaines de milliers de mécaniciens, ingénieurs, chauffeurs, artisans, gardes-barrière, ouvriers... Les hommes – et des femmes – du rail forment l'une des plus importantes communautés professionnelles en France : ils étaient 30 000 en 1851, une vingtaine d'années seulement après l'ouverture des premières lignes françaises ; 140 000 à la fin du Second Empire, 300 000 à la Belle Epoque, pour culminer à 500 000 au début des années 1920 (140 000 salariés de la SNCF aujourd'hui). C'est leur épopée que raconte *Des hommes et des trains*. Agrémenté de plus de 300 documents d'époque, cet ouvrage est une mine d'informations et d'anecdotes sur l'aventure du rail, mais également un hommage aux cheminots des temps de la locomotive à vapeur et au monde qu'ils ont su construire.

### LA VIE EN VAN, MODE D'EMPLOI

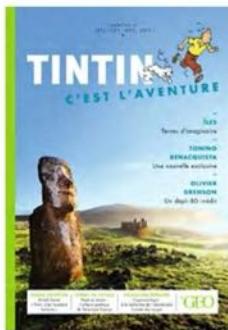
GEO Aventure, ce n'est pas seulement de l'adrénaline. Pour ce nouveau numéro, nous avons suivi l'équipage d'*Under The Pole* afin de découvrir l'écosystème marin en Polynésie française, recueilli le témoignage d'une éthno-acousticienne partie collecter des sons en Patagonie, rencontré des passionnés d'escalade qui aident les chercheurs à grimper aux arbres, et envoyé une journaliste faire de la spéléo en Isère. A lire aussi un dossier de 40 pages sur la vie en van, avec récits de voyageurs et questions pratiques.

GEO Aventure, 6,90 €, chez le marchand de journaux.



# EN LIBRAIRIE

## ÉVADEZ-VOUS AVEC TINTIN



Il aarpenté les continents, exploré les fonds marins... Du Sahara à l'Himalaya, des temples solaires aux cratères de la Lune, le plus célèbre reporter au monde a partagé avec des centaines de millions de lecteurs le goût de l'évasion et incarne aujourd'hui plus que jamais l'esprit de l'aventure. Re-trouvez-le quatre fois

par an dans la revue *Tintin c'est l'aventure*, sur près de 150 pages, avec ceux qui font le XXI<sup>e</sup> siècle et notre actualité. Pour comprendre, connaître, voyager, en textes, images et photos. Dans ce nouveau numéro, découvrez l'univers des îles, réelles ou imaginaires, chères à Hergé ; lisez un grand entretien avec le philosophe Michel Serres ; et profitez en exclusivité des petits croquis que réalisait Hergé dans les marges de ses dessins.

*Tintin c'est l'aventure*, éd. GEO, 15,99 €, disponible en librairie et chez le marchand de journaux.

## LE MEILLEUR DU VOYAGE

Pour répondre aux attentes de nombreux voyageurs qui veulent gagner du temps lors de la préparation de leur séjour, pour un week-end ou pour dix jours, Gallimard propose sa gamme GEOGuides Coups de cœur. Chacun de ces ouvrages (une trentaine disponibles) donne le meilleur de chaque destination, avec conseils et bons plans des habitants amoureux de leur quartier. Le voyageur peut organiser son séjour selon ses envies. Quelle est la période idéale pour partir en Crète ? Quel budget pour passer une semaine en Sicile ? Où faire de la randonnée en Guadeloupe ? Et avec leurs reportages, leurs photos, cartes et plans, les GEOGuides Coups de cœur sont utiles sur place aussi. A glisser dans son sac avant de partir !



GEOGuides Coups de cœur, éd. Gallimard/GEO, de 8,99 € à 14,90 €, disponibles en librairie.

# SUR INTERNET

## GEO SE DÉCOUVRE AUSSI EN VIDÉO

Les dernières études environnementales, les découvertes archéologiques les plus récentes ou encore les images rapportées par les journalistes en reportage... Désormais, vous pouvez aussi découvrir l'univers de GEO en vidéo, depuis votre ordinateur, tablette ou téléphone. Quatre chaînes sont disponibles sur GEO.fr : Voyage, Environnement, Histoire et Aventure. Vous y retrouverez aussi bien l'actualité récente que des témoignages de personnalités, tel le présentateur de *J'irai dormir chez vous* Antoine de Maximy, de reporters et d'experts, comme l'astronaute Thomas Pesquet. De nouvelles opportunités de voir le monde à travers l'objectif de la rédaction.

Découvrez nos chaînes vidéos sur [video.geo.fr](http://video.geo.fr)

# À LA TÉLÉ

## GEO Reportage, votre rendez-vous sur Arte

Le samedi à 17 h 00

**2 novembre** Roumanie, les récits d'un cimetière (43'). Rediffusion. On le surnomme « le cimetière joyeux ». A Sapantja, à l'extrême nord des Maramures, pas moins de 800 tombes sont ornées de magnifiques croix sculptées qui racontent les épisodes de la vie du défunt. Bonnes actions ou séquences peu glorieuses ? C'est la surprise... Le sculpteur, véritable chroniqueur local, choisit le scénario, et en profite pour se moquer de la mort.

**9 novembre** Fous du volant en Laponie (43'). Inédit. Chaque été, dans les forêts du nord de la Finlande, le paisible village de Pello, 3 500 habitants, résonne des vrombissements de centaines de moteurs. Pendant quatre jours, plus de 750 pilotes venus de tout le pays disputent des courses ouvertes à tous, au volant de toutes sortes de guimbarde et de mécaniques improbables. Une institution en Scandinavie.

**16 novembre** En Ecosse, sur la route du tweed (43'). Rediffusion. Inspiré par les couleurs d'une nature à l'état brut, le Harris Tweed est tissé depuis des siècles dans les Hébrides extérieures. Dans cet archipel écossais où le vent et la pluie dictent leurs lois, la production de cette étoffe de laine inusable mais exposée à la concurrence asiatique profite d'un regain de mode en Grande-Bretagne.

**23 novembre** La harpie féroce, le plus gros rapace du monde (43'). Inédit. A la fois réverées et craintes, dotées de griffes aussi puissantes que celles d'un ours, les harpies féroces comptent parmi les rapaces les plus imposants du monde (deux mètres d'envergure !). Prédatrices, entre autres, de singes de grande taille et de paresseux, elles terrorisent la faune amazonienne. Mais l'espèce est aujourd'hui menacée par la déforestation.

**30 novembre** Abou Dhabi, au chevet des faucons (43'). Rediffusion. Les Bédouins d'antan se sont certes mués en hommes d'affaires sédentarisés, mais ils ont eu à cœur de préserver les traditions, et notamment la fauconnerie. Les faucons font la fierté de leurs propriétaires et participent du statut social, au même titre qu'une Ferrari !



arte

# ABONNEZ-VOUS À **GEO** ET SES

## LE PLUS

un cahier de 12 pages  
d'infos pratiques en  
lien avec la thématique  
de couverture dans  
chaque numéro.



12 numéros par an

## Notre mission : vous permettre de voir le monde autrement

Vous rêvez d'évasion ? Vous souhaitez **mieux comprendre le monde** et ses enjeux ? **Découvrez chaque mois GEO**, un magazine qui offre un nouveau regard sur la Terre et qui satisfait votre **envie de découverte et d'ailleurs**.

# HORS-SÉRIES !



6 numéros par an

GEO vous propose **6 hors-séries par an** qui permettent d'approfondir un sujet spécifique. Des plus belles pentes du monde, au modèle de vie nordique, en passant par le légendaire Tour de France, GEO Hors-série satisfera votre curiosité !

## BON D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à GEO  
Service abonnements - 62066 ARRAS cedex 9

OUI, je m'abonne à GEO

### 1 - JE CHOISIS MON OFFRE

Offre sans engagement<sup>(1)</sup> (18 n°/an)

12 GEO + 6 Hors-Séries

pour **7,80€** par mois au lieu de **9,95€**

Je recevais l'autorisation  
de prélèvement  
à remplir par courrier

- N'avancez pas d'argent
- Payez en petites mensualités
- Arrêtez votre abonnement quand vous voulez

MEILLEURE  
OFFRE

Offre annuelle<sup>(2)</sup> (1 an / 18 n°)

GEO + Hors-Séries **99€** au lieu de **119,95€**

Je règle mon abonnement ci-dessous.

### 2 - JE M'ABONNE

► En ligne sur [prismashop.fr](http://prismashop.fr) + simple et + rapide

-5% supplémentaires  
en vous abonnant en ligne

1 RENDEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR LE SITE [WWW.PRISMASHOP.FR](http://WWW.PRISMASHOP.FR)

2 CLIQUEZ SUR « CLÉ PRISMASHOP »

Clé Prismashop

3 SAISIEZ LA CLÉ PRISMASHOP  
INDIQUÉE CI-DESSOUS

Ma résidence Clé Prismashop  
Commandez en reportant ci-dessous le  
code qui figure sur votre coupon ou  
magazine.

GEODN489

Voir offre

Paiement sécurisé en ligne VISA

► Par téléphone **0 826 963 964** Service 0,20 € / min + prix appel

► Par chèque à l'ordre de GEO en complétant les informations  
ci-dessous :

Mes coordonnées (obligatoire) :  Mme  M.

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal :

Ville : \_\_\_\_\_

\* Prix de vente au numéro. \*\* Informations obligatoires. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. (1) Offre Durée indéterminée : Je peux résilier cet abonnement à durée indéterminée à tout moment par appel ou par courrier au service clients (voir CGV du site [prismashop.fr](http://www.prismashop.fr), les prélèvements seront aussi arrêtés). Le prix de l'abonnement est susceptible d'augmenter à toute date anniversaire. Vous en serez bien sûr informé préalablement par écrit et aurez la possibilité de résilier cet abonnement à tout moment. (2) Offre Durée Déterminée : Engagement d'une durée ferme. Après enregistrement de mon abonnement, je serai prélevé en une fois du montant de l'abonnement annuel. Photos non contractuelles. Offre réservée aux nouveaux abonnés de France métropolitaine. Date de finaison du 1er numéro : 8 semaines environ après enregistrement du règlement, dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique par le Groupe Prisma Média à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez à tout moment d'un droit d'accès, de rectification, d'éffacement, de limitation du traitement, de portabilité des données qui vous concernent, ainsi qu'un droit d'opposition au traitement pour des motifs légitimes, en écrivant au Data Protection Officer du Groupe Prisma Média au 13 rue Henri Barbusse 62230 Gennerville ou par email à [dpo@prismamedia.com](mailto:dpo@prismamedia.com). Dans le cadre de la gestion de votre abonnement ou si vous avez accepté la transmission de vos données à des partenaires du Groupe Prisma Média, vos données sont susceptibles d'être transférées hors de l'Union Européenne. Ces transferts sont encadrés conformément à la réglementation en vigueur, par le mécanisme de certification Privacy Shield ou par la signature de Clauses Contractuelles types de la Commission Européenne.

GEODN489





# En Islande, on sent que c'est la nature qui décide

**A**moureux des espaces vierges, le réalisateur et écrivain Marc Dugain est récemment tombé sous le charme de l'Islande. Il y situe l'histoire de son dernier roman, *Transparence* (éd. Gallimard). C'est sur cette île qu'il a presque intégralement écrit, au cours d'un voyage en famille.

**GEO** Qu'est-ce qui vous a conduit vers l'Islande ?

**Marc Dugain** C'est une terre qui est liée à l'histoire de ma famille. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, mon grand-père breton a embarqué à 14 ans, depuis Paimpol, sur des goélettes qui partaient pêcher en Islande. Beaucoup de marins bretons sont morts là-bas, dans des naufrages ou victimes de maladies. Le village de Fáskrúðsfjörður, sur la côte est, abrite d'ailleurs un cimetière des marins français. Cela faisait un moment que j'avais envie d'aller voir cette terre et j'y ai passé un mois en 2016 et un mois en 2018. J'aime les grandes étendues naturelles et les endroits isolés, qui m'ouvrent l'esprit. J'ai envie de montrer ces lieux préservés à mes enfants et je les recherche aussi car ils sont propices à la création et à l'imagination. C'est essentiel pour moi car j'écris en vacances. J'ai trouvé intéressante l'aridité de ce pays. Les Islandais ayant coupé énormément d'arbres, notamment pour se chauffer, et des forêts entières ayant disparu, il reste souvent juste la mer, des

voltans. Et des lacs, si apaisants, comme celui de Mývatn, dans le nord, particulièrement sublime.

**Comment vous y êtes-vous pris pour visiter l'île ?**

J'en ai fait le tour en voiture. La première fois par l'est, la deuxième par l'ouest. Le matin, j'écrivais, entre 4 et 10 heures environ puis, avec ma famille, nous prenions la route et nous arrêtions pour de grandes marches. J'aime beaucoup les oiseaux et je voulais une passion aux macareux. Ils sont très nombreux en Islande et j'aime les approcher sur les falaises et les observer de près. Je n'avais jamais vu non plus autant de bécasses au mètre carré. Il m'est arrivé d'en compter vingt-huit en un quart d'heure ! Le soir, nous dormions dans des chambres d'hôtes, ce qui permettait de discuter avec des habitants et de se sentir moins touristes.

**Avez-vous été marqué par un endroit en particulier ?**

Je me souviens de coins magnifiques dans l'est, et notamment d'un village superbe, Seyðisfjörður, au fond d'un fjord, avec des montagnes enneigées en arrière-plan. Nous y avons passé trois jours. Là-bas, nous sommes allés à la pêche à la morue. A peine partis, nous avions déjà chargé plusieurs kilos de poissons. On en a gardé un pour notre déjeuner et relâché les autres ! A environ une heure du village, il y a d'ailleurs un musée dédié aux pêcheurs

d'Islande. J'aime beaucoup aussi la petite ville d'Húsavík, sur la côte nord, avec ses maisons à la simplicité protestante et sa perspective sur le Groenland. Un tourisme autour de l'observation des baleines s'y est développé, malheureusement. Mais ce qui est drôle, c'est qu'à chaque fois que nous avons voulu voir des baleines de manière encadrée, là où elles sont censées se trouver, elles ne se sont pas montrées ! Et quand j'ai pu en voir, c'était de manière inattendue. Je me souviens qu'un soir, alors que nous étions assis devant notre chambre d'hôtes, face au chenal d'Akureyri, dans le nord, les cétacés nous ont offert un ballet incroyable.

**Quelles sensations vous procure ce pays ?**

Je me sens tout petit dans cet environnement majestueux et, en même temps, j'ai la sensation de m'élever. Cette terre nous ramène à notre dimension. L'ego ne peut rien contre la nature quand elle est vraiment là. On sent que c'est elle qui décide. Je suis admiratif aussi de ces Islandais qui vivent dans une solitude incroyable, parfois à une vingtaine de kilomètres d'un village. Ils gèrent leur exploitation agricole, quelques chambres d'hôtes, et élèvent leurs enfants. J'imagine les hivers où il fait nuit tout le temps... Cette rudesse me plaît et je crois que j'aimerais m'y installer plusieurs mois. ■

Propos recueillis par Audrey Nait-Challal

# ACTUALITÉS COMMERCIALES



## TOURTEL BOTANICS, « NATURELLEMENT, ÇA RAPPROCHE »

Après le succès de Twist, Tourtel élargit son offre avec le lancement de Tourtel Botanics. Une boisson infusée à l'orge, au goût équilibré de plantes et de fruits dans une boisson pétillante, sans sucres ajoutés... et toujours sans alcool (0,0 %). Deux recettes sont disponibles : Tourtel Botanics aux notes de citron vert et fleur de sureau et Tourtel Botanics aux notes de cranberry et romarin.

**Disponible en GMS au prix indicatif de 4,95 € le pack de 6 bouteilles de 27,5cl.**



## PARRAINEZ UN ANIMAL DU PARC ZOOLOGIQUE DE PARIS

De nombreuses espèces sont à parrainer : suricate, otarie, glouton ou encore jaguar. Parrainez un ou plusieurs animaux parmi diverses formules : coup de pouce, coup de main, coup de cœur... Et profitez d'avantages exclusifs ! En 2019, les fonds collectés grâce au parrainage sont reversés à des projets de préservation de la biodiversité.

**Plus d'informations sur  
[www.parczoologiquedeparis.fr](http://www.parczoologiquedeparis.fr)**

## FIFTY FATHOMS, LA PREMIÈRE MONTRE DE PLONGÉE MODERNE

La collection Fifty Fathoms matérialise la passion de Blancpain pour le monde de la mer avec la création de la première montre de plongée moderne. Tous les modèles comportent les principaux signes distinctifs qui ont fait la renommée de leur légendaire ancêtre et l'ont imposé comme l'archétype de la montre de plongée. Les derniers membres de la collection constituent un hommage aux pionniers qui ont rendu la plongée autonome possible.

[www.blancpain.com/fr](http://www.blancpain.com/fr)



## SNEAKERS ROSSIGNOL

En collaboration avec Philippe Model, leader du marché français, Rossignol lance des sneakers haut de gamme, un modèle unique à l'esprit moderne et d'inspiration vintage, que Rossignol enrichit par ses contenus techniques. Disponibles en quatre associations couleurs, deux pour homme et deux pour femme, ces sneakers font partie de la collection Automne-Hiver 2019 et sont en vente dans les boutiques Philippe Model Paris, dans les magasins phares Rossignol et réseau multimarques ainsi que sur le site [www.rossignol.com](http://www.rossignol.com)

## DÉCOUVREZ PREMIUM D'ARÔME

Parce que la qualité de votre café est pour vous une véritable exigence, Segafredo Zanetti, expert dans l'art de l'assemblage des meilleures origines de café et de la torréfaction, a créé Premium d'Arôme. Une sélection de grains 100 % Arabica lentement torréfiés pour développer toutes les notes aromatiques du café. Avec Premium d'Arôme, laissez-vous surprendre par une expérience unique et savourez, chaque jour, votre instant café.

[www.segafredo.fr](http://www.segafredo.fr)



## DIPLOMÁTICO\*

Dans la noble lignée du rhum de dégustation Reserva Exclusiva, élégant et complexe, Diplomático continue d'élaborer avec passion et ferveur de nouvelles propositions aromatiques et expériences gustatives. C'est ainsi qu'est né Sélection de Familia. Diplomático. Sélection de Familia se pare pour la fin d'année 2019 de ses plus beaux atours et se décline en coffret exclusif, à offrir ou se faire offrir.

**En édition limitée, exclusivement en réseaux cavistes  
au prix indicatif de 58 €.**



# LE MOIS PROCHAIN

L'actualité de la planète dans le magazine GEO



## TOKYO UNE VILLE ET SES VILLAGES

Nos reporters ont écumé les ruelles de la capitale japonaise et enquêté sur ses mille et un quartiers. Koenji le rendez-vous des contestataires, Mitaka le paysan, Sugamo où l'on vient conjurer la vieillesse... Plongée dans une métropole à nulle autre pareille.

### Et aussi...

- **Découverte.** Traversée de l'Australie à bord du mythique train de l'outback.
- **Regard.** Les îles Malouines, un sanctuaire pour des millions d'oiseaux marins.
- **Grand reportage.** Amazonie brésilienne : six mois dans l'enfer vert.

En vente le 27 novembre 2019

# GEO

L'ABONNEMENT À GEO

Pour vous abonner ou pour tout renseignement sur votre abonnement

Service abonnement GEO, 62 066 Arras Cedex 9.  
Par téléphone depuis la France

0 808 809 063 Service gratuit  
+ prix appel

Depuis l'étranger et DOM-TOM : 0033 1 70 99 29 52 (coût selon opérateur).

L'abonnement à GEO, c'est facile et rapide sur geomag.club

Anciens numéros : prismanishop.fr/anciens-numeros-geo

Abonnement pour un an / 12 numéros : 70,80 €

**Éditions étrangères :**

Allemagne : Tél. 00 49 40 3703 3950 - e-mail : abo.service@guj.de

Espagne : Tél. 00 34 91 436 98 98 - e-mail : suscripciones@gj.es

Russie : Tél. 00 7 095 937 60 90 - e-mail : gusser\_jahr@cos.ru

### RÉDACTION GEO

13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex

Standard : 01 73 05 45 45

(Pour joindre directement votre correspondant, composez le 01 73 05 + les 4 chiffres suivant son nom)

**Rédacteur en chef :** Eric Meyer

**Secrétaire :** Douina Hadri (6061)

**Rédactrice en chef adjointe :** Catherine Segal

**Directrice artistique :** Delphine Denet (4873)

**Directrice photo :** Magdalena Herrera (6108)

**Chefs de service :** Anne Cantin (4617), Cyril Guinet (6055),

Aline Maume-Petrović (6670), Nadège Monchaux (4713), Mathilde Salajogui (6089),

géo.r et réseaux sociaux : Claire Sautour, responsable éditoriale (5365) ;

Thibault Coello (6025), responsable visuel : Emmanuelle Ferri (5366) ;

Léia Santacrocce (4758), rédactrices : Elodie Montrier, cadre-mémoire (6536) ;

Marième Cousseran, social media manager (4594) ;

Clémire Brossillon, community manager (6079)

**Service photo :** Nataly Bideau (6662), Fay Torres-Yap / Bladot (E-U)

**Maquette :** Thibaud Deschamps (4795), Béatrice Gaußer (6059),

Christelle Martel (6059) et Dominique Salfati (6084), chefs de studio :

Patricia Lavauquerie, première maquette (4740)

**Première secrétaire de rédaction :** Vincent de Lapomarede (6083)

**Cartographie :** Philippe Vial (6110)

**Comptabilité :** Carole Clément (6534)

**Fabrication :** Stéphanie Roussies, chef de groupe (6340),

Mélanie Moitié, chef de fabrication (4759)

**Ont collaboré à ce numéro :** Alice Checaglini, Françoise Couloumbi, Justine Legrand,

Sofija Galvan, Chloé Gundjana, Juliette de Guyenno, Hugues Piolet et Sébastien Rouet.

Magazine mensuel édité par

**PMS PRISMA MEDIA**

13 rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex

Société en nom collectif, au capital de 3 000 000 € d'une durée de 99 ans, ayant pour gérant Gruner + Jahr Communication GmbH.

Ses principaux associés sont Média Communication S.A.S.

et G+J Communication GmbH

**Directeur de la publication :** Rolf Heinz

**Directrice exécutive Pôle Premium :** Gwendoline Michaelis

**Directrice Marketing et Business Développement :** Dorothée Fluckiger

**Directrice de la communication :** Christophe Lévy (6110)

**Directrice des Editions et Licences :** Julie Le Flach-Dordain

**Rédacteur en chef technique :** Jean-François Brosset

(Pour joindre directement votre correspondant, composez le 01 73 05 + les 4 chiffres suivant son nom)

### PUBLICITÉ

**Directeur exécutif PMS :** Philipp Schmidt (5188)

**Directrice exécutive adjointe PMS :** Virginie Lubot (6439)

**Directeur délégué PMS Premium :** Hervé Daure (6449)

**Brand solutions director :** Arnaud Maillard (4981)

**Automobile & Luxe brand solutions director :** Dominique Bellanger (4528)

**Account director :** Florence Pirault (6463)

**Senior account director :** Sébastien Tholy (6424),

Sylvie Culanner-Brotton (6425)

**Trading manager :** Tom Mesnil (4881), Virginie Viot (4529)

**Planning manager :** Rachel Eyang'o (4639)

**Assistante commerciale :** Catherine Pinthus (6461)

**Directrice déléguée creative room :** Viviane Rouvier (5110)

**Directeur délégué Data room :** Jérôme de Lempreps (4679)

**Directeur délégué Insight room :** Charles Jonvin (5228)

### MARKETING DIFFUSION

**Directrice des études éditoriales :** Isabelle Demailly Engelsen (5338)

**Directeur marketing client :** Laurent Grolié (6025)

**Directrice de la fabrication et de la vente au numéro :** Sylviane Cortada

**Direction des ventes :** Bruno Recurt (5676). Secrétaire : (5674)

### PHOTOGRAVURE ET IMPRESSION

MOHN Media Mohndruck GmbH, Carl-Benzstrasse 161 M, 53333 Bonn, Allemagne.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées : 0%.

Étrophisation : Prot 0,005 Kg/Ton de papier.

© Prisma Média 2019. Dépot légal novembre 2019

Diffusion Pressalis - ISSN 0220-8245

Création : mars 1979. Commission partaire : n° 0918 K 83550

### ARPP

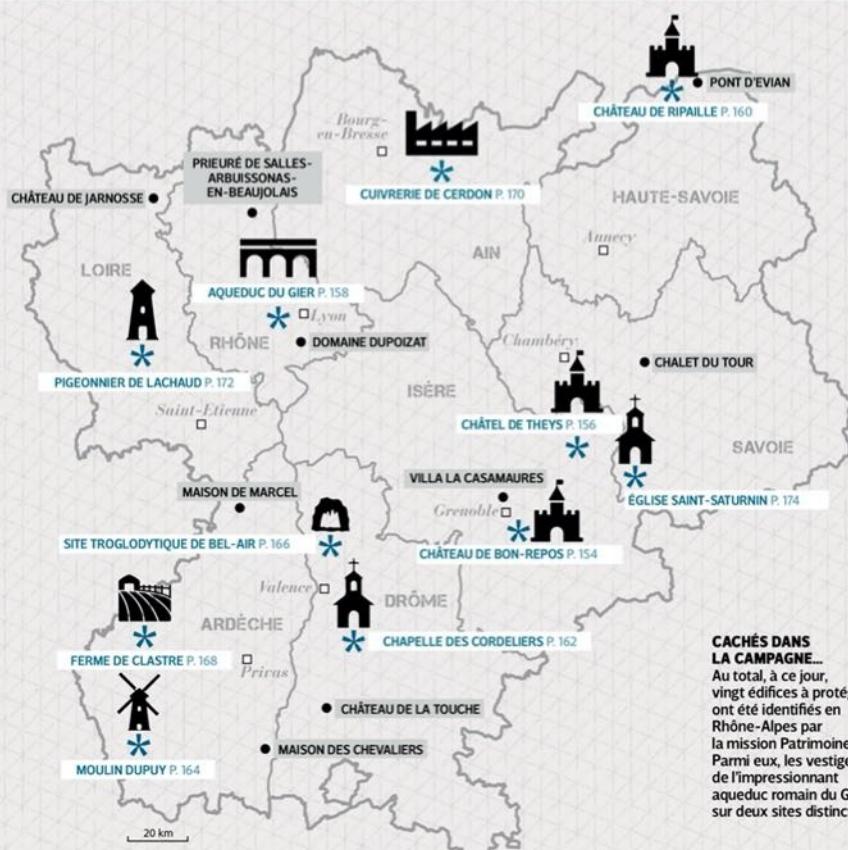
Notre publication adhère à la charte de responsabilité et s'engage à suivre ses recommandations en faveur d'une publicité levée et respectueuse du public. et engage à suivre ses recommandations en faveur d'une publicité levée et respectueuse du public.



# DES TRÉSORS RETROUVÉS !

Châteaux et églises ou modestes fermes, pigeonniers et moulins... les villages de Rhône-Alpes cachent des perles architecturales trop longtemps délaissées, alors qu'elles ont contribué à forger le caractère de la région. La mission Patrimoine dirigée par Stéphane Bern contribue à leur assurer un avenir.

PAR JEAN-YVES DURAND



#### CACHÉS DANS LA CAMPAGNE...

Au total, à ce jour, vingt édifices à protéger ont été identifiés en Rhône-Alpes par la mission Patrimoine. Parmi eux, les vestiges de l'impressionnant aqueduc romain du Gier, sur deux sites distincts.



Le château médiéval de Theys et ses somptueuses fresques, l'imposant moulin Dupuy à Saint-André-Lachamp, la cuverie de Cerdon, créée en 1867, l'insolite complexe troglodytique de Châteauneuf-sur-Isère... Dégradés ou, pour certains, proches de la ruine, ces sites, comme seize autres en Rhône-Alpes, seront bientôt sauvés grâce à la mission Patrimoine en péril confiée à Stéphane Bern, et à laquelle il a donné son nom. Depuis septembre 2017, sur nomination du président de la République, l'animateur de télé a en effet la charge de recenser le patrimoine bâti menacé et de trouver de nouvelles sources de financement pour le restaurer. Car si certains châteaux ou abbayes, illustres, font l'objet de tous les soins, bien des édifices anciens, représentatifs d'un style architectural ou du mode de vie d'une époque en particulier, ne peuvent en dire autant. «Il s'agissait d'identifier, dans chaque région, ceux nécessitant des travaux d'urgence», précise Stéphane Bern. Des trésors méconnus que leurs propriétaires – particuliers, associations ou communes – ont du mal à préserver. Et dont 40 % ne sont pas protégés.» Ces derniers ne bénéficient pas des subventions qui accompagnent un classement comme monument historique pour leur intérêt national, ou une inscription au titre de l'inventaire supplémentaire des monuments historiques pour leur intérêt régional.

#### En 2018, plus d'un million d'euros ont été attribués en Rhône-Alpes

Afin de réaliser cet inventaire, l'animateur s'est appuyé sur la fondation du Patrimoine, organisme privé qui œuvre justement en priorité à la sauvegarde des bâtiments ruraux non-protégés. «Avec la mission Stéphane-Bern et le ministère de la Culture, nous avons créé, en 2017, une plateforme numérique [missionbern.fr/signaler-un-site] où chacun peut signaler un site en péril», explique Célia Verot, sa directrice générale. Depuis, nous avons reçu 3 500 demandes de restauration, dont 205 en Rhône-Alpes... et découvert des «perles» dont nous n'avions jamais entendu parler, comme, dans la Loire, le pigeonnier de Grézieux-le-Fromental.»

Ensuite, il faut trier. «Chaque année, un premier choix est opéré en fonction de l'état de péril du bâtiment, de l'urgence de sa restauration ou encore de son impact économique et culturel sur le territoire», poursuit Célia Verot. Puis un jury, sous l'égide de Sté-

phane Bern, procède à la sélection finale. Parmi celle-ci, dix-huit sites – un par région ou territoire –, sont identifiés pour bénéficier d'un financement plus important que les autres. En Auvergne-Rhône-Alpes, en 2018, ce fut le cas de l'aqueduc du Gier. Cet ouvrage du II<sup>e</sup> siècle – l'un des plus longs connus de l'Empire romain – exige d'importantes restaurations sur ses deux sections des communes rhodaniennes de Chaponost et de Sainte-Foy-lès-Lyon.

Pour venir à la rescoufse des bâtiments, Stéphane Bern a initié, avec la Française des jeux (FDJ), un Super Loto du patrimoine et des tickets à gratter. «Dès 2018, cette opération a rapporté vingt-deux millions d'euros, plus vingt et un versés par l'Etat pour compenser les taxes qu'il préleve sur la vente des tickets de jeux», décompte Célia Verot. Notre fondation a aussi lancé un appel aux dons, déductibles des impôts [fondation-patrimoine.org]. Avec l'apport de mécènes, nous avons collecté, au total, environ cinquante millions d'euros en 2018.» Cet argent a stimulé les projets de restauration. «L'an dernier, nous avons touché plus d'un million d'euros pour les sites retenus chez nous, se réjouit Jean-Bernard Nuiry, délégué de la fonda-



Privé de couverture depuis 1917, le château de Bon-Repos, dans l'Isère, retrouvera bientôt un toit. Il sera assez léger pour être supporté par des murs fragilisés par le temps.

# «IL S'AGIT DE NOTRE HÉRITAGE COMMUN, QUI NOUS RELIE À NOTRE IDENTITÉ ET À NOTRE HISTOIRE»

tion pour Rhône-Alpes. Les travaux courront sur 2019 et 2020.» Certains ont même pu être sauvés in extremis, tel le moulin Dupuy, à Saint-André-Lachamp (Ardèche). «Pour notre commune de 157 résidents, cela a été une chance extraordinaire, témoigne Isabelle Tahon Barbe, présidente de l'association qui œuvre pour sa sauvegarde. La mission Stéphane-Bern nous a apporté une aide financière décisive et une reconnaissance. Du coup, ce projet a fédéré les habitants, y compris des étrangers installés ici, mais aussi des passionnés, des gens des communes voisines, toutes générations confondues.»

## **Une chapelle au style typique du gothique provençal fait partie de la sélection**

Au total, vingt ouvrages rhônalpins vont ainsi bénéficier d'une aide, reflétant la géographie et l'histoire locales. L'aqueduc romain du Gier rappelle ainsi que Lyon, qu'il alimentait en eau, fut la capitale des Gaules. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la région fut aussi un grand centre de métallurgie, comme en témoigne la cuiverrie du Cerdon. En Savoie, italienne jusqu'en 1860, des artistes transalpins ont orné des églises, telle celle de Saint-Saturnin, à Saint-Sorlin-d'Arves, de fresques et de somptueux retables. Les voûtes de la chapelle des Cordeliers, à Crest, sont quant à elles typiques du gothique de la Drôme provençale, tandis que le château de Theys, en Isère, est un bel exemple des maisons fortes médiévales qui gardaient les vallées du Dauphiné. Enfin, la ferme de Clastre, à Sainte-Eulalie (Ardèche), conserve, avec son toit en partie couvert de genêts et en partie de lauzes, la mémoire de l'habitat rural des contreforts du Massif central. Autant de témoignages, souvent modestes, des beautés de la France et de son histoire. ■



Sylvain Plantard

## **3 QUESTIONS À Stéphane Bern, président de la mission Patrimoine en péril**

### En quoi votre mission est-elle utile pour notre patrimoine ?

Sur 44 000 monuments recensés à ce jour, 9 000 sont dégradés et 3 000 en péril. Or la moitié d'entre eux se trouvent dans des communes de moins de 2 000 habitants, qui n'ont pas les moyens de les entretenir. Il s'agit pourtant de notre héritage commun, qui nous relie à notre identité et à notre histoire. Le préserver est l'affaire de tous.

### En 2018, les jeux de la FDJ ont rapporté 22 millions d'euros pour le patrimoine. Que pensez-vous de ce succès ?

Grâce à cette opération, le patrimoine est devenu une cause nationale en suscitant un énorme engouement auprès du public et des élus locaux. C'est vital pour les zones rurales, où les restaurations créent des emplois et attirent des touristes. Mieux : cela constitue une industrie qui n'est pas délocalisable ! Mais ces jeux ne suffisent pas à tout financer.

### Que pourrait-on faire d'autre ?

Nous travaillons sur de nombreuses pistes. Parmi elles, la création, sur le modèle du National Trust britannique, d'une association dont les membres bénéficieraient de l'entrée gratuite dans tous les monuments de France, moyennant une cotisation annuelle de 80 €. Il faut aussi impliquer les jeunes générations en favorisant les sorties scolaires et en multipliant les chantiers de découverte du patrimoine. C'est une façon d'éveiller des vocations et de participer au maintien des métiers d'art et de restauration. Ce mouvement populaire n'est pas près de s'arrêter.

**PROPOS RECUEILLIS PAR J.-Y. D.**

# CHÂTEAU DE BON-REPOS

A Jarrie, ce colosse rêve à son futur toit de verre

DATE DE  
CONSTRUCTION  
vers 1470



Frack Guizou / hemis.fr



**A**vec ses quatre tours aux toits pointus et sa chapelle gothique, le château de Bon-Repos, dans le village de Jarrie, a tout du décor d'une pièce de Shakespeare. Et ce n'est pas qu'une impression : «Depuis 1978, notre troupe de théâtre s'y produit pour financer sa restauration par des chantiers de bénévoles, raconte François Giroud, l'un des fondateurs de l'association du château de Bon-Repos. Cette maison forte fut bâtie vers 1470 au sud de Grenoble par le seigneur Guillaume Armuel. Désaissée au XIX<sup>e</sup> siècle, elle tomba en ruine et perdit son toit en 1917, avant que la commune ne la rachète en 1976 à ses derniers propriétaires. Mais maintenant, les intempéries vont la faire s'écrouler si elle n'est pas enfin pourvue d'une nouvelle toiture.» Un chantier prévu entre 2020 et 2022. «Le futur toit sera formé d'une charpente en bois très légère et d'une couverture de verre, si bien que les salles du château continueront à jouir de la lumière naturelle», précise son maître d'œuvre, l'architecte et ingénieur Bruno Morel. **Mais ce n'est qu'une partie du projet.** «Trois autres bâtiments du domaine seront rénovés, annonce Raphaël Guerrero, le maire de Jarrie. L'écurie, qui sera dédiée aux associations, la ferme de Léonce, destinée à loger les maraîchers d'une exploitation bio, et la grange à trois nefs qui leur servira d'entrepôt. **Typique du Dauphiné**, il n'en reste que peu d'exemples en Isère.» Bref, pas de repos pour Bon-Repos, qui s'affaire à préparer son avenir...

# CHÂTEL DE THEYS

Des fresques uniques au monde dans la salle de réception



Terrice Le Deschaux de Mornardon



**P**aré de son austérité toute médiévale, le château de Theys, perché sur la chaîne de Belledonne, trompe bien son monde. Les murs trapus percés d'étroites fenêtres de cette maison forte, dont le premier bâtiment fut édifié vers 1280 et le second vers 1325, cachent un trésor dans sa partie la plus ancienne : une vaste salle de réception seigneuriale ornée de peintures murales uniques au monde. «Ces fresques se distinguent par leur ampleur (180 m<sup>2</sup> de surface, dont 150 encore visibles), souligne Térence Le Deschault de Monredon, médiéviste associé à la restauration de l'édifice. Mais aussi par leur thématique rare : les cinquante-deux médaillons qui constituent le décor principal racontent l'initiation à la chevalerie de Perceval, l'un des chevaliers de la Table ronde, et suivent fidèlement le texte du roman de Chrétien de Troyes, *Perceval ou le Conte du Graal*, rédigé vers 1180.» Hélas, l'état du château exige d'importants travaux. Les bâtiments doivent être consolidés, les toitures rénovées, les précieuses peintures restaurées. «Des études sont encore à mener pour déterminer le montant du chantier, si bien que la mission Stéphane-Bern, qui avait retenu notre projet en 2018, l'a reporté à 2019-2020 explique Régine Millet, maire de la commune de Theys, propriétaire de la bâtisse. Au-delà, nous voulons créer un parcours muséal, un jardin médiéval et un centre de recherches.» De quoi, le temps d'une visite, transporter le public dans l'univers fascinant du Moyen Âge.



## IDEAL TRAVEL AND EVENTS

by FONTANA TOURISME

L'agence Réceptive IDEAL TRAVEL by Fontana Tourisme est le spécialiste de la ville Lyon et de la région Auvergne Rhône-Alpes. Nous organisons vos séjours et événements dans sa globalité pour vous offrir le meilleur de notre destination selon vos attentes ! Une expertise depuis plus de 12 ans en collaboration avec nos partenaires locaux et de confiance.

### NOS COMPÉTENCES :

- Séjours autour du patrimoine et du savoir-faire traditionnel
- Séjours autour de la gastronomie et l'œnotourisme
- Séjours nature
- L'événementiel
- Le sur-mesure.

### Contactez Laëtitia

164, rue du général de Gaulle

69580 Brignais

04 78 05 66 13

[idealtravel@fontana-tourisme.com](mailto:idealtravel@fontana-tourisme.com)

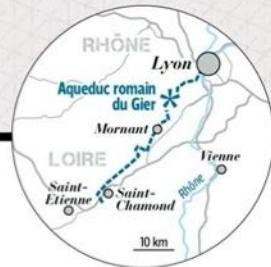
[fontana-tourisme.com](http://fontana-tourisme.com)

# AQUEDUC DU GIER

Près de Lyon, un prodige romain relève peu à peu la tête



Rambaud / Andia



**D**ans le monde romain, seuls les aqueducs de Carthage et de l'Aqua Marcia de Rome étaient plus longs que celui du Gier. Bâti au II<sup>e</sup> siècle, majoritairement sous forme de canal enterré, celui-ci parcourt quatre-vingt-six kilomètres depuis le mont Pilat, dans la Loire, pour alimenter en eau la ville de Lugdunum (Lyon). Mais les siècles, l'érosion et les routes sont passés par là et l'essentiel des quelque dix kilomètres de structures aériennes d'origine est en ruine. Des vestiges monumentaux classés traversent toutefois deux communes du Rhône, ce qui a incité la mission Stéphane-Bern à en faire l'un de ses projets prioritaires. Ainsi, à Chaponost, soixante-douze arches d'un pont se dressent encore sur 550 mètres au-dessus de la plaine du Plat de l'Air. «C'est la plus grande section d'un aqueduc antique conservée en France, précise Prescilia Lakehal, l'adjointe au maire pour la culture. Nous avons déjà restauré trente-deux arches. Les quarante autres le seront à partir de 2020.» Et, au cœur de la ville voisine de Sainte-Foy-lès-Lyon, un pont-siphon étreint ses vingt-neuf arches sur 270 mètres au-dessus de l'Yzeron. «Pour franchir sa vallée, l'eau circulait dans une conduite forcée entre deux réservoirs situés en haut de ses versants, explique Véronique Sarselli, la maire de la commune. Le pont se trouve au centre de ce dispositif. Nous allons en restaurer seize arches d'ici à 2023.» Des travaux d'Hercule...

# CHÂTEAU DE RIPAILLE

Sept siècles d'histoire qui contemplent les rives du lac Léman



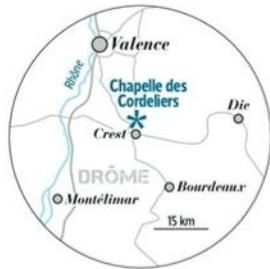
Bertrand Bodin / OnlyFrance.fr



**S**on histoire tient du roman. Les comtes de Savoie fondèrent au XIV<sup>e</sup> siècle un manoir dans le nord de Thonon-les-Bains. Au siècle suivant, le duc de Savoie fit bâtir à sa place un château, qui subsiste en grande partie dans son aspect d'origine. Puis, de 1624 à la Révolution, l'édifice devint un monastère de Chartreux, avant de tomber en ruines. Enfin, à partir de 1892, l'industriel et esthète alsacien Frédéric Engel-Gros remania la bâtie pour en faire un joyau de la Belle Epoque, mariant les styles gothique et Art nouveau. Aujourd'hui, Louis Necker, son arrière-petit-fils, préside la fondation Ripaille qui possède le château et 4 ha de terrain sur les 120 que compte le domaine. Ce dernier «est un écrin aux berges du lac Léman, ailleurs victimes du bétonnage», précise-t-il. La famille Necker-Engel elle-même détient 86 ha composés d'un prieuré et d'autres bâtiments construits par les Chartreux, d'un vignoble, de bois, prés et jardins. Et la ville de Thonon-les-Bains, les 30 ha restants». De 2016 à 2019, la fondation a remeublé trois salles du château dans le style Belle Epoque. Mais il faut à présent rénover le toit et la charpente, chantier prévu pour cette année. Viendra ensuite, pour que l'enchantement soit complet, la réfection des cheminées et des fenêtres. Les vers de Voltaire intitulés *Epitre au bord du lac Léman* n'auront, alors, que plus de force : «Au bord de cette mer où s'égarent mes yeux, Ripaille, je te vois.»

# CHAPELLE DES CORDELIERS

A Crest, le fief fortifié des moines franciscains



**E**lle est le bijou méconnu de la ville de Crest, cachée sur une arête rocheuse que domine le plus haut donjon médiéval d'Europe (53 m). La chapelle des Cordeliers – nom des Franciscains établis en France – fut édifiée sur le site d'une église en ruines du XII<sup>e</sup> siècle et concédée à cet ordre en 1562 par le roi Charles IX. Les moines surmontèrent sa nef de voûtes gothiques à ogives croisées et rajoutèrent, au-dessus, un immense dortoir. Au dehors, ils aménagèrent un passage voûté, dont il subsiste trois arches, et une terrasse aux bords crénelés garnis de meurtrières pour se protéger des guerres de Religion qui ravageaient la contrée. Après la Révolution, l'édifice changea plusieurs fois de main avant d'être racheté par

la société des Amis du vieux Crest, en 1976. «Pendant dix ans nous avons consolidé ses structures, explique Christine Malet, sa vice-présidente. Depuis, nous y organisons des événements pour financer son entretien et avons reçu le soutien de la mission Stéphane-Bern, qui nous a donné un élan formidable. En octobre 2019, nous pourrons ainsi débuter la rénovation des extérieurs (toit, façades, contreforts, terrasse). La réhabilitation des intérieurs suivra en 2021-2022 : restauration des pierres de taille, du plancher et de la base des colonnes de la nef, réfection de l'ancien dortoir. Et nous avons nous-mêmes joué, le 14 juillet dernier, au loto du Patrimoine... pour aider les autres projets que cette opération a suscités dans toute la France.»



Chris Heller / Hemis.fr



Agefotostock



Nouveau

## CR-V HYBRID

L'hybride,  
les sensations  
en plus



Louez votre Honda,  
ON VOUS OFFRE L'ENTRETIEN ET LA GARANTIE<sup>(2)</sup>

À PARTIR DE **379€/MOIS<sup>(1)</sup>**

AVEC ASSURANCE PERTE FINANCIÈRE INCLUSE

Location avec Option d'Achat 49 mois. 1<sup>er</sup> LOYER DE 4 930 € puis 48 LOYERS de 379,95 €.

Montant total dû avec option d'achat finale 39 697,60 €.

Découvrez la nouvelle  
technologie Honda **HYBRID i-MMD**  
Intelligent Multi-Mode Drive

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER  
Consommation et émissions du modèle présenté en cycle mixte : 5,5 l/100 km et 126 g de CO<sub>2</sub>/km.

(1) Offre accessible aux particuliers et professionnels jusqu'au **31 décembre 2019** pour toute location (location avec option d'achat (LOA) ou crédit-bail) d'un véhicule Honda CR-V neuf de 36 à 60 mois. Exemple de LOA sur 49 mois et 40 000 kilomètres maximum : pour la location d'un Honda CR-V 2.0 i-MMD 2WD Comfort neuf au prix remisé de **32 900 €** (prix au 01/10/2019), 1<sup>er</sup> loyer **4 930 €** puis 48 loyers de **378,95 €** (assurance perte financière incluse). Montant total dû hors option d'achat 23 119,60 €. Option d'achat finale 16 578 €. Coût assurance facultative perte financière (souscrite auprès de Cardiff Assurance Vie et Cardiff Assurances Risques Divers) 27,97 € / mois inclus dans les loyers. Coût total assurance facultative : 1342,56 €. Sous réserve d'acceptation par Honda Finance, départernement de Cofica Bail, RCS Paris 399 181 924, 1 rue Haussmann, 75009 Paris, N°ORIAS : 07 023 197 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)). Société soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution 4 place de Budapest, 75 436 Paris Cedex 9. Vous disposez d'un droit de rétractation. (2) Entretien et extension de garantie au-delà de la garantie constructeur 3 ans offerts avec LOA Honda neuve 36 à 60 mois 30 000 km max / an pendant toute la durée de la location. Contrat H Box N°21712152 ; produit de l'Ircs Nanterre 378 491 6901 et l'Ircs Assurance, entreprise régi par le code des assurances (Ircs Nanterre 327 061 339) proposé par Honda Finance ; Détails sur [www.honda.fr](http://www.honda.fr). (3) Soit un avantage client H Box pour un CR-V de 1460 € (entretien 75 000 km sur 36 mois) à 6182 € (entretien 150 000 km sur 60 mois : 5463 € et extension de garantie 2 ans : 719 €) sur base tarif en vigueur au 01/10/19. Offre valable chez les concessionnaires participants Honda Motor Europe Limited (France) : [www.honda.fr](http://www.honda.fr).

Modèle présenté :

CR-V 2.0 i-MMD 4WD Exclusive avec peinture métallisée au prix remisé de **45 920 €**, 1<sup>er</sup> LOYER **6 800 €** puis 36 loyers de 558,71 € (assurance perte financière incluse)

Montant total hors option d'achat 33 618,08 €. Montant total dû option d'achat incluse **55 248,08 €**. Option d'achat finale : 21 630 €.

**558,71€**

(assurance perte financière incluse)

### VOTRE RÉSEAU HONDA RHÔNE-ALPES

**D. RIGNANÈSE AUTO**  
01 • BOURG EN BRESSE  
04 74 22 15 21

**JEAN LAIN AUTOMOBILES**  
38 • ÉCHIROLLES  
04 76 09 68 50

**GARAGE DU CENTRE**  
26 • VALENCE  
04 75 56 15 19

**T.L.A**  
42 • SAINT-ÉTIENNE  
04 77 53 70 61

**VULCAIN LYON ELITE MOTORS**  
69 • VÉNISSIEUX  
04 72 60 56 71

**VALVERT DISTRIBUTION AUTOMOBILES**  
69 • TASSIN  
04 72 85 64 90

**SUD EST AUTOSPORT**  
73 • LA RAVOIRE  
04 79 72 92 06

**AUTOSPRINT**  
74 • SALLANCHES  
04 50 479 473

**AUTOSPRINT**  
74 • ANNEMASSE  
04 50 380 955

**JEAN LAIN AUTOMOBILES**  
74 • SEYNOD  
04 56 64 80 37

# MOULIN DUPUY

L'Ardéchois, cœur fidèle mais fatigué, est de retour



**I**l s'agit d'un géant fragile qui, des siècles durant, a fourni farines de blé, d'orge et de châtaigne, ainsi qu'huile d'olive aux villages alentour. Bâti sur trois étages au bord de la rivière Alune, le moulin Dupuy, à Saint-André-Lachamp, le plus grand de sa région, a tourné jusqu'en 1967, année du décès de son dernier propriétaire, Henri Armédée Dupuy. L'existence d'un moulin à cet endroit est attestée depuis 1464, mais le bâtiment actuel date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Et le temps ne l'a pas épargné. «Son état requiert une totale restauration, signale la présidente de l'association du Moulin-Dupuy, Isabelle Tahon Barbe. Les premiers travaux, prévus en 2020, concerteront la réfection du toit

(en majorité disparu) et des murs, sur le point de s'effondrer. Puis il faudra réhabiliter l'intérieur, renforcer la seule arche subsistante du pont qui reliait l'édifice à l'autre rive et, enfin, reconstituer l'outilage du moulin – il ne reste que la roue, son axe de rotation et le pressoir – ainsi que son système hydraulique (barrage, canal, écluse).» **Objectif : le faire fonctionner de nouveau et l'ouvrir au public.** Les sauveteurs de ce moulin, que détiennent désormais la commune, espèrent ainsi relancer la fabrication d'huile, de farines et de pain avec l'aide d'agriculteurs et de boulangers locaux, ce qui permettrait de créer un ou deux emplois. A Saint-André-Lachamp, la ritournelle du début du XX<sup>e</sup> siècle Meunier, tu dors n'est plus de saison.



Fondation du Patrimoine

29 juin 2019 → 5 janvier 2020  
EXPOSITION TEMPORAIRE

# Vos tubes de l'été

Montluçon

vintageumcommunication | photo Adobe Stock



sacem

Montluçon  
COMMUNAUTÉ

Melody  
Vintage forever

M  
MUSEUM

mupop  
[www.mupop.fr](http://www.mupop.fr)

# VILLAGE TROGLODYTIQUE DE BEL-AIR

A Châteauneuf-sur-Isère, l'abri des ouvriers de la molasse



M. et A. Andia

  
**DATE DE CONSTRUCTION**  
époque romaine-XIX<sup>e</sup> siècle



 n se croirait presque en Cappadoce, en Turquie. Les collines du quartier Bel Air, à Châteauneuf-sur-Isère, avec leurs vingt hectares de carrières et leur centaine de maisons creusées dans la roche ne manquent pas d'exotisme. C'est dans ces cavernes que vivaient, jadis, les carriers qui extrayaient la molasse, ce grès calcaire **qui a paré de sa couleur ocre les maisons des villes voisines**, de l'époque romaine jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Ce lieu insolite est aussi à l'origine d'une légende. La source de saint Hugues (né à Châteauneuf et, dit-on, mort aveugle) jaillit en effet d'une de ses grottes. Son eau passait pour guérir les maladies des yeux, si bien qu'au fil des siècles de nombreux musiciens non-voyants s'installèrent sur le site. L'hiver, ils travaillaient dans les carrières et, aux beaux jours, ils animaient les fêtes locales. Mais ce patrimoine est désormais en péril : plusieurs habitations troglodytiques doivent être sécurisées, ainsi que la voûte qui abrite la source. Et pour transmettre la mémoire des lieux aux générations futures, «nous voulons créer un théâtre de verdure et réhabiliter une demeure du XV<sup>e</sup> siècle attenante et en faire une **“maison des carriers” dédiée à l'histoire de cette activité**, note Gérard Roch, adjoint au maire en charge du patrimoine. Avec l'aide de la mission Stéphane-Bern, nous pensons lancer les travaux à la fin 2019. D'ailleurs, depuis que notre site a été ainsi mis en lumière, il reçoit 200 à 300 personnes par semaine.» Un autre miracle ?

# FERME DE CLASTRE

Le charme d'une maison rurale à moitié chaumière



**C**'est son toit inhabituel, mi-coiffé de lauzes mi-piqué de genêts, qui frappe en premier. Mais, très vite, l'intérieur de la ferme de Clastre, à Sainte-Eulalie, près de la source de la Loire, plonge le visiteur au cœur de l'habitat traditionnel du mont Gerbier-de-Jonc. D'un côté, le cayrat (lieu de vie), qui abritait sous sa couverture minérale les logis du propriétaire et de son fermier. De l'autre, la pailhisse (chaumière), qui accueillait l'étable et le fenil. Cette ferme d'élevage bovin, propriété d'un prieuré dépendant de l'abbaye Saint-Chaffre du Monastier, fut fondée au IX<sup>e</sup> siècle, bien que l'essentiel des bâtiments actuels datent du XVII<sup>e</sup> siècle. En 1980, elle fut rachetée par l'association Liger («Loire», en latin), puis classée

monument historique en 1984. «Moins de dix pailhisses subsistent dans la région, souligne son président, Laurent Haond. Et celle de Clastre est la dernière au sein d'un village.» Une rareté qui exige que la couverture de genêts soit changée tous les ans et, désormais, une restauration intégrale. Les travaux, soutenus par une dotation de la mission Stéphane-Bern, débuteront à la fin de l'année. **Viendra ensuite le temps des projets.** «Nous voulons en faire un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, poursuit Laurent Haond. Et la jumeler avec les fermes de Shirakawa-go, au Japon, inscrites à l'Unesco et dotées des mêmes toits pointus à couverture de paille.» Le début d'une internationale des chaumières ?



C. Bére / Association Liger



## ABBAYE DE TALLOIRES

HÔTEL - RESTAURANTS - SPA

1001 ANS D'HISTOIRE 1018-2018

*Le temps s'arrête,  
le privilège d'un  
instant unique  
dans un cadre  
de rêve...*



*L'Abbaye de Talloires, située au cœur de la baie de Talloires, est l'un des plus beaux et plus anciens hôtels de France.*

**LE PRIVILÈGE** : un air de vacances à 15 minutes d'Annecy.  
**L'INSTANT** : un dîner gastronomique, une exposition, un concert, une soirée dégustation, une célébration, une soirée d'entreprise, ...  
**LE CADRE DE RÊVE** : des chambres avec des vues lac à couper le souffle, un nouveau spa de 200m<sup>2</sup> au décor boisé, un bar vouté pour vos soirées romantiques, et une multitude d'activités sportives.

**LES AVIS SONT UNANIMES** : venir pour y revenir !

# CUIVRERIE DE CERDON

Une pionnière high-tech... du XIX<sup>e</sup> siècle

DATE DE  
CONSTRUCTION  
1867



Pierre Grasset / Fondation du Patrimoine



**O**uand on pense high-tech, on imagine plus volontiers la fabrication de Smartphones que celle d'ustensiles de cuisine ou d'outils à filer la soie. Pourtant, en son temps, la cuivreerie de Cerdon, dans l'Ain, fut bel et bien à la pointe de la technologie. En 1867, Charles-Eugène Main et ses fils ouvrirent cette fabrique toute de briques et d'acier dans un moulin édifié sur un ruisseau. **Des roues à aubes mouvaient alors sa presse et ses tours.** Très vite, les Main créèrent les premières machines à dévidrer et filer les cocons de vers à soie, qu'ils exportèrent jusqu'au Japon. Après 1900, la cuivreerie acquit une machine à vapeur, puis une presse à emboutir de 150 tonnes, venues des Etats-Unis. Dans les années 1920, elle fut florissante, puis périclita jusqu'à sa fermeture, en 1979. L'année suivante, deux habitants de Cerdon relancèrent son activité, en faisant l'un des sites pionniers du tourisme industriel français. Puis la fabrique ferma une deuxième fois en 2010, avant d'être rachetée par le département huit ans plus tard. «Nous voulons la réhabiliter et la faire fonctionner à nouveau pour l'ouvrir au public, explique le député de l'Ain Damien Abad. Les travaux débuteront en 2020, pour une ouverture prévue en 2022. Les visiteurs seront alors immergés dans un parcours interactif, à l'aide de dispositifs de réalité augmentée et de restitutions en 3D.» Une façon pour la cuivreerie de rester fidèle à sa tradition high-tech.

# PIGEONNIER DE LACHAUD

Elegance et ingéniosité pour une ferme verticale



**U**n colombier perché sur un aquarium : voici un édifice incongru, dressé en rase campagne ! Seul connu de ce genre en Rhône-Alpes, le pigeonnier de Lachaud, à Grézieux-le-Fromental, réunit deux activités liées à l'histoire agricole du Forez. Au rez-de-chaussée de cette bâtie octogonale de **plus de quinze mètres de haut** et datant au moins du XVII<sup>e</sup> siècle, un bassin creusé dans le sol servait à la pisciculture. Les murs de l'étage, eux, sont percés de 750 boulins (nichoirs) destinés aux pigeons, élevés pour leur chair fine prisée des gourmets. Les bâtisseurs étaient aussi des esthètes. Le rez-de-chaussée est doté de quatre grandes ouvertures cintrées, des briques rouges ornent les ouvertures et les angles des

murs extérieurs en grès, et les murs intérieurs sont faits de briques d'argile verte séchées. Jadis, deux escaliers extérieurs se rejoignaient pour donner accès au pigeonnier. Hélas ! **les huit murs s'écartent et se lézardent** et une partie du toit s'est écroulée. «Grâce à l'aide de la mission Stéphane-Bern, le cerclage de l'édifice et la réfection de son toit auront lieu avant cet hiver, se réjouit Philippe Weyne, président de l'association le Pigeonnier de Grézieux. L'intérieur sera ensuite rénové en vue de son ouverture au public. Le moulin servira aussi de **poste d'observation des oiseaux** venus coloniser l'étang aménagé dans une carrière voisine.» Après les pigeons et les poissons, place aux canards et aux hérons !



Philippe Weyne

# LE CŒUR DU DESIGN BAT À SAINT-ÉTIENNE

BIENVENUE  
À SAINT-ÉTIENNE,  
seule ville française  
Unesco de design.



➊ d'infos  
[saint-etienne.fr](http://saint-etienne.fr)



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation, la  
science et la culture



saint-étiennne  
Membre du Réseau UNESCO  
des villes créatives  
de la culture depuis 2004

# ÉGLISE SAINT-SATURNIN

Sous les frimas savoyards, un étonnant sanctuaire baroque



**F**ixées aux murs extérieurs, de multiples couronnes mortuaires en métal et perles de verre à l'abri sous de petits auvents... En Savoie, l'église Saint-Saturnin de Saint-Sorlin-d'Arves est la seule à exhiber ainsi ces fragiles objets, parfois centenaires, au lieu de les poser sur les tombes, où la neige risquerait de les briser : on est ici en pleine montagne, à 1 500 mètres d'altitude, et les hivers sont rudes. A l'intérieur du sanctuaire bâti en 1603 et toujours ouvert au culte, la tribune est ornée d'arabesques végétales et d'angelots en stuc, et la rambarde se pare de quinze panneaux de bois peint. Les fresques du chœur glorifient divers saints de l'Eglise. Et sur le retable

sculpté vers 1700, six colonnes torses encadrent quatre tableaux et statues. Ce précieux trésor est aujourd'hui mal en point.

**Les avants en tôle se dégradent** et les infiltrations menacent. «Saint-Sorlin est un village-station de 350 habitants intégré au quatrième domaine skiable de France et qui compte 10 000 lits touristiques, note son maire, Robert Balmain. Cette activité mobilise notre budget, si bien que la commune, propriétaire de l'église, n'a pas les moyens de rénover cette dernière. Sa sélection par la mission Stéphane-Bern, en 2019, nous en offre la possibilité. Nous espérons démarrer le chantier en 2020.» De quoi ravir les éleveurs du coin : saint Saturnin n'est-il pas le protecteur des bêtes en pâture ?



E. Averaud / Office de tourisme

# NOUVEAU SUZUKI **VITARA**

## LIBÉREZ VOTRE ÂME D'ENFANT



Votre réunion téléphonique est terminée ? Il est temps de libérer l'enfant qui est en vous. Faites-vous plaisir aux commandes du Nouveau Suzuki Vitara avec son système exclusif ALLGRIP. Profitez du dynamisme du moteur BOOSTERJET et des dernières technologies Suzuki Safety System.

Maintenant, c'est l'heure de la récréation !

Réservez votre essai sur [www.suzuki.fr](http://www.suzuki.fr)

À partir de **16 190 €<sup>(1)</sup>**

Consommations mixtes CEE gamme Suzuki Nouveau Vitara (/100 km) : 5,3 à 6,3. Émissions CO<sub>2</sub> (NEDC-WLTP) : 121 - 139 à 141 - 172 g/km.

(1) Prix TTC du nouveau Suzuki Vitara 1.0 Boosterjet Avantage, après déduction d'une remise de 2 200 € offerte par votre concessionnaire. Offre réservée aux particuliers valable pour tout achat d'un nouveau Suzuki Vitara neuf du 05/08/2019 au 31/12/2019, en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants. Modèle présenté : Nouveau Suzuki Vitara 1.4 Boosterjet Pack : 21 590 €, remise de 2 200 € déduite + peinture métallisée : 850 €. Tarifs TTC clés en main au 05/08/2019.

# PLUS DE 1 200 SALONS D'AÉROPORT POUR VOUS FAIRE OUBLIER L'AÉROPORT.



(Re)découvrez la Carte, désormais en Métal.

Carte Priority Pass  
d'une valeur de 399€ offerte<sup>(1)</sup>.

Profitez de votre offre exceptionnelle :  
**150€ remboursés**  
dès 1 500€ dépensés dans  
les 3 premiers mois<sup>(2)</sup>



Carte Platinum American Express®



DON'T *live life* WITHOUT IT™

\*Ne vivez pas sans votre Carte.

(1)(2) Voir conditions sur le site. (3) Appel non surtaxé. Du lundi au vendredi, de 9H à 19H.

American Express Carte-France - Société anonyme au capital de 77 873 000 € - R.C.S. Nanterre B313 536 898 - Siège social : 4, rue Louis Blériot - 92561 Rueil-Malmaison Cedex

Une question ? Appelez-nous au  
01 47 77 79 43<sup>(3)</sup>

[www.americanexpress.fr/metal](http://www.americanexpress.fr/metal)